LE TACLE À RETARDEMENT DE **JULIEN CAZARRE:** «NUMÉRO MEUF À LA POINTE» p. 66

france football

NOUVEAU

france football

entretien

CHIELLINI

«CELUI QUI GAGNE EST TOUJOURS ANTIPATHIQUE»

p. 28

technique

MBAPPÉ-FALCAO: POURQUOI ÇA MARCHE

p. 20

transferts

QUI VEUT DE

LACAZETTE?

p. 36

hommage

BOLI

DE RETOUR À FURIANI 25 ANS APRÈS

p. 40

LA FRANCE VOTE

Monaco

3,20 € | mardi 2 mai 2017 | n° 3704 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € - ANT 3,60 € - AUT 4,50 € - BEL/LUX 3,40 € - CAN 6 $C - CH 4,50 FS - ESP/AND 3,40 € - GB 2,90 £ - GR 4,50 € - GUY 4,20 € - ITA 3,40 € - MAR 34 MAD - NL 3,40 € - POR CONT 4,50 € - REU 3,60 € - TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alain Mounic

M 04155 - 3704 - F: 3,20 €

nouvel-amarok.fr

LA FORCE NE FAIT PAS TOUT. PARFOIS, SI.

V6 TDI

Nouvelle gamme Amarok à partir de 249 € TTC / mois* en LLD.
Non assujetti à la TVS ni au malus.

Nouvelle gamme Amarok, nouveau moteur V6 3,0 l TDI jusqu'à 244 ch et jusqu'à 550 Nm de couple, transmission intégrale 4MOTION permanente, et boîte de vitesses automatique 8 rapports. Maintenant, faut-il encore avoir le courage de l'essayer.
Le nouvel Amarok. Accélérateur d'émotions.

Véhicules Utilitaires

Modèle présenté : Amarok Aventura 224 ch V6 3.0 l TDI avec option peinture métallisée en Location Longue Durée sur 48 mois et 80 000 km, 1er loyer majoré 9 521 € TTC, 47 loyers de **349 € TTC.** Cycle mixte (l/100 km) : 7,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 203–204.

*Exemple pour un Amarok DC Confortline 204 ch 4MOTION en location Longue Durée sur 80 000 km, 1er loyer majoré 7400 € TTC suivi de 47 loyers de 249 € TTC. Cycle mixte (l/100 km) : 7,5–7,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 196–204. Offre réservée aux professionnels, hors loueurs et flotte, jusqu'au 31/07/2017, dans le réseau participant, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH (SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Bâtiment Ellipse 15 av. de la Demi-Lune 95700 Roissy en France – RCS Pontoise 451 618 904). Mandataires d'assurance et d'intermédiaire d'assurance ORIAS : 08 040 267.

Volkswagen Group France SA au capital de 7 750 000 € – 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts – RCS SOISSONS B 602 025 538.

Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande **Castrol EDGE Professional.**

Sommaire

4 **zone mixte**
10 Les 10... papys du foot

enquête
12 Monaco: l'équipe de la France

technique
20 Falcao-Mbappé, le couple infernal

portrait
22 Kamil Glik: le Toro dans la peau

autoportrait
26 Jemerson par Jemerson

l'invité
28 Giorgio Chiellini: «Celui qui gagne est toujours antipathique»

analyse
34 Atletico: et si c'était cette fois?
36 L'Europe s'interroge pour Lacazette

éclairage
38 Ajax: l'éternelle jeunesse

témoignage
40 Furiani: l'épreuve par trois

44 **le grand débrief**

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, Vide ton sac
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Mauvais poil

La parabole est facile. Non, Patrice, celle-ci ne sert pas à mieux capter l'image. Juste à la décrypter. La sortie imbécile d'Évra à l'encontre de Christophe Dugarry et Zinédine Zidane a confirmé sa propension naturelle à se porter toujours vers l'attaque, sans trop se soucier de ses arrières. À ce point-là d'entêtement, ce n'est évidemment pas du panache, plutôt (au mieux) de l'esprit ou (au pire) de l'orgueil mal placé. Que l'Olympique de Marseille ait choisi l'ancien remplaçant de la Juve pour en faire l'une des têtes de gondole de son futur projet ambitieux nous effraie un poil. Certes, le côté rebelle-grande gueule-insoumis-bravache rencontre quelque écho au pays où l'on se vante de ne craindre degun. Mais il ne suffit pas de faire du bruit avec son porte-voix pour être forcément entendu. Et suivi. Au moment de se réinventer et de dessiner les contours d'un prochain défi exaltant, l'OM mérite sans doute mieux comme porte-parole qu'un lance-flammes plus prompt à incendier quiconque l'égratignerait plutôt que ceux qui lui brûlent la politesse dans son couloir depuis de nombreux mois maintenant. Lui qui a une vision très spéciale et virile – puérile? – des rapports entre coéquipiers avait peut-être déjà entendu son ancien partenaire de la Juve Giorgio Chiellini lui expliquer, comme il le fait brillamment dans ce numéro, que « celui qui gagne est toujours antipathique ». Sans doute le Phocéen n'avait-il pas bien saisi tous les ressorts ni les nuances de la thèse. Une thèse que n'en finit pas de contredire Monaco cette saison, l'insatiable sympa (et certainement futur champion) de la Ligue 1 qui peut se permettre de tirer la langue à une Vieille Dame de bientôt cent ans sans se faire punir. C'est toute la différence entre un effronté et un garnement.

Monaco, insatiable sympa de la L1 qui peut se permettre de tirer la langue à une Vieille Dame de bientôt cent ans sans se faire punir.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427590C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Réportage
Dare Appadoo, Olivier Bouzard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemoine, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verlengt.
Maquette
Marie-Paule Allieron, Laurent Baudot, Olivier Cot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr.

France métropolitaine: 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Team Media (01-41-04-97-00).
Présidente
Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3703 de *France Football*, daté du 25 avril 2017, a été tiré à 111 674 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Conception graphique: République Studio — Tom Uferas | Photos: Alain Mounic - DR - Twitter/Chiellini - Richard Martin - Pascal Pochard/L'Équipe

chut!

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Saint-Étienne muscle son recrutement

Agent déjà (très) proche du club, David Wantier *(photo)* va devenir le nouveau patron du recrutement de l'AS Saint-Étienne. Il signera son CDI en septembre prochain. Recruteur pendant neuf ans pour Manchester United notamment pour la France, l'ancien latéral d'Épinal et Nîmes, David Friio va, lui, devenir scout à plein temps pour Saint-Étienne, également en CDI. Alain Blachon, un historique, reste en place. Le Brésilien Ilan, autre ancien Vert, a été intronisé pour prospecter le marché sud-américain. Et pour la Suisse, l'Allemagne et l'Europe de l'Est, Jean-Luc Witsel, ancien agent, directeur sportif et recruteur de Strasbourg, a été engagé. **François Verdenet**

on a appris

Rennes muscle (aussi) son recrutement
Christian Gourcuff est un homme fidèle. Il a coopté son ancien joueur à Lorient et ex-adjoint en sélection algérienne, Yazid Mansouri, qui devient scout pour le Stade Rennais.

Sochaux pense à Tholot
À la recherche d'un entraîneur pour remplacer Albert Cartier, Sochaux aurait placé Didier Tholot parmi ses têtes de liste. L'ancien entraîneur du FC Sion, vainqueur de la Coupe de Suisse 2015, est libre.

L'OM soigne ses abonnés
Marseille est en train de mettre en place une ristourne substantielle sur les abonnements de la saison à venir à destination de ceux qui s'étaient abonnés pour celle-ci. Une (belle) prime à la fidélité.

on a vérifié

Cavani, roi de la « Madjer » ?

LE CONTEXTE. Demi-finale de Coupe de France Paris-SG - Monaco, mercredi. Cavani marque d'une pichenette.
LA DÉCLA. Chaînes de télévision, radios et presse écrite s'enthousiasment devant cette « Madjer ».
VRAI OU FAUX ? Le geste est sublime, mais ce n'est pas une « Madjer ». Avec le temps, on a oublié le geste initial réussi par l'attaquant du FC Porto Rabah Madjer, en finale de C1 1987 face au Bayern Munich. Dos au but, statique, l'Algérien marque du talon, contrairement à Cavani, qui détourne en pleine course, de trois quarts, le ballon de l'intérieur du pied derrière sa jambe d'appui.

FAUX

itw sms

Claude Michy
président Clermont
« Des play-offs la saison prochaine »

Président, vous connaissant, vous ne devez pas apprécier que la LFP prenne la L2 pour un laboratoire...

Au contraire, c'est nous qui sommes à l'initiative de tout ça!

Les play-offs, le carton blanc, les caméras sur les maillots essayés en L2, c'est vous?

Le collège des clubs de L2 a proposé ça à la LFP pour faire des choses nouvelles.

Ce n'est pas vexant pour la Ligue 2 de servir à des tests?

Il ne faut pas le voir comme ça. On n'est pas dans une notion de tests, mais d'innovations.

C'est quoi l'intérêt? De faire moderne? Le public va trouver ça dévalorisant.

Le mec qui a inventé l'électricité, les autres ne savaient pas que c'était si important avant qu'il n'y pense. Là, c'est pareil.

Éclairez-nous... :)

Les clubs de L2 sont en train de répondre, mais une majorité veut les play-offs pour intéresser les gens jusqu'au bout.

C'est pour quand?

Il va y avoir une réunion d'ici à une dizaine de jours mais, sauf surprise, c'est bon pour les play-offs dès la saison prochaine. Le reste, notamment la mutualisation commerciale, celle des sponsors, c'est pour plus tard.

Alex Martin/L'Équipe - Franck Faugère - Richard Martin

Conforama

TÉLÉVISEUR LED 99 CM

219 €

dont 4,01 € d'éco-participation

GRANDIN

+ 2 HDMI
USB PVR : enregistrement par le port USB
Prise PC

RECORD À BATTRE!

TÉLÉVISEUR LED GRANDIN LD39VB2003 1 port USB : Profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. 2 HDMI. Son 2x6 Watts. Classe A+. Code 626578. Quantité limitée : 4000 pièces.
GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 14 MAI 2017. 1 pouce = 2,54 cm.

conforama.fr

RÉALISATION ca com. - CRÉATION proximity 2830 - CONFORAMA FRANCE 80 bd du maréchal - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

l'instant wikipédia

« Équipe de Corse de football »

Nom féminin [ekip kɔrs d futbol]: sélection réunissant des footballeurs corses. Fondée en 1967, elle ne participe qu'à des matches de bienfaisance, comme face au Nigeria, le 29 mai prochain, à Ajaccio.
Traduction: « Squadra Corsa di Balò. »
Synonyme: « Équipe du Pays basque », « Équipe de Bretagne », « Équipe de Catalogne »...
Palmarès: a battu l'équipe de France (2-0), le 28 février 1967, sur la pelouse du Stade-Vélodrome de Marseille grâce à deux buts d'Étienne Sansonetti et de Jean-Pierre Serra, sous les yeux de 15 000 spectateurs.

l'info cachée

Les Pays-Bas snobés

Quasiment hors course pour le Mondial 2018, les Pays-Bas peinent à trouver un successeur à Danny Blind. La Fédération a essuyé le refus de Henk ten Cate, actuellement coach d'Al-Jazira Club aux Émirats arabes unis. L'ancien technicien de l'Ajax, ex-adjoint de Frank Rijkaard au Barça et d'Avram Grant à Chelsea, a repoussé l'offre après avoir appris que Dick Advocaat avait été approché lui aussi pour (re)devenir sélectionneur. « Pour un tel poste, il faut sentir la confiance de tout le monde », a-t-il taclé.

trois idées cadeaux pour

Luis Enrique

Il fête son anniversaire (47 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un hamac pour sa propriété de Gava Mar, au sud de Barcelone. Idéal pour celui qui souhaite « prendre une année sabbatique ».

2.
Des boules Quiès pour ne pas entendre les critiques des journalistes catalans qui ont tendance à le faire sortir de ses gonds.

3.
Un CD de l'autre Luis Enrique, un homonyme chanteur de salsa au Nicaragua. Il paraît que la musique adoucit les mœurs...

portrait 2.0

Vincent Koziello Nice

« Nekfeu, ingénieur et Iniesta »

Que voudriez-vous effacer de votre vie ?
Le décès de ma grand-mère.

La chanson de votre bizutage ?
On verra, de Nekfeu (2015), en équipe de France Espoirs.

Un autre métier que footballeur ?
J'aurais pu être ingénieur dans le développement durable, comme mon père *(NDLR: il a un bac S, mention très bien)*. Mais je n'aurais pas voulu faire autre chose que footballeur, c'est le plus beau métier du monde.

Le selfie dont vous rêvez ?
Avec Andrés Iniesta, ma grande idole depuis l'enfance.

Votre plus belle rencontre ?
Claude Puel et Manu Pirès *(ancien directeur du centre de formation de l'OGCN)*. Ils m'ont énormément apporté pendant ma formation.

Votre ami dans le foot ?
En dehors de mes coéquipiers, Valère Germain.

on en reparlera

Malaga-Barça : ça barde !

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À tort. *FF* vous dit pourquoi ! Grosse polémique par communiqués interposés entre les dirigeants de Malaga et ceux du Barça, le président de Malaga (le Qatari Al-Thani) ayant traité les Catalans de « racailles » pour avoir critiqué Michel *(photo)*, son entraîneur. Celui-ci a affirmé qu'il préférerait « accueillir le Real avec une haie d'honneur plutôt que de lui préparer un sale coup ». Une phrase qui fait craindre un arrangement lors de l'ultime journée entre le Real et le Malaga de Michel, ancien Merengue. Si le Real devait l'emporter là-bas pour assurer le titre, inutile d'imaginer le tollé côté catalan. ⓕ

Jackie Delorme/L'Équipe - DR - Nicolas Luttiau

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT,... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

2 millions de $

À une poignée de dollars près, c'est la somme que va percevoir Romain Alessandrini cette année aux Los Angeles Galaxy (1,8 M€), soit le plus haut salaire pour un ancien joueur de Ligue 1 cette saison en Major League Soccer. L'ancien Nantais Alejandro Bedoya est le seul à franchir lui aussi le million, que frôle Mensah (ex-Évian-TG). Loin des 7 M$ du Brésilien Kaká...

La valse des bancs

La semaine passée, l'Inter Milan a refusé la démission de son entraîneur Stefano Pioli. Une rareté dans un Championnat habitué au turn-over plus que nul autre...

Nombre de changements d'entraîneur en cours de saison depuis dix ans dans le Big 5 :

	Bundesliga	Liga	Ligue 1	Premier League	Serie A
2016-17	9	13	7	6	10
2015-16	7	11	12	8	16
2014-15	8	11	3	6	7
2013-14	8	6	6	10	15
2012-13	7	9	4	7	13
2011-12	10	12	6	4	16
2010-11	12	8	4	5	14
2009-10	10	9	3	5	17
2008-09	5	10	5	9	11
2007-08	3	12	5	11	15

1086 JOURS

Théâtre de la rencontre sur terrain neutre entre Bastia et Rennes, samedi, le stade Parsemain de Fos-sur-Mer n'avait plus accueilli une rencontre professionnelle depuis quasiment trois ans (deux ans, onze mois et vingt jours précisément) et l'ultime rencontre (2-4 face à Dijon) de L2 d'Istres, rétrogradé administrativement dans la foulée en DHR.

L'ébouriffante saison monégasque ne suffit pas à faire de Leonardo Jardim une star. Dans une étude menée pour le compte de la LFP, le coach de l'ASM est devancé par Unai Emery et Rudi Garcia au classement des entraîneurs les plus emblématiques de L1.

3e place

Top 14

Si l'attaque de Monaco est l'une des plus prolifiques qu'ait connues le foot français, elle ne battra pas le record du RC Paris 1959-60.

1. RC Paris 1959-60, 118 buts.
2. Reims 1959-60, 109 buts.
3. Lille 1948-49* et Paris-SG 2015-16, 102 buts.
5. Marseille 1942-43**, 100 buts.
6. Lens 1942-43**, 98 buts.
7. Marseille 1948-49*, Monaco 2016-17 (saison en cours), 95 buts.
9. Marseille 1970-71 et Sochaux 1934-35**, 94 buts.
11. Toulouse 1942-43**, Metz 1946-47 et RC Paris 1960-61, 93 buts.
14. Reims 1948-49*, 90 buts.

**L1 à 18 clubs. **L1 à 16 clubs.*

Thadée Cisowski (RC Paris).

nominations

5

Une fois encore, le nom de Benjamin Nivet apparaît parmi les quatre nommés pour le trophée UNFP du joueur de L2, ce qui fait de lui le recordman du genre, mais ne lui offre aucune garantie. Les quatre fois précédentes (2005, 2010, 2014 et 2015), il est reparti bredouille...

C'est une sommité de la chirurgie du genou qu'est allé consulter la semaine passée Zlatan Ibrahimovic. Récompensé d'une centaine de prix de médecine, le professeur Freddie Hao-qiang Fu a été élu parmi les 100 personnalités qui ont compté dans l'histoire de Pittsburgh. La ville lui a même carrément dédié une journée dans l'année, le Dr Freddie Fu day, mi-septembre !

13 SEPTEMBRE

L'Équipe

en direct du 5 au 28 mai

le Tour d'Italie

100 Giro d'Italia

AMORE INFINITO.

L'événement du mois de mai est à vivre en exclusivité sur L'Équipe,
la chaine du sport en clair.

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 137 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

DOS Amore Infinito : Amour Infini.

Les 10... papys du foot

Certains aiment tellement le ballon qu'ils n'arrivent pas à (s')arrêter. La preuve.

Par **Louis Faure**

1 Kazuyoshi Miura (Japonais), 50 ans

Lorsque Miura a débuté, le mur de Berlin tenait debout, l'URSS existait encore, et les gardiens pouvaient prendre le ballon à la main sur les passes en retrait. Du haut de son demi-siècle, celui que les supporters japonais appellent « King Kazu » joue toujours, au Yokohama FC, en Deuxième Division nippone, après être passé par quatre continents différents en... trente-deux années de carrière ! Malgré sa chevelure grisonnante et ses quelques rides, il rend toujours de fiers services à son club et continue de marquer. En mars, à cinquante ans et quatorze jours, il a battu son propre record du plus vieux buteur dans un match pro. Avec une telle longévité, il en détient évidemment d'autres...

2 Essam el-Hadary (Égyptien), 44 ans

Finaliste de la dernière CAN, El-Hadary a été l'une des attractions du tournoi. Et pour cause, le deuxième gardien des Pharaons a joué pratiquement toutes les rencontres après la blessure du titulaire, El-Shennawy, au bout de vingt-cinq minutes lors du premier match. Une compétition en guise de baroud d'honneur pour celui qui a honoré sa première sélection en 1996. À cette époque, certains de ses coéquipiers n'étaient pas encore nés ! Avec 154 sélections au compteur et quatre Coupes d'Afrique des nations dans l'armoire aux trophées, El-Hadary peut terminer tranquillement sa carrière avec son club de Wadi Degla.

3 Zé Roberto (Brésilien), 42 ans

Eh non, cette vieille gloire-là n'est pas à la retraite. À bientôt quarante-trois printemps, l'ancien international auriverde (83 sélections) ne s'est jamais arrêté, même s'il est sorti des radars européens depuis six ans. Après une pige à Al-Gharafa, au Qatar, l'ex-Munichois est rentré au pays, d'abord au Gremio, pour trois saisons, puis désormais à Sao Paulo, sous le maillot de Palmeiras. Les médias brésiliens l'imaginaient tous prendre sa retraite à la fin de la saison dernière, mais il a annoncé qu'il prolongeait son contrat d'un an. On pourra le voir encore jouer au moins jusqu'à la fin de cette année.

4 Juan Sebastian Veron (Argentin), 42 ans

Passé par les plus grands clubs européens (Manchester United, Chelsea, l'Inter...), pilier durant des années de l'équipe d'Argentine (73 sélections avec l'Albiceleste), Veron fait partie de ces joueurs incapables d'arrêter. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Alors qu'il était revenu dans le club de ses débuts, Estudiantes de La Plata, le milieu argentin avait annoncé sa retraite en 2014. Avant d'en sortir au début de cette année. Tant que la passion est là...

twitter@yokohamafc - Bernard Papon

5 Roberto Colombo (Italien), 41 ans

On le connaît mal, et c'est normal. Malgré une carrière débutée en 1994, Roberto Colombo n'a jamais joué dans les plus grands clubs. À moins de considérer Fiorenzuola, Solbiatese ou encore Calcio Padoue comme de grosses écuries. Formé au Milan AC, ce gardien prometteur n'a pas eu le parcours que l'on pouvait attendre de lui, surtout après une poignée de sélections chez les moins de 18 ans italiens. Abonné au banc cette saison comme les autres, il a refait surface... il y a une quinzaine de jours. Après être resté trois ans sans jouer au Napoli, il a refoulé les terrains sous le maillot de Cagliari, en Serie A, où il a signé l'été dernier au poste de doublure. Une apparition symbolique. Alors que son équipe menait 4-0 face au Chievo Vérone, l'entraîneur l'a fait entrer à une minute de la fin pour ce qui ressemblait fort à un jubilé.

6 Shay Given (Irlandais), 41 ans

Certes, il n'est plus titulaire ni à Stoke City ni en équipe nationale. Mais Shay Given est loin d'être un anonyme. D'abord, parce qu'il a laissé le souvenir d'un bon gardien, ensuite, parce qu'il est l'un des joueurs qui comptent le plus de matches en Premier League (plus de 450). Et pas que dans les îles Britanniques, tant l'Irlandais a souvent réussi aux équipes françaises. En 2004, c'est lui qui, par deux fois, est fusillé par l'OM et Didier Drogba en demies de C3 avec Newcastle. L'année d'après, en qualification pour le Mondial 2006, il était là pour encaisser la petite feuille morte de Titi Henry. Et devinez qui gardait le but de l'Eire quatre ans plus tard, face à ce même Henry à la main baladeuse...

7 Gabor Kiraly (Hongrois), 41 ans

Avec son survet gris, sa silhouette bedonnante et sa calvitie, le doyen du dernier Euro avait l'allure d'un vétéran du dimanche. Cela n'a pas empêché la Hongrie de terminer première de sa poule. Après 108 sélections et un parcours en club partagé entre Angleterre et Allemagne, Kiraly est retourné au pays. En L2, au Szombathelyi Haladas, le club de ses débuts, histoire de boucler la boucle. Mais pas avant deux ans. Il y a signé jusqu'en 2019.

8 Morgan De Sanctis (Italien), 40 ans

Mbappé, Bernardo Silva, Lemar... Monaco, c'est beaucoup de jeunes. Mais aussi pas mal de briscards ! Chef de file de cette génération, le gardien remplaçant de l'ASM est le joueur le plus âgé de L1. Il pourrait être le père de plusieurs de ses coéquipiers, lui qui a débuté en pro à Pescara en 1994, alors que certains d'entre eux n'étaient même pas nés. Arrivé en provenance de la Roma à l'été 2016, il n'a joué que quelques matches avec Monaco, lorsque Subasic était absent. En même temps, il y a pire que le Rocher comme endroit pour la préretraite.

9 Benjamin Nivet (Français), 40 ans

En L2, le joueur le plus âgé n'est pas un gardien, mais une légende. Son crâne dégarni et son visage poupin semblent comme figés, donnant l'impression d'un homme sur lequel le temps n'a pas d'effet. Pourtant, le natif de Chartres en est à sa quatorzième saison d'affilée à plus de 30 matches de Championnat. Après avoir connu quatre descentes et trois montées au cours de sa carrière, il mériterait de finir en Ligue 1. Rien que pour cela, on deviendrait presque supporter de Troyes.

10 Francesco Totti (Italien), 40 ans

Alors qu'il fêtera ses quarante et un ans en septembre prochain, chaque saison de Francesco Totti donne l'impression d'être la dernière. À tel point qu'on va finir par croire qu'il est éternel. L'homme aux 58 sélections avec la Squadra Azzurra est tellement un joueur à l'ancienne qu'il n'a connu qu'un seul club en vingt-cinq ans de carrière, la Roma évidemment. De quoi plaire à toutes les générations. Reste à espérer qu'il pousse encore un peu la plaisanterie. Car, lorsqu'il arrêtera, c'est une certaine idée du football et de l'amour du maillot qui disparaîtra.

twitter@CaglianiCalcio - Richard Martin - Vincent Michel/L'Équipe

Monaco L'équipe de la France

Communion. Apres la qualification pour les demi-finales de C1, la joie du groupe monegasque devant la tribune des ultras de Louis-II.

Alain mounic

Leader de L1 et en lice pour une place en finale de Ligue des champions, le club de la Principauté bénéficie d'un véritable élan de sympathie dans le pays. Un phénomène qui ressemble à ce qu'il avait connu lors de son épopée de 2004 et qui a ses raisons.

Texte **Thomas Simon**

Pour son jeu
« Cette équipe donne envie de l'encourager », Jérôme Rothen

« Si tu aimes le football, tu es obligé d'aimer Monaco cette saison. » Il lâche ça comme il le pense, Charles Biétry, ancien patron des sports de Canal+, France Télévisions et beIN Sports. Bien sûr, c'est évident, mais ça va tout de suite mieux en le disant. Alors Gilles Dumas, coprésident de l'agence Sportlab, spécialisée dans le marketing sportif, complète. « Le foot, c'est mettre des buts, c'est un spectacle. Cette équipe pratique un jeu offensif et chatoyant. La voir jouer est un bonheur. » Ce sentiment de bien-être que l'ASM parvient à propager lui attire une sympathie naturelle. Son style parle pour elle. « Elle a du cœur et ne calcule pas, c'est spectaculaire, estime Jean Petit, ancien joueur de l'ASM *(1969-1982)*. Elle est étonnante et mérite que toute la France soit derrière elle. On me le dit : "Oh Jeannot, avec cette équipe, on se régale !" Comme celle de 2004, elle rend les gens heureux, et c'est la clé. » D'ailleurs, cela évoque d'autres bons souvenirs à Éric Carrière, consultant Canal+. « Il y a du mouvement, le souhait de provoquer, individuellement et collectivement, avec une volonté de jouer vertical. Ça me rappelle le Nantes de 1995. C'est plaisant, et ça plaît. » D'autant plus aujourd'hui.

Adhésion. Fabinho, sous les yeux de Tiémoué Bakayoko, prend le dessus sur Adrien Rabiot. L'image d'un allant épatant.

« Dans le football tel qu'il est, individualiste, c'est beau de voir un groupe comme ça, souligne Gaël Givet, qui a participé à l'épopée de 2004 jusqu'à la finale. Cette équipe se fait plaisir et en donne. » « C'est comme ça qu'elle marque les esprits, enchaîne Jérôme Rothen, son ex-coéquipier sur le Rocher. Tu la vois, ça fait des étincelles. Par ce qu'elle transmet, ses prises de risques et le fait de s'éclater, elle dégage une force collective qui donne envie de la regarder, de l'encourager, de la supporter. »

Pour ses joueurs

« Monaco fait grandir des jeunes internationaux français », Édouard Cissé

C'est un autre élément essentiel de compréhension. « Pour moi, ça vient d'eux », tranche d'emblée Édouard Cissé, présent, comme ses deux anciens compères, il y a treize ans. Sur le terrain et en dehors, les joueurs monégasques font l'unanimité. « J'ai beaucoup aimé Zlatan, mais il pouvait diviser. Ce n'est pas le cas chez nous, appuie Yannick, un supporter. La plupart sont des gamins insouciants, mais il n'y a pas d'écarts, ils sont bons et donnent l'impression d'être une bande de potes, de se marrer. Avec leur jeunesse et leur talent, ils viennent tout chambouler, prennent un pied pas possible à jouer, et nous à les regarder. C'est frais. Ils font tout pour qu'on les aime, et on est obligé de les aimer. Mbappé, c'est un bébé sur le terrain et un daron devant les médias, tu tombes amoureux. » Cette identification aux joueurs, Dumas, lui, n'y croit pas. « C'est plus de l'enthousiasme pour le collectif, qui a repris sa place avec Leonardo Jardim, un entraîneur merveilleux, et qui l'emporte sur les individualités. C'est une attente des Français. » Pourtant, les discours et les marques d'affection personnelles sont clairs. Début mars, un type s'est coltiné six cents kilomètres pour une séance de dédicaces avec Raggi et Falcao. Et que dire de la soudaine notoriété du nouveau chouchou du foot français. « Kylian, c'est le petit dernier. Comme dans une famille, c'est un peu le protégé, rigole Rothen. Son talent est énorme, il n'a pas de limite. Mais tous ont leur importance. Il y a différentes personnalités qui forment une alchimie. Les gens s'en rendent compte. Et les mecs n'ont pas ce côté arrogant, ce qui facilite le bon ressenti actuel. Benjamin Mendy ne dégageait pas la même sympathie à l'OM, parce qu'il était identifié Marseille. Là-bas, t'aimes ou t'aimes pas. Monaco, c'est différent. » Et attachant. « Ils sont cool, adorables, s'amusent, répondent aux questions. Ils ont tout pigé au métier, résume Cissé. En 2003-04, on avait aussi des joyeux lurons qui se remettaient en question, jouaient le jeu des médias et bien au ballon. Et puis, en plus du phénomène Mbappé formé au club, Monaco fait grandir des jeunes internationaux français. Ça aussi, ça donne envie à la France de l'aimer. »

Pour son image

« On a beaucoup de demandes d'inscription pour la saison prochaine », Julien Guillermin, supporter

Histoire de rafraîchir certaines mémoires, un préambule s'impose. « L'ASM dispose d'un capital sympathie existant, rappelle Ludovic Lestrelin, sociologue et maître de conférences à l'université de Caen. On ne part pas de rien. C'est un des meilleurs clubs français depuis

Bernard Papon

longtemps, et il a des antennes de supporters partout dans le pays *(16 recensées)*. » On ne déteste pas Monaco. Il n'est ni clivant ni antipathique, géographiquement éloigné et privilégié, et finalement concerné par aucune réelle rivalité. Fin mars, le baromètre d'image des clubs réalisé pour la saison 2016-17 est tombé. La hype Monaco paraît bel et bien réelle. Avec plus de 84 % de personnes lui attribuant une bonne image, l'ASM, qui a parfois semblé perdue dans son anonymat clinquant, s'est placée en tête, enregistrant la plus forte progression sur le critère de la sympathie et le recrutement de nouveaux supporters. « On a beaucoup de demandes d'inscription pour la saison prochaine, constate Julien Guillermin, responsable de Munegu Da Viken *(Bretagne-Pays de la Loire)*. On sent davantage d'intérêt. » Même si le club est bon dernier de L1 à la moyenne de spectateurs à domicile (9 099), les nouveaux fans rejoignent les plus anciens et les sympathisants affluent sur les réseaux sociaux et lors des rencontres à l'extérieur. On se presse devant la télé. Canal+ se frotte les mains lors du huitième retour face à City (1,7 million de téléspectateurs en fin de rencontre), beIN aussi pour la réception de Dortmund (pic à 1 352 000, record pour un match de Monaco cette saison). Le club entretient l'affection, multiplie les opérations de communication, relaie une apparente accessibilité. « On peut voir les joueurs, prendre des photos, avoir des autographes. Cette proximité existe, assure Patrick Zieba, responsable des Muneg'Oc *(Sud-Ouest)*. Même avec Vadim Vasilyev ou Falcao, bien moins abordables avant. » Et, pour la première fois de son histoire, l'ASM va épuiser son stock de maillots à la vente. « Des

personnes extérieures à notre groupe de supporters, qui sont pour Marseille ou pour Paris, m'en demandent, raconte Loïc Placide, fondateur d'ASM Dom-Tom, à huit mille bornes de la Principauté. On est à la mode en ce moment. » Cela n'a pas toujours été le cas. Entre les vannes sur Louis-II, le stade où les joueurs connaissent le nom de chaque supporter par cœur (on a choisi celle-là, il y en a d'autres), et les reproches sur les avantages fiscaux dont le club bénéficie avec ses étrangers, Monaco n'a pas été épargné. Ancien patron du LOSC, Michel Seydoux était, parmi d'autres, agacé par ces privilèges financiers. « La loi était floue et je faisais partie des présidents qui souhaitaient des éclaircissements. Elle a clarifié les choses, et l'ASM est jugée de façon identique aux autres. La messe est dite. Je suis pour le foot français, et puisque Monaco est intégré de façon légale au Championnat, je suis derrière le club en Coupe d'Europe. Il n'y a aucune ambiguïté. Quand un club français gagne sur le plan européen, c'est tout bénef, ça rapporte des points à l'indice UEFA et ça fait du bien au moral. »

L'argument fait doucement rire Rothen. « C'est le bal des faux-culs ! Quand cela permet de garder un certain standing continental, là, tout le monde est derrière, la France a besoin de Monaco », soit dit en passant, le club français à avoir disputé le plus de demi-finales européennes (sept avec celle face à la Juve). « Mais, de toute façon, ce discours d'un club pas français à part entière mais entièrement à part n'a pas de prise chez les amateurs de foot, remarque Lestrelin. Cela ne fait pas sens chez eux. » Pas plus que l'argent russe ou les « Football Leaks » qui ont pourtant épinglé le président Dmitri Rybolovlev et plusieurs joueurs, anciens et actuels. Ce qui fédère, ce sont le jeu et les hommes, l'argent, son pouvoir et ses dérives s'effaçant au second plan.

Épopée. En 2004, Ludovic Giuly et Julien Rodriguez (ci-dessus) avaient été finalistes de la C1. Benjamin Mendy espère faire au moins aussi bien.

Didier Fèvre/L'Équipe - Alain Mounic

Pour son épopée et... l'échec du PSG

« Faut pas se leurrer, les gens sont très contents de voir une équipe devant les Parisiens », Charles Biétry

L'intensité émotionnelle de son parcours européen, unique puisque l'ASM est la première équipe passée par le troisième tour préliminaire puis les barrages à débarquer dans le dernier carré de la C1, entraîne derrière elle une majorité d'admirateurs. « En 2003-04, on en a mis huit à La Corogne *(8-3)*, on a sorti le Real Madrid et ses Galactiques *(2-4, 3-1)*, là, c'était le pompon, puis Chelsea en demies *(3-1, 2-2)*, détaille Jean Petit, alors adjoint de Didier Deschamps. Tout le monde se disait : "Mais qui c'est ces mecs ?" Y a pas de secret, pour entrer dans le cœur des Français, il faut des exploits en Ligue des champions. » Cette saison, Monaco en a réalisé. À Wembley, face à Tottenham (2-1), puis en huitièmes contre Manchester City (3-5, 3-1) et en quarts devant le Borussia Dortmund (3-2, 3-1). Sans oublier son succès marquant en L1 sur le PSG (3-1), tous ses coups d'éclat et ses buts empilés, et un titre de champion – le premier depuis 2000 – qui lui tend les mains à quelques mètres de la ligne d'arrivée. « En 2004, on n'a rien rentré

dans l'armoire à trophées, mais tout le monde se souvient de notre épopée, rappelle Yannick, le supporter local. Parce que, comme cette saison, ils avaient procuré des émotions. Toute la France était derrière nous à l'époque comme elle l'est aujourd'hui. Et puis, il faut imaginer le gamin au collège qui voit Monaco jouer cette année en Ligue des champions. C'est comme ça que tu commences à aimer une équipe, puis un club.» «C'est la magie de la Coupe d'Europe, poursuit Cissé. Tu es supporté par les Français. Tu ne défends plus seulement ton club, ta ville, mais aussi ton pays. On l'avait compris, quelques jours après avoir éliminé le Real, lorsqu'on avait été acclamés à l'échauffement à Lens.» Et Ludo Giuly ovationné à sa sortie, comme Mbappé à Caen et à Lyon. Une marque de respect rare et une reconnaissance qui veulent dire beaucoup pour des joueurs, une équipe et tout un club.

En privé, comme sur les réseaux sociaux, les petits mots et encouragements des autres joueurs, dirigeants et supporters sont fréquents. Simple sympathie conjoncturelle ou sentiment d'affection durable? «Pour établir un parallèle électoral, Monaco n'a pas une base forte et se construit sur ce qui se passe depuis quelques mois, estime Gilles Dumas. Ce type de parcours pose un début de socle, mais l'ASM, c'est plus En Marche! *(Coïncidence amusante, Monaco a eu jadis un équipementier nommé... Macron)* qu'un parti traditionnel historique. Il faut un gros travail de fond pour qu'il devienne un grand club populaire. Mais c'est une équipe qui gagne, et les fans de foot sont contents que le PSG ait un adversaire à sa hauteur. Ça fait du bien, car on aime l'incertitude. Avant cette saison, c'était la Ferrari Paris contre des Twingo. Peu d'intérêt. Et puis, il faut appeler un chat un chat: Monaco réussit là où le PSG milliardaire échoue depuis six ans.»

Charles Biétry, ancien président du club de la capitale, appuie là où ça fait mal. «Faut pas se leurrer, les gens sont très contents de voir une équipe devant les Parisiens, dont le coefficient d'antipathie se reporte sur la cote de sympathie de son concurrent. On ne se serait pas moqué de Monaco à Barcelone, on aurait été triste.»

Un constat partagé par Jean Petit. «C'est l'histoire du pays, ça, la capitale contre la province, Anquetil-Poulidor, le deuxième est plus apprécié que le premier. Les Français se sont dit: "Bon, Paris, Paris, à force, ça casse les pieds, ils nous emmerdent maintenant. Oh, attends, y a Monaco, oh, Monaco c'est bien!"»

De là à en faire l'anti-PSG, il y a un pas que Michel Seydoux ne franchit pas. «C'est une connerie! Monaco a les moyens d'être là où il est. Ce n'est pas le petit contre le gros, David contre Goliath. Les méthodes sont différentes, c'est tout. Le désastre du projet parisien à Barcelone a offert une autre vision et une autre dimension au succès de l'ASM.»

Alors, du coup, ça y est, c'est acté, tous derrière Monaco? Tous Monégasques? «Je me méfie des slogans, répond Biétry. La demi-finale aller face à la Juventus tombe le même jour que le débat de la présidentielle Macron-Le Pen, ce qui va nuire à l'audience et à l'impact du match, car il y aura un événement plus fort en même temps. Il faudra qu'ils attendent pour avoir toute la France derrière eux.»

L'engouement est déjà une petite victoire. Mais c'est un succès majeur qui transformera le flirt en une véritable histoire d'amour, celle qui dure et qui rime avec toujours. **T. S., avec Olivier Bossard**

Révélation. Kylian Mbappé, l'un des fers de lance de l'attaque monégasque, une cote d'amour déjà au plus haut.

Richard Martin

Amour, gloire et ballon

Quelle est la réalité du football dans une principauté de 38 000 habitants, connue surtout pour ses casinos, ses yachts, ses hôtels de luxe et ses résidents étrangers ? *FF* est allé se balader sur le Rocher pour prendre le pouls.

Texte **Olivier Bossard,** à Monaco | Photos **Frédéric Mons**

Un petit chien porte le dernier manteau à la mode. Même chose pour sa maîtresse, brushing blond impeccable, à l'autre bout de la laisse. Les lunettes de soleil sont de sortie, malgré les nuages et la pluie. En terrasse, deux hommes d'affaires cravatés parlent russe et tirent sur un long barreau de chaise. Le bruit de moteur d'une Ferrari rouge n'interrompt même pas la conversation. Un homme aide une jeune femme à grimper sur son yacht. Un autre suit, avec des sacs Vuitton dans les mains. À cent mètres du stade Louis-II, le tennisman Grigor Dimitrov partage un plat de pâtes avec Madame. Personne pour les déranger. Scènes banales de la principauté. Ici, les signes extérieurs de richesse s'affichent partout. À chaque coin de rue, des caméras surveillent les mouvements des passants. « Il n'y a pas de délinquance, sourit Éric, commerçant. Les Français qui viennent travailler ici doivent bien se comporter. Sinon, ils peuvent perdre leur permis de travail et ne plus remettre les pieds sur le territoire. On vit dans notre petite bulle, tranquille. »

Espoirs. Les jeunes pousses de l'ASM répètent leurs gammes et espèrent suivre la voie de leurs idoles.

« Les gens ne viennent plus seulement au stade pour se montrer. »

Sami supporter

MASSA, BONO ET ULTRAS

Devant le stade Louis-II, une centaine de supporters patientent depuis presque trente minutes. Les places pour les demi-finales de la C1 sont enfin disponibles. La billetterie est d'abord ouverte aux Monégasques. « Ça va être du délire, sourit Sami, responsable du *Sass Café*, endroit branché de la Principauté, et fan absolu de l'ASM. Il se passe quelque chose de fou en ce moment. Je reçois des appels tout le temps pour des places. Le pilote de F1 Felipe Massa en veut, Bono et U2, pareil. Les gens ne viennent plus seulement au stade pour se montrer. Ils veulent voir du foot et l'AS Monaco. » Assis à la table du restaurant *le Jack*, juste en face du port de Monaco, Yannick Nava, banquier dans le civil, dingue de l'AS Monaco dans le privé, entame sa pause déjeuner. Le jeune homme travaille sur le Rocher et vit à Menton, à une vingtaine de minutes. « C'est presque impossible pour les Français de vivre sur Monaco. Certains studios se louent 6 000 € par mois. Du coup, je viens travailler la journée et je repars le soir. » Pour mieux revenir les jours de match supporter l'ASM. Sa grande passion. Et peu importe les clichés. « Je sais que certains ultras n'aiment pas ce que la presse dit des supporters, mais moi, je m'en fous. Tant que le sportif suit, ça m'est égal. Ici, vous avez la mer au sud, la montagne au nord, l'Italie à droite et Nice à gauche. Vous voulez mettre qui dans notre

Diversité. Sur le Rocher, les filles ne rêvent pas que de princes et de bals, elles chaussent également des crampons.

stade ? Le bassin est limité et la plupart des gens qui vivent ici sont des étrangers qui s'en foutent un peu. Et puis, Monaco attire les joueurs, c'est le principal. Vous avez le cadre de vie, la sécurité. On est mieux ici qu'à Manchester. » Gaël Givet a connu l'Angleterre. Sur le terrain synthétique de La Turbie, à quelques centaines de mètres du centre d'entraînement des pros, l'ancien défenseur de l'ASM, acteur de l'épopée européenne de 2004, file un coup de main aux U15 du club et prépare son diplôme d'entraîneur. « Monaco, c'est complètement différent de tout ce que vous pouvez voir ailleurs. Le cadre de vie est unique et personne ne viendra jamais vous emmerder, même après une défaite. Je me faisais parfois charrier à cause de ça, mais les gens ne se rendent pas forcément compte de ce que représente l'ASM. Ici, vous avez la famille princière et l'AS Monaco. Il ne faut pas y toucher. Et quand vous parlez de Monaco aux jeunes de la région, ils ont les yeux qui brillent. Sans vouloir faire offense à Nice, Monaco a plus de prestige. À leur façon, les Monégasques aiment le football. » Tous les footballs.

KARAOKÉ, FÉMININES ET CROWDFUNDING

Posé à quelques mètres du stade Louis-II, le restaurant *Alden't* affiche complet. L'endroit a la cote. Benjamin Mendy passe régulièrement récupérer son plat de pâtes, Falcao y a déjà été aperçu. Assis en terrasse, le patron, Greg Campi, accueille avec le sourire, n'oublie jamais de saluer un client. Monégasque de naissance, l'ancien milieu, passé par Lille, l'Impact de Montréal ou Bari en Italie, gère également l'équipe 3 de l'AS Monaco depuis bientôt six ans. « C'est la folie en ville ! À chaque fois que j'ouvre la boutique le lundi, on me parle de notre match du week-end. » Son équipe jouit d'une grosse cote dans le coin et ne ressemble à aucune autre de DHR. Valère Germain a été aperçu en tribune, le prince Albert s'est déjà assis sur le banc pour encourager Gaël Givet, Camel Meriem ou Ludovic Giuly, tous revenus taper dans le ballon. « C'est une aventure d'hommes extraordinaire, sourit Greg Campi. Pas un de nos anciens ne touche un euro. Ils s'amusent, travaillent, se donnent et transmettent aux jeunes. » Avec succès. Dès sa première année, l'équipe remporte la difficile Coupe de la Côte d'Azur puis grimpe les divisions pour atterrir en DHR pour la première fois. « On est une équipe de copains, on rigole, mais on est aussi très pros dans notre fonctionnement », souligne Greg Campi. La preuve encore avec le staff. Dedans ? Flavio Roma et Stéphane Porato, restés en Principauté. « On a tous envie de donner pour Monaco, explique l'ancien gardien international français *(une sélection)*. C'est une institution avec des valeurs exceptionnelles. Pareil avec cette équipe 3. Dans le bus, c'est karaoké, *The Voice*, mais dès qu'on entre sur le terrain, c'est très sérieux. Parfois, on nous chambre et on nous demande si on est venus en Porsche, mais nos adversaires voient qu'on joue sérieusement. » « L'équipe ne peut pas aller plus haut que le CFA2, dit encore le coach. Mais on va continuer à faire vivre le foot à Monaco, à notre niveau. »

« Parfois, on nous demande si on est venus en Porsche. »

Stéphane Porato, gardien de l'équipe 3

Même combat pour Thomas Martini. Titulaire d'un diplôme en stratégie du sport, le garçon ne compte pas son temps pour redonner vie à la section féminine de la Principauté (DH), en sommeil depuis le début des années 2000. Les filles tapent le ballon sur le stade des Moneghetti, sur les hauteurs de la ville. Le terrain dénote avec le paysage ambiant. La peinture des vestiaires tombe par endroits, la pelouse synthétique, gorgée d'eau, fait son âge. « Chaque année, on a notre rendez-vous avec l'ASM, explique Thomas Martini. Mais pour l'instant, nous n'avons pas de retour. C'est pas grave. » La saison dernière, une opération de crowdfunding a été organisée ; 7100 € ont été récoltés. Un miracle. « C'est énorme, dit le dirigeant. Un fan de Monaco à Nantes nous a fait un gros chèque. Une entreprise belge, pareil. Aujourd'hui, nous sommes passés de 55 à 133 licenciées et on continue de recevoir des coups de fil de filles de la région. Même des filles d'Italie ! Et même si nous ne sommes pas reliés à l'ASM, nous profitons de son image. »

ÉQUIPE NATIONALE, CROUPIERS ET LAPONIE

Assis au *Dolce Vita*, restaurant installé près du port de la Principauté, Thierry Petit partage son déjeuner avec Éric Fissor et Anthony Minioni et prépare le déplacement au Vatican pour une rencontre amicale. Les trois hommes gèrent un autre football. Celui de la MFA, Monaco Football Association. Traduction ? L'équipe nationale monégasque. « On est une association qui existe depuis 2000, sourit Thierry Petit, fils de l'icône monégasque Jean Petit et sélectionneur des Rouge et Blanc. On essaye de faire le plus de matches amicaux possible, mais ce n'est pas évident. » L'équipe vit avec 9000 € par saison, s'entraîne deux fois par semaine, à l'heure du déjeuner. « Pour jouer, il faut être monégasque, conjoint de Monégasque, enfant de Monégasque ou père de Monégasque, raconte Éric Fissor, président de la MFA et joueur vedette. William Gallas est marié à une Monégasque, il pourrait jouer avec nous, mais il a autre chose à faire. » Le sélectionneur bosse comme croupier au casino, le trésorier au palais, le président gère plusieurs restaus sur le Rocher. « La plupart de

nos joueurs sont employés au casino, dit Thierry Petit. Il y en a pas mal qui travaillent la nuit et qui ne peuvent pas toujours venir aux entraînements, mais on a une bonne base de joueurs.» Une soixantaine sur le Rocher. «Il faut enlever les femmes, les bébés, les personnes âgées, ceux qui n'aiment pas le foot, les étrangers et les pieds carrés. *(Rire.)*» La sélection compte déjà une vingtaine de matches. «On demande toujours au palais si on peut jouer, dit Thierry Petit. Une fois, Chypre Nord nous avait invités, mais ça ne s'était pas fait. Le pays était en conflit avec la Grèce et la Turquie. Nous représentons Monaco, nous ne voulons pas de problèmes.» Toujours sous l'œil bienveillant du prince Albert. «Au début, il venait taper dans le ballon avec nous, explique Éric Fissor. Il connaît nos résultats, il a un de nos maillots dans son bureau. Nous ne sommes pas affiliés à la FIFA, cela remettrait en cause la participation de l'ASM à la L1. Et ça obligerait la Principauté à créer un Championnat de Monaco.» Qui existe déjà. ou presque.

CHALLENGE RAINIER-III ET COUPE PRINCE-ALBERT-II

Quarante et un ans que le Challenge Rainier-III a vu le jour. Une institution. À sa tête, Christian Michelis, homme du cru et acteur important de la vie économique locale. «Ça, c'est du très sérieux, explique Thomas, joueur chez les Carabiniers du Prince. Le challenge regroupe toutes les entreprises monégasques qui veulent participer. Beaucoup de monde suit la compétition.» L'hymne monégasque est joué avant chaque rencontre, certaines boîtes attirent du beau linge. «Des entreprises recrutent en fonction du niveau en foot, se marre Thierry, autre participant. Dans l'équipe de BMW, ils alignent Fred Déhu, Gaël Givet ou Greg Campi. C'est du délire.» Passé par l'ASM (2006-2008), Jan Koller n'a jamais quitté le Rocher. Jusqu'à la saison dernière, l'attaquant tchèque jouait pour l'équipe 3 de l'ASM – «J'ai quarante-quatre ans, le niveau commençait à devenir un peu trop élevé» -, avant de s'essayer au Challenge Rainier-III. «Je joue avec les Carabiniers du Prince. Le gardien est un ami, il m'a demandé si ça m'intéressait, je lui ai dit oui. Ils ont le droit de prendre des personnes de l'extérieur. Je joue au milieu. C'est du football sans stress. Ça me va très bien.» Les adversaires s'appellent Hôpital de Monaco ou Fonction publique. «Tout le monde est à fond, dit encore Thierry. On a même la Coupe Prince Albert-II, sorte de Coupe de France. Pour la finale, il était là et a remis le trophée. C'est sérieux le football sur notre Rocher.» Sur le petit terrain du stade des Moneghetti, des ados débutent un match. Une dizaine de témoins jettent un coup d'œil. Plus loin, un homme aux lunettes noires fait rugir le moteur de sa Bentley. Personne pour se retourner. Scène banale de la vie monégasque. **O. B.**

> **«La plupart de nos joueurs travaillent au casino.»**
>
> Thierry Petit, sélectionneur de l'équipe nationale monégasque

Acteurs. Gaël Givet, coach des U15; Éric Fissore, président de la Monaco Football Association; Jan Koller, Greg Campi, coach de l'équipe 3 de l'ASM et son adjoint Stéphane Porato, quelques-uns des visages de l'autre football en Principauté.

Monaco

Falcao-Mbappé, le couple infernal

Les deux attaquants ne jouent ensemble que depuis six mois. Mais leur qualité technique, leur adresse et la compatibilité de leurs profils en ont déjà fait l'une des paires les plus efficaces d'Europe.

Par **Patrick Urbini**

Pour donner au 4-4-2 monégasque son sens, son équilibre et son efficacité dans les trente derniers mètres, Radamel Falcao et Kylian Mbappé constituent la paire d'attaquants idéale. La meilleure cette saison en Ligue des champions ? À vérifier. Mais celle dont rêve n'importe quel entraîneur pour animer ce système et donner à son équipe le mouvement indispensable, c'est clair. Depuis que Leonardo Jardim les a associés pour la première fois, il y a six mois contre Montpellier (6-2), leur temps de jeu commun n'est pourtant pas si énorme, 1 015 minutes toutes compétitions confondues. Et jusqu'ici, les deux joueurs monégasques n'ont débuté que onze matches côte à côte *(voir tableau page 21)*. Sauf qu'ensemble, ils font tout mieux que les autres : marquer, presser, alterner les courses et coordonner les appels, sans jamais se retrouver sur la même ligne, donc.

Décider. S'il sait toujours comment se situer par rapport à l'équipe, Falcao sait aussi parfaitement se servir des appels de Mbappé pour décider : donner ou frapper.

DIFFICILE DE TROUVER UN DUO PLUS COMPLÉMENTAIRE

En les regardant jouer, leur complémentarité saute aux yeux. Christian Damiano, ancien adjoint de Claudio Ranieri en Serie A, mais aussi familier de Louis-II, dit : « L'un te donne la profondeur, la mobilité, la vitesse et prend l'espace, l'autre est un renard des surfaces qui sent tous les coups, sait garder le ballon et avec qui tu peux jouer dans les pieds. L'un est constamment en éveil et te propose déjà une solution avant même de recevoir le ballon, l'autre est d'une utilité extraordinaire dans le jeu, toujours là où il faut. L'un est capable d'accélérer et de t'éliminer dès sa prise de balle, l'autre peut te désorienter et te mettre hors de portée sur un simple contrôle orienté. Mais l'un et l'autre sont avant tout dans la finesse, la maîtrise technique, l'adresse et la vitesse d'enchaînement, pas dans la puissance, ni la recherche du duel. Même s'ils n'ont pas un jeu de tête spectaculaire, ils sont toujours devant le but, toujours sur les trajectoires : ça les rend d'autant plus difficiles à bloquer en même temps pour une défense. » Quand Monaco n'a pas le ballon, ce qui est davantage sa logique en Ligue des champions (46 % de possession en moyenne), et décide de privilégier les attaques rapides et un jeu plus direct, Mbappé et Falcao savent cependant presser dans l'axe à la perte du ballon, tout en conservant une distance maximale de 15-20 mètres, empêcher une relance rapide, ôter de la profondeur et harceler le porteur à tour de rôle, l'autre décrochant et venant couper une possibilité de passe vers un milieu.

Fred Mons

L'EXPÉRIENCE DE L'UN, L'INSOUCIANCE DE L'AUTRE

À trente et un ans, Radamel Falcao n'est plus l'attaquant qu'on a connu à l'Atletico Madrid, celui que Pep Guardiola considérait à l'époque comme « le meilleur joueur du monde », mais son expérience et sa mentalité de compétiteur n'ont pas de prix. En creux, son intuition, sa malice, son agressivité et son sens de l'anticipation, typiques des grands attaquants de surface sud-américains, demeurent intactes. Comme le suggérait déjà Diego Simeone, « les seize mètres, c'est son jardin, il y est chez lui. Et dans cette zone, il sait toujours se situer par rapport aux autres, choisir le meilleur endroit pour faire la décision et transmettre aux autres de l'énergie ».

Mbappé, lui, possède l'insouciance, la fraîcheur et le dynamisme de ses dix-huit ans. Damiano souligne : « Dans le mouvement et la spontanéité, il est impressionnant. Mais il est aussi très intelligent, très attentif dans le placement et déjà très mûr pour son âge. Leur complémentarité est avant tout technique, mais pas seulement, donc. » Une certitude : leur présence et leur habileté devant le but, alliée à la capacité de l'équipe à créer le surnombre et libérer de l'espace sur les côtés constituent l'ADN actuel de Monaco. Damiano toujours : « Dans les couloirs, il y a beaucoup de deux contre un, de fixations et de décalages. Que ce soit avec Djibril Sidibé et Bernardo Silva à droite ou Benjamin Mendy et Thomas Lemar à gauche, les deux attaquants sont donc toujours bien alimentés. »

Combiner. La vitesse et la spontanéité de Mbappé alliées à la qualité de déplacement de Falcao rendent le duo très difficile à bloquer pour les défenses adverses.

À L'ÉPREUVE DE LA PAIRE BONUCCI-CHIELLINI

Si l'un et l'autre n'ont pas besoin de beaucoup de ballons et d'occasions (1 but tous les 2 tirs pour Mbappé cette saison en C1, 1 tous les 4,8 pour Falcao) et s'ils cadrent au moins une fois sur deux (71 % pour Mbappé, 50 % pour Falcao), la Juve sera un tout autre adversaire que Manchester City ou Dortmund. Damiano, entraîneur adjoint du club turinois entre 2007 et 2009, assure : « Au premier match, la Juve ne va pas jouer, elle mettra beaucoup de densité à la récupération et, déjà, elle ne te donnera pas de profondeur. Pour Mbappé, par exemple, cela risque donc d'être plus dur. » À l'épreuve de la paire Bonucci-Chiellini, d'une équipe « patiente quand il faut » et d'une animation défensive où « tout est parfaitement codifié, huilé et synchronisé » et contre laquelle « même le Barça s'est cassé les dents », le défi s'annonce considérable. Mais Monaco n'a pas trop le choix s'il veut forcer son destin : conserver du monde dans la zone de finition, travailler dans l'axe avec Falcao, dans la largeur et la profondeur avec Mbappé, offrir des solutions de passes pour les joueurs excentrés et jouer tous les coups à fond. Ou croiser les doigts pour que la Juve soit dans un jour sans. ⓜ

1015 minutes ensemble, 26 buts

Compétition	Match	Falcao	Mbappé	Temps de jeu commun	Buts quand ils sont associés
L1	**Montpellier 6-2**	●	●	65'	Falcao (s.p.), Mbappé
L1	Saint-Étienne 1-1	○	●	20'	
L1	Nancy 6-0	●	○	8'	Mbappé
L1	Dijon 1-1	○	○	7'	
L1	**Bastia 5-0**	●	●	76'	Mbappé, Falcao 2
L1	Lyon 1-3	●	○	13'	
L1	**Caen 2-1**	●	●	80'	Falcao (s.p.)
Coupe	**Ajaccio 2-1**	●	●	88'	Falcao
L1	Lorient 4-0	●	○	16'	
Coupe Ligue	**Nancy 1-0**	●	●	77'	Falcao
L1	Paris-SG 1-1	●	○	1'	
L1	Montpellier 2-1	○	●	10'	
L1	**Metz 5-0**	●	●	81'	Mbappé 3, Falcao 2
L1	Bastia 1-1	●	○	19'	
Ligue Champions	**Manchester City 3-5**	●	●	79'	Falcao 2, Mbappé
L1	Guingamp 2-1	●	○	9'	
L1	Bordeaux 2-1	○	●	25'	Mbappé
Ligue Champions	**Bor. Dortmund 3-2**	●	●	85'	Mbappé 2
L1	Dijon 2-1	○	●	23'	Falcao
Ligue Champions	**Bor. Dortmund 3-1**	●	●	67'	Mbappé, Falcao
L1	**Lyon 2-1**	●	●	80'	Falcao, Mbappé
L1	**Toulouse 3-1**	●	●	86'	Mbappé

● *titulaire* ○ *remplaçant N.B. : en gras, les matches où ils ont débuté ensemble.*

Radamel Falcao et Kylian Mbappé ont joué ensemble 1015 minutes cette saison, mais chaque fois qu'ils ont été associés en début de match, l'un ou l'autre a toujours marqué. À commencer en Ligue des champions (4 buts pour Mbappé et 3 pour Falcao). L'un et l'autre sont de vrais droitiers, l'un et l'autre marquent exclusivement ou presque dans les seize mètres, l'un et l'autre font le plus souvent la différence dès la première mi-temps. Et s'ils n'ont disputé chacun que deux tiers des matches, ils représentent néanmoins 35 % de l'efficacité de l'équipe (150 buts toutes compétitions confondues en 57 matches). En revanche, Falcao (contre Bastia en L1 et Ajaccio en Coupe de France) et Mbappé (contre Metz et Bordeaux en Ligue 1) n'ont marqué que deux fois sur une passe du partenaire. ⓜ

52 buts à eux deux cette saison

Falcao		Mbappé
28	Buts	24
38	Matches joués	38
0,74	Moyenne	0,63
Comment ?		
18	Pied droit	15
4	Pied gauche	5
6	Tête	4
Où ?		
27	Dans la surface	23
5	dont penalty	0
1	Hors de la surface	1
Quand ?		
16	Première mi-temps	14
12	Seconde mi-temps	10
Quoi ?		
19	L1	14
5	Ligue des champions	5
2	Qual. Ligue des champions	0
1	Coupe de France	2
1	Coupe de la Ligue	3

opta

Félix Golée/L'Équipe

Kamil Glik
Le Toro dans la peau

Moins d'un an après son départ, le défenseur polonais de l'AS Monaco revient à Turin pour y affronter la Juventus. Un match forcément particulier pour celui qui a porté les couleurs du Torino pendant cinq saisons.

Texte **Valentin Pauluzzi,** à Turin

Dix minutes, c'est le laps de temps qui s'est écoulé entre le verdict du tirage au sort des demi-finales de la Ligue des champions et la photo que Kamil Glik a posté sur sa page Facebook pour annoncer la nouvelle. Or, le défenseur polonais n'a pas choisi n'importe quel cliché pour illustrer l'affiche Monaco-Juventus puisqu'il a dégainé celui reprenant son tacle assassin sur Emanuele Giaccherini lors de son premier derby turinois. C'était en décembre 2012, et il fut expulsé dès la 34e minute pour avoir effleuré le ballon mais surtout happé la cheville de son adversaire, qui s'en sortit heureusement indemne. La flopée d'insultes dans les commentaires ne s'est pas fait attendre. Cela étant, par cette publication, l'arrière central monégasque tenait à rappeler son attachement à un club qui l'a marqué et qu'il a marqué.

LE GRAND BLOND DANS UNE SERIE B

Turin Sud, quartier Filadelfia, le plus granata qui soit et qui héberge le stade éponyme. Une enceinte au sein de laquelle le légendaire Grande Torino resta invaincu pendant 88 matches avant de disparaître dans un accident d'avion sur la colline de Superga en 1949. Il y a quelques années, il ne restait que cinq pans de tribunes délabrées, aujourd'hui, les préparatifs s'accélèrent pour l'inauguration de ce qui sera le nouveau centre d'entraînement du FC Torino. Une renaissance rendue possible grâce au travail de coordination de la fondation Filadelfia dirigée par Cesare Salvadori, ex-champion olympique de sabre mais surtout tifoso torinista et fan invétéré de Glik: « Camillo, comme on l'appelle ici, incarnait très bien ce qu'on nomme le "tremendismo granata", soit la solidité, l'orgueil, l'agressivité indomptable. Il était, et il est toujours un exemple d'engagement, de volonté, de sens du combat. Il n'a eu besoin que de quelques mois pour se faire apprécier. » Glik atterrit dans le Piémont à l'été 2011, un an après son arrivée en Italie en provenance de sa Pologne natale et précisément du Piast Gliwice. À Palerme, il cire le banc avant d'être prêté six mois à Bari. C'est là qu'il fait la connaissance de Giampiero Ventura, l'actuel sélectionneur de la Squadra Azzurra. Quand ce dernier se relance au Torino, il demande à ce que ce grand blond inconnu le rejoigne dès que possible. Peppe Vives, milieu de terrain désormais à la Pro Vercelli, débarque au même moment: « Le Toro gisait en Serie B et ne réussissait pas à remonter. On a démarré la saison dans un scepticisme général, mais le coach lui a vite fait confiance. » Et pas seulement parce qu'ils se connaissaient déjà, insiste Giacomo Ferri, vieille gloire du club et team manager de 2010 à 2016: « À la base, Kamil est un stoppeur à l'ancienne, tandis que Ventura veut que ses défenseurs soient à l'aise balle au pied afin de démarrer la construction du jeu. L'adaptation a finalement été assez rapide. Entraînement après entraînement, match après match, il a conquis sa place sur le terrain mais aussi dans le vestiaire. »

L'IDOLE DE LA CURVA MARATONA

Le Torino remonte parmi l'élite et, au terme de sa deuxième saison au club, le Polonais hérite déjà du brassard faisant de lui le premier capitaine étranger depuis 1924. « La conjoncture lui était favorable pour deux raisons. D'abord, il y a eu des départs importants comme ceux de Rolando Bianchi et Angelo Ogbonna et il ne restait plus beaucoup d'anciens. Ensuite, il était celui qui incarnait le mieux ce que les tifosi recherchent

« Il incarnait ce que les tifosi recherchent chez un joueur du Torino. »

Giacomo Ferri, ancien team manager

Maurizio Dreosti/Sync/Presse Sports

Honneur.
Kamil Glik a rapidement porté le brassard de capitaine, devenant le premier non-Italien à l'arborer depuis près d'un siècle.

Mémoire. Le défenseur central polonais a, à deux reprises, énoncé le nom des victimes de la catastrophe de Superga du 4 mai 1949. Un privilège rare.

chez un joueur du Torino», explique Giacomo Ferri. Le peuple granata s'enflamme plus pour un tacle glissé que pour un café crème, d'où l'indémodable popularité des Cereser, Policano, Bruno et justement Ferri. Mais si la grinta de Glik demeure intense, le Polonais progresse à pas de géant sous les ordres de Ventura, son père footballistique. Les pieds s'affinent tandis que son jeu de tête fait des ravages. Lors de la saison 2014-15, il inscrit neuf buts dont sept en Championnat, tous décisifs et valant un total de onze points. « À chaque corner, le chant "Glik Glik Glik" accompagnait sa course d'une surface à l'autre. Tout le stade l'entonnait, c'était devenu un rituel », raconte Cesare Salvadori. Idole indiscutable et indiscutée de la bruyante Curva Maratona, son ascension s'effectue en parallèle avec le retour du club sur le devant de la scène. Il est le capitaine qui guide de nouveau le Torino en Europe* après plus de vingt ans d'absence.

EN PÈLERINAGE À SUPERGA

Cet épanouissement a été facilité par l'existence du Polski Kot, centre culturel créé par Alessandro Aires à son retour de l'université de Cracovie en 2011. L'inconditionnel granata reçoit dans ce bar tapissé d'écharpes et de drapeaux de clubs polonais jusqu'aux plus obscurs : « Par pur hasard, cela a coïncidé avec son arrivée chez nous. On a contacté le club et lui a accepté volontiers. Il venait souvent rencontrer la petite communauté polonaise de Turin qui s'élève à 1 500 personnes. Boire une bière ou manger des plats de chez lui, ça contribuait à son bien-être. Progressivement, Glik et le Toro ont remplacé Zibi Boniek et la Juve dans le cœur des Polonais. » Aires est un de ceux qui lui enseignent la granattitude : « Nous, tifosi, on insiste beaucoup, à la limite de la prise de tête, sur des éléments qui nous paraissent indispensables. Mais il s'était déjà rendu à Superga de lui-même. C'est un garçon intelligent qui prenait en considération les suggestions, pas un automate qui perçoit son salaire et basta. Il a tout de suite compris qu'il y avait ici quelque chose de particulier par rapport à d'autres équipes. » Ferri abonde : « On m'avait nommé team manager car en tant qu'ancien mon rôle était aussi de transmettre l'héritage. Le Torino est un des derniers clubs qui envoient leurs joueurs côtoyer les supporters dans des soirées spéciales. Cela a facilité les choses, il s'est imprégné de cette mentalité comme un jeune ayant grandi dans le centre de formation du Filadelfia. »

Le natif de Jastrzębie Zdroj est transcendé. Les tragédies émaillant l'histoire du Torino lui évoquent les meurtrissures de sa chère Pologne. Par deux fois, lors de la commémoration du 4 mai, à Superga, c'est à lui que revient l'honneur d'énoncer à haute voix les victimes de la tragédie aérienne. « Il passait les jours précédents à travailler la prononciation. Il prenait cela extrêmement au sérieux, ça le touchait au plus profond de lui, une vraie émotion », révèle son ex-coéquipier Vives. Kamil Glik possède la sensibilité et la hargne qui distinguent le Torino. « On en a sûrement trop fait à propos du tacle sur Giaccherini, car je ne me rappelle pas d'autres interventions violentes**. Mais, à ce moment-là, lui et nous avions besoin de ça et nous nous sommes connectés », analyse Alessandro Aires. Le soir même, Giaccherini et lui se croisent à la *Lampara,* restaurant tenu en centre-ville par Fabrizio, un ami proche du Polonais : « Ils se sont salués et ont échangé quelques mots, l'un était plus énervé que l'autre, mais ça s'est bien passé. Glik est comme un Chiellini, un Materazzi, ces joueurs qui entrent dans le cœur de leurs supporters et qui sortent par les yeux de leurs adversaires. Hors terrain, c'est une personne simple, pas extravagante et qui sait faire la part des choses. Moi, je suis juventino et je suis la première personne qu'il a appelée après le tirage au sort. »

« À chaque corner, le chant "Glik Glik Glik" accompagnait sa course. »

Cesare Salvadori,
directeur de la fondation Filadelfia

DES ACCOLADES QUI NE PASSENT PAS

Glik et le Torino sont alors en osmose totale jusqu'à cette cinquième et dernière saison. Il y a deux ans, en accord avec son président, il décide de faire une année de plus, mais son rendement chute. Les rumeurs parlent d'un professionnalisme moins rigoureux et de soucis d'ordre privé; il s'agit surtout d'une démobilisation générale qui a touché une génération en fin de cycle. Point d'orgue de cette année décevante, le 0-4 encaissé contre la Juve en Coupe d'Italie. Les ultras ne pardonnent pas les accolades avec les adversaires honnis à la fin du match. L'équipe est contestée, Glik chahuté. Une partie du peuple torinista se sent trahie, l'autre, représentée par Alessandro, le comprend et l'excuse même : « Avec Umberto Cairo *(NDLR : le président du Torino),* il n'y a pas de perspectives de progression, de réels investissements pour passer un cap et jouer régulièrement l'Europe. Le départ de nos meilleurs éléments est compréhensible. » Pour Glik, ce sera Monaco pour 11 M€. Preuve de son attachement sincère, le Polonais revient régulièrement à Turin et, à l'annonce de sa présence dans les travées du stadio Olimpico Grande Torino lors du dernier derby, le public avait chaudement applaudi. Reste à convaincre les derniers sceptiques, mais un but décisif face à la Vieille Dame devrait permettre à Glik d'être de nouveau présent dans tous les cœurs granata. Sa place la plus légitime. **V. P.**

** La Ligue Europa en 2014-15 et une élimination en huitièmes face au Zénith Saint-Pétersbourg.*
*** Il sera également expulsé lors du match retour mais pour deux cartons jaunes.*

Filipo Alfero/Sync/Presse Sports

SPÉCIAL 100E GIRO

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,30 €

Jemerson par Jemerson
« Tatous et petites voitures »

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur le défenseur monégasque sans jamais oser lui demander. Par **Éric Frosio** | Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

MES MODÈLES
« Juan, l'ancien de la Roma »

« Je n'ai jamais été jusqu'à imiter un joueur pour essayer de lui ressembler ou de reproduire ses gestes. Mais il y en a un que j'ai toujours apprécié et respecté, c'est Juan, l'ancien défenseur international qui a joué à la Roma *(NDLR : aujourd'hui au Flamengo)*. J'observais ses matches et je le trouvais élégant, propre. Il n'a jamais été la star de l'équipe, mais il était très important. Personne ne semblait le valoriser. Aujourd'hui, je regarde ce que font les autres à mon poste, mais plus par curiosité, pas pour imiter untel ou untel. »

MES POTES
« Si j'en oublie un, je vais me faire engueuler »

« Je n'ai jamais perdu le contact avec mes copains d'enfance. Ce n'est pas parce que je joue à Monaco que je vais changer et que les potes vont changer à mon égard. Certains étudient, d'autres travaillent après avoir essayé de percer dans le foot. On continue de rigoler ensemble par messages interposés, et, même si on ne se parle pas pendant un mois ou deux, rien ne change. C'est comme si on s'était parlé la veille. C'est important les amitiés sincères. Je ne vais pas citer de noms car, si j'en oublie un, je vais me faire engueuler. »

MA GRANDE FIERTÉ
« Être devenu joueur professionnel »

« Je viens d'une petite ville de l'intérieur de l'État de Bahia *(Jeremoabo)*, d'où personne n'était jamais sorti pour faire une carrière dans le foot. Je suis le premier. J'en rêvais, mais c'était quelque chose d'abstrait, difficile à imaginer. Y être parvenu, c'est inexplicable. Pour moi et pour ma famille, c'est une sacrée récompense. J'avais la foi, j'ai lutté, et Dieu m'a aidé. Tout s'est fait assez rapidement. Même si j'ai été refusé par plusieurs clubs *(Vasco, Palmeiras)*, j'ai insisté et la chance m'a souri lors d'un test avec l'Atletico Mineiro. J'ai toujours travaillé sans me plaindre d'être né dans une petite ville et non à Rio ou Sao Paulo, où les opportunités sont plus nombreuses. J'ai cru en moi et ça payé. J'en suis très fier. »

MON PASSE-TEMPS FAVORI
« La télé et FIFA »

« J'aime bien regarder la télé et des films avec mon épouse. Avant, je n'aimais pas trop les jeux vidéo, mais j'ai attrapé le virus récemment. Je me suis acheté une console et je joue à FIFA. Mon équipe ? Je n'aime pas trop jouer avec Monaco et avec mon personnage, je trouve ça bizarre. Avant le tirage au sort de la Ligue des champions, je jouais beaucoup avec Dortmund. Et voilà qu'on les a affrontés dans la vraie vie ! »

MA VOITURE
« À Monaco, je prends des petits modèles »

« Je préfère louer des voitures, je change tous les deux mois et je prends des petits modèles, une Golf, une petite BMW ou une petite Mercedes. À Monaco, les rues sont étroites, je ne veux pas des voitures trop imposantes. Je n'ai eu mon permis qu'en 2013. Et, avant d'être joueur, je me déplaçais à vélo. Mes parents ne savent pas conduire, ils n'ont jamais eu de voiture. Quand ils ont vraiment besoin, ils demandent aux voisins ou à des amis de les transporter. Sinon, c'est vélo ou bus. »

MON PORTABLE
« J'écoute de la musique française »

« Il me sert à garder le contact avec ma famille et mes amis au Brésil. Je m'en sers aussi pour consulter les réseaux sociaux, prendre des nouvelles de mon ancien club, l'Atletico Mineiro, et lire les reportages sur le foot brésilien. Mon téléphone me sert aussi à connaître les titres des morceaux que j'écoute à la radio. Quand j'entends un son qui me plaît, j'utilise une appli pour savoir ce que c'est. J'écoute de plus en plus de musique française, j'aime bien le flow de Gradur. »

MA PRINCIPALE QUALITÉ
« Savoir rester tranquille »

« Ma faculté à rester tranquille en toutes circonstances. Je parviens assez bien à garder la tête froide et à ne jamais m'énerver. C'est utile sur le terrain quand vous êtes sous pression ou qu'un adversaire vous provoque. Mais ce n'est pas parce que je viens de Bahia que je suis comme ça. Il y a aussi des nerveux et des stressés à Bahia. *(Rire.)* C'est aussi mon principal défaut, je pense. Il faudrait parfois que je me secoue un peu et que je ne sois pas tranquille en permanence. »

MES VACANCES IDÉALES
« Dans ma fazenda, entouré d'animaux »

« À la maison, à Jeremoabo, ce sont les seules vacances que je connais. Je n'ai jamais imaginé aller ailleurs. J'ai besoin de rentrer chez moi pour retrouver mes amis, ma famille. Le plus important, c'est d'être entouré des gens que j'aime. Là-bas, je retrouve aussi la nature. J'ai grandi à la campagne, dans une fazenda *(grande propriété agricole)*, entouré d'animaux : il y avait des chevaux, des poules, des serpents, des tatous et même des petites panthères inoffensives. Mes parents voulaient que j'étudie, c'était la priorité, mais parfois j'aidais mon père. C'était plus pour être à ses côtés et rigoler que pour travailler. J'aimais bien ça. Je coupais les mauvaises herbes, je récoltais des haricots, du maïs... On consommait nos produits, mais quand la récolte était bonne, on en vendait une partie. »

MON RÊVE
« Champion du monde »

« Être champion du monde avec la Seleçao et gagner la C1 ! J'ai déjà remporté la Libertadores *(avec l'Atletico Mineiro)*, mais je n'avais pas joué. J'étais dans le groupe, mais pas sur le terrain. Je me dis que, si je continue à progresser, je pourrais peut-être atteindre ces deux objectifs. Plus rien n'est impossible. »

ITAL

Giorgio Chiellini
« Celui qui gagne est toujours antipathique »

Texte **Roberto Notarianni,** à Turin
Photo **Shaun Botterill**/FIFA/Getty

Défenseur intraitable et généreux, l'Italien est l'un des tauliers de la Juventus, qui affronte Monaco en demi-finales de la Ligue des champions. Mais c'est également une personnalité forte et attachante qui incarne parfaitement les valeurs de son club.

« Ce mercredi, en Principauté, la Juve affronte l'AS Monaco, dernier obstacle sur la route de la finale de C1. En 2015, face au Barça (1-3), vous aviez manqué ce rendez-vous pour cause de blessure. Est-ce une occasion rêvée de prendre une revanche sur le sort ?
L'aspect personnel compte relativement peu, à mes yeux. Jouer de tels matches est un énorme plaisir pour tout joueur, mais je place l'équipe avant tout. Et si nous parvenons à éliminer Monaco, j'espère que la Juve connaîtra un épilogue différent de celui de Berlin. Cette Ligue des champions est notre principal objectif depuis que nous avons entamé la saison. Nous en connaissons tous le lieu et la date. Mais, avant de penser à la finale, nous devons nous concentrer sur les deux rendez-vous face aux Monégasques. Deux rencontres difficiles à négocier. Certains, au moment du tirage, ont affirmé que ce serait une mission facile ; c'est mal connaître le football ! Il y a quelques mois, je suivais déjà avec curiosité les résultats de Monaco. Je constate qu'ils n'ont rien lâché et réalisent une saison extraordinaire, avec des stats de fous en Ligue 1 et un superbe parcours en Europe. Monaco a fini premier en phase de groupes, disputé deux grands matches contre City et battu le Borussia à Dortmund. Respect !

Après Luis Suarez, son métier et sa roublardise, vous aurez affaire à Falcao et à la révélation Mbappé. Avez-vous déjà songé à la façon de museler ce dernier ? Plus généralement, vous préparez-vous mentalement à un duel dès le tirage ou attendez-vous le dernier moment pour vous concentrer sur cet aspect ?
Je me suis intéressé très tôt à cette équipe qui réalisait carton sur carton. J'étais impressionné par cette bande de jeunes qui explosent depuis deux ans. Certains, comme Bernardo Silva et Fabinho, étaient déjà présents lors de nos deux confrontations de 2015 *(NDLR : quarts de finale de C1, 1-0, 0-0),* et, aujourd'hui, ils ont atteint un sacré niveau. Et puis, il y a Lemar, Mendy, Mbappé, Bakayoko, des joueurs que j'ai découverts cette saison et qui sont tous excellents. Quant à Falcao, avant sa blessure

Bio express

Giorgio Chiellini
32 ans. Né le 14 août 1984 à Pise (Italie). 1,87 m ; 84 kg. Défenseur. International (90 sélections, 7 buts).
Parcours
Livourne (1997-2004), Juventus Turin (juin-août 2004), Fiorentina (2004-05), Juventus Turin (depuis juillet 2005).
Palmarès
Championnat d'Italie 2012, 2013, 2014, 2015 et 2016 ; Coupe d'Italie 2015 et 2016 ; Supercoupe d'Italie 2012, 2103 et 2015 ; Euro U19 2003 ; médaille de bronze aux Jeux Olympiques 2004.

Retrouvailles. Voilà deux ans, le défenseur italien avait dû cravacher pour venir à bout du Monaco de Fabinho en quarts de C1.

de 2014, il était probablement le meilleur 9 au monde. Ce qu'il a réalisé cette saison en Championnat et en Coupe d'Europe démontre qu'il est en train de redevenir le Falcao que tout le monde admirait. *(Une pause.)* Pour ce qui est de ma façon d'aborder les rencontres, je dirais qu'ici, à la Juve, nous les prenons les unes après les autres. Aujourd'hui, j'ai en tête l'Atalanta *(l'entretien a eu lieu avant le déplacement de vendredi à Bergame)*, et, dès la fin de ce match, je me concentrerai à 100 % sur Monaco.

« Monaco réalise une saison extraordinaire avec des stats de fous en Ligue 1. »

La Juve n'a encaissé que deux buts pendant toute la campagne de C1 et aucun en huitièmes contre Porto et en quarts contre Barcelone. Que Massimiliano Allegri aligne le fameux trio BBC (Barzagli-Bonucci-Chiellini) dans une défense à trois ou qu'il passe à quatre, l'arrière-garde bianconera paraît quasi inviolable. Peut-on dire que le secteur défensif de la Juve a atteint une certaine perfection ?
S'il pouvait en être ainsi... Vous savez, le nombre de buts encaissés est relatif. Parfois, nous avons eu un peu de chance. Face à Lyon *(1-0, 1-1, phase de groupes)*, par exemple, nous aurions pu prendre un ou deux buts de plus. Ça se joue à quelques centimètres. Ce qui est certain, c'est que cette Juve parvient à évoluer de façon très compacte, à rester très équilibrée, très solide. Évidemment, derrière, nous jouons pour certains ensemble depuis de longues années, tant en club qu'en sélection. Il existe une symbiose entre nous. Mais elle ne se limite pas aux deux ou trois défenseurs centraux et au gardien. Il y a symbiose avec toute l'équipe. Les efforts de chacun permettent de réduire les distances entre chaque secteur, de jouer plus court. Avec un travail de dingue des latéraux, tant offensivement que défensivement, et des milieux, qui assurent l'équilibre de notre équipe. Si nous prenons peu de buts, c'est avant tout une réussite collective.

En France, on vous dépeint comme un véritable guerrier, un gars qui ne baisse jamais la garde. Cette image vous plaît ?
C'est vrai que par rapport à certains joueurs plus techniques, qui agissent sur l'anticipation, je suis dans un registre plus rude, moins "propre". Et il est clair que je me distingue plus en remportant des duels que par la qualité de mes ouvertures. Mais l'essentiel est ce que j'apporte à l'équipe, mon utilité dans le collectif, plus qu'une quelconque esthétique.

Hors des terrains, vous vous décrivez comme quelqu'un de réservé, parfois timide. Tout le contraire du joueur combatif, chamailleur, qui parle beaucoup et motive en permanence ses coéquipiers. Existe-t-il deux Chiellini ?
(Il sourit.) On dirait deux mondes différents ! Dans la vie de tous les jours, je suis une personne tranquille, calme, très équilibrée et qui ne s'énerve pratiquement jamais. Alors que, sur un terrain, j'ai toujours été batailleur. Je suis fait ainsi, même si, avec le temps, j'ai cherché à me tempérer, à garder le plus de lucidité possible, me montrer moins impétueux. Ne pas canaliser son énergie vous fait commettre des erreurs. Il faut trouver le bon dosage pour maîtriser la "machine" en toutes circonstances.

À quoi carburez-vous ?
À la passion ! Jouer est une passion que je vis au quotidien avec une grande énergie. Je travaille pour m'améliorer, progresser, chaque jour où je me rends au camp d'entraînement. Et je me comporte en conséquence hors des terrains, que ce soit au niveau de l'alimentation ou du sommeil. Il ne faut rien négliger. Plus tu avances, plus tu dois aborder les choses à 360 degrés !

Vous avez à votre actif quelques doublés et des buts importants, comme celui face à l'Espagne à l'Euro 2016 (2-0 en huitièmes)...
Je marque à l'instinct, toujours en profitant de situations "touffues", sur des corners ou des ballons qui traînent.

Stéphane Mantey

« Ibrahimovic est l'attaquant le plus redoutable que j'aie croisé. »

Toujours à l'affût du bon coup… À propos de coups, quelques-uns de vos duels avec des attaquants sont restés gravés dans les mémoires. Avec Edinson Cavani, par exemple, vous vous êtes carrément tirés les cheveux lorsqu'il jouait à Naples…
(Il rigole.) Disons que j'étais envieux de sa longue chevelure… Plus sérieusement, me frotter aux grands attaquants me plaît. J'ai toujours aimé me confronter aux meilleurs. Tel Zlatan Ibrahimovic, l'attaquant le plus redoutable que j'aie croisé. J'ai souvent joué contre lui en Serie A, où il faisait la pluie et le beau temps. Ibra, c'était le top ! Il a toujours fait la différence partout où il est passé.

Votre plus mauvais souvenir, est-ce la morsure de Luis Suarez au Mondial 2014 ?
Ce geste aurait dû lui valoir l'expulsion, comme je l'avais réclamée auprès de l'arbitre. Mais je n'ai ensuite nourri aucune rancœur envers lui, et j'ai même trouvé exagéré la lourde suspension qui lui a été infligée *(huit matches)*. Pour moi, ce qui s'est passé au cours de ce match s'arrêtait au coup de sifflet final. D'ailleurs, quand je l'ai retrouvé en quarts de Ligue des champions, je l'ai salué sans problème. J'avais uniquement le match face au Barça en tête.

Vous qui vous trouvez confronté à tous les types d'attaquants, vous devez parfaitement comprendre ce qu'endurent vos collègues avec Gonzalo Higuain, Paulo Dybala et Mario Mandzukic. Pouvez-vous nous décrire le trio offensif de la Juve avec l'œil du défenseur ?
Sans aucun problème, vu que j'ai eu l'occasion de les marquer tous les trois avant qu'ils ne débarquent à Turin. Gonzalo est un attaquant qui a une force incroyable dans les jambes et est quasiment impossible à contrôler dans la surface de réparation. Il est bon dans ses déplacements et son habilité à deviner la plus petite faille. Il dispose aussi d'un grand bagage technique et peut frapper des deux pieds. Paulo, il peut déstabiliser une défense à tout moment par un geste, un dribble, une action imprévisible. Pour ce qui est de Mario, sa puissance et sa vitesse finissent par user le défenseur à ses basques. Si tu dois le marquer, tu achèves le match complètement épuisé !

Mandzukic dit : "À la Juve, nous sommes des bêtes féroces." Est-ce l'un des secrets des Bianconeri ?
Nous ne lâchons rien, jamais. Dans cette équipe, il y a beaucoup de technique, mais également la capacité à jouer physique, et un grand sens du sacrifice. Avec ce qu'il montre sur le terrain, Mario est le symbole de cette Juve.

Cette soif de vaincre, de ne jamais rien céder, finit par concentrer le ressenti de tous vos adversaires et des tifosi des autres équipes. N'est-ce pas usant d'être toujours l'ennemi n° 1 ?

Muraille. Épaulé par Daniel Alves, Giorgio Chiellini veille au grain face au Barça de Piqué, muet durant les deux manches du quart de finale.

Franck Faugère

La vérité est que celui qui gagne, qui domine, est toujours antipathique. Et le perdant sympathique. Cela s'est vérifié lorsque l'Inter s'est mis à tout rafler et que nous avons fait une saison en Serie B avant de remonter. Heureusement, nous sommes redevenus très antipathiques, signe que nous sommes de nouveau l'équipe dominante.

Lors de vos débuts à la Juve, vous étiez latéral gauche, avant de vous installer en charnière. Ce fut une évolution logique pour vous ?
Ce changement de poste m'a ouvert une nouvelle route, et j'ai vu une incroyable lumière devant moi. Je me suis rendu compte qu'au centre de la défense je pouvais être plus décisif pour l'équipe que dans le couloir. Je pense avoir fait un bond qualitatif notable. Bien sûr, en travaillant comme il se doit pour me perfectionner.

Cette route avait auparavant été parcourue par des monuments comme Giacinto Facchetti et Paolo Maldini. Ce dernier a été un modèle pour vous, n'est-ce pas ?
Gamin, Paolo était mon idole, mon modèle. Il avait évidemment des caractéristiques fort différentes des miennes : très technique, super élégant, un joueur d'un niveau incroyable. Maldini a cependant effectué beaucoup plus d'années que moi comme latéral. C'est quand il avait moins d'énergie pour jouer dans le couloir qu'il a définitivement glissé en charnière. Et il était tellement bon que tout s'est fait naturellement. Pour moi, le poste de latéral gauche a été celui d'un joueur qui débutait dans la carrière. Par rapport à mes caractéristiques physiques et techniques, je suis logiquement passé au centre. À vingt-deux ans, je jouais déjà en charnière.

« À la Juve, il y a un grand sens du sacrifice. »

Giacinto Facchetti et Paolo Maldini sont de magnifiques représentants de la réputée école défensive italienne. Tout comme Fabio Cannavaro, votre ancien coéquipier, unique arrière de formation sacré Ballon d'Or en 2006. Un Cannavaro qui, voilà quelques années, s'était déclaré très pessimiste quant au devenir de cette école. Qu'en pensez-vous ?
Fabio avait raison. On a eu un trou de six, sept ans, où l'école italienne n'a pas produit de défenseurs de haut niveau. Mais nous disposons à nouveau d'une génération de grande qualité, qui progresse et devrait bientôt être mûre pour bien figurer au plan international. C'est vrai pour la défense, mais aussi pour les autres secteurs de jeu.

Réussite. Défenseur dans l'âme, le Toscan n'en oublie pas pour autant de se porter à l'avant. La preuve, il a déjà inscrit 40 buts dans sa carrière.

Richard Martin

Hommage.
Les duels avec Zlatan Ibrahimovic se sont toujours avérés compliqués. Mais pas celui de l'Euro 2016 où l'Italie s'était imposée sans trembler (1-0).

Il faut avoir beaucoup de caractère pour s'imposer au plus haut niveau, ce qui ne vous a jamais fait défaut. On raconte qu'à Livourne vous aviez tenu tête à vos dirigeants, qui voulaient vous envoyer à l'Inter…
J'avais quinze ans et on était un 31 janvier. Quelqu'un m'appelle: "Viens au siège du club, c'est urgent!" Je me suis demandé ce qu'ils voulaient et je ne m'attendais pas du tout à ce qu'ils m'ont annoncé: "Il faudrait que tu signes pour aller à l'Inter, et vite, car le mercato boucle ce soir!" Je leur ai répondu que l'on ne règle pas ce genre de choses en quelques minutes, et que si l'Inter me voulait vraiment, ça pouvait se faire l'été suivant. J'ai agi de façon rationnelle car, en fait, je l'ai su plus tard, je n'étais qu'une contrepartie dans le transfert d'un joueur. La suite m'a donné raison, puisqu'il n'a plus été question de l'Inter.

Vous étiez aussi inquiet pour la suite de vos études, vous qui fréquentiez le lycée en section scientifique. Ce souci de poursuivre un cursus ne vous a jamais quitté puisque vous avez obtenu des diplômes universitaires en 2010, puis en avril dernier dans le domaine du commerce et de la gestion. Comment arrivez-vous à concilier cela avec une activité footballistique débordante?
C'est juste une question de volonté. Étudier, c'est faire preuve de volonté. Ceux qui disent que le temps leur manque cherchent des excuses. Nous, joueurs, avons quand même un peu de temps libre. Les impondérables familiaux comme la multiplication des matches avec l'équipe ne font qu'allonger mon parcours universitaire. J'ai mis un peu de temps, mais j'y suis arrivé, en me présentant aux examens sans faire d'impasse. Pour moi, poursuivre les études a toujours été un enrichissement, une passion. Ça m'a permis de ne pas penser qu'au foot, de me changer les idées, de me lancer des challenges aussi.

Il paraît que vous rêviez de faire médecine?
Mon père était chirurgien orthopédiste. J'ai baigné dans le milieu de la médecine. Être médecin, c'est chercher à faire le bien. S'occuper de la santé des autres, c'est une sacrée charge et un honneur!

Comment envisagez-vous l'après-football?
Je n'ai pas fixé de date de retraite. Je me sens même mieux qu'il y a deux ou trois ans. Je verrai année après année, avec l'idée de continuer tant que je suis au top et que je ne tire pas la langue après chaque match. Ensuite? J'aimerais rester dans le foot. Mais pas comme entraîneur. C'est trop de stress et de choses à gérer en dehors du terrain.» **R. N.**

Plaisir.
Celui qui reste sur cinq Scudetti d'affilée salue les «amis de *France Football*».

Nicolas Luttiau

Making of

- **Lieu** Centre d'entraînement de Vinovo, tout près de l'hippodrome, aux portes de Turin.
- **Durée de l'interview** Une quarantaine de minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Pantalon sombre, chemise bleu clair.
- **Langue parlée** L'italien, avec des petites intonations typiquement toscanes, notamment sur la prononciation du «c».
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** Première interview avec Giorgio, qui avait accepté avec enthousiasme le rendez-vous et s'est montré très abordable.
- **Autre personne présente** Gabriella Ravizzotti, du service de presse de la Juve.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** «Au dixième Scudetto de rang, vous accepterez de jouer à cloche-pied?»
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Aucune.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** «Pep Guardiola, pour comprendre encore mieux cet entraîneur qui a changé tant de choses dans le football; Carles Puyol, pour sa personnalité et pour parler de ce que ça représente de jouer au Barça, *mes que un club;* John Terry, pour en savoir plus sur cette figure du foot anglais.»
- **La note que l'auteur lui accorde pour cet entretien** Vu que Chiellini fréquente l'université, nous dirons: «Mention très bien!»

Atletico
Et si c'était cette fois ?

Depuis quatre saisons qu'ils croisent le Real en Ligue des champions, les Colchoneros n'ont jamais gagné. Une malédiction qui puise ses racines dans l'histoire et la dimension des deux clubs. Jusqu'à quand ?

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid

Depuis que Diego Simeone est devenu le coach de l'Atletico Madrid (2011), son équipe se fait un malin plaisir de venir bousculer son voisin du Real. En Championnat et en Coupe du Roi. Personne n'a oublié cette finale de Coupe remportée à Santiago Bernabeu en 2013 (2-1 a.p.). Ou encore ce 4-0 infligé aux Merengue en Championnat en février 2015. Si, sur les deux compétitions nationales, l'Atletico a fait exploser ses vieux complexes, le Real reste intraitable sur son territoire historique : l'Europe. Ces demi-finales sont le quatrième rendez-vous (finale en 2014 et 2016, quarts en 2015, demies en 2017) des deux clubs de Madrid en Ligue des champions en autant d'années. À chaque fois, les joueurs de la Maison Blanche se sont imposés face aux Colchoneros (trois victoires, un nul). Avec cruauté en plus. Analyse et explications d'un grand blocage.

LA PSYCHOLOGIE ET LE POIDS DE L'HISTOIRE

« Nous sommes le Maudit Football Club ! » Cette phrase mythique prononcée par Vicente Calderon, alors président de l'Atletico, poursuit encore les Colchoneros. En 1974, alors que le club madrilène disputait sa première finale de Coupe d'Europe des clubs champions, il avait encaissé le but de l'égalisation (1-1) face au Bayern Munich à la dernière seconde de la prolongation et avait été écrasé lors du « replay » (4-0), deux jours plus tard. D'où la réaction désespérée de celui qui donna plus tard son nom au stade de l'Atletico. Laquelle revint en mémoire de tous le 24 mai 2014 quand, et alors que Diego Simeone se retournait vers son banc en faisant un signe victorieux avec les poings, Sergio Ramos égalisa de la tête pour le Real à la 90 + 3e. On connaît la suite (4-1 a.p.). Rebelote l'année suivante, quand l'équipe de Carlo Ancelotti élimina ses voisins en quarts de finale (0-0, 1-0), et au printemps dernier lorsque le tir au but manqué de Juanfran et celui converti par Cristiano Ronaldo offrirent à nouveau la C1 au Real. Parce qu'il a toujours considéré l'Europe comme son jardin, le Real se sent plus fort dès que résonne la petite musique de la Ligue des champions. Cette compétition est presque un dû, puisque la mythologie du club au maillot blanc tourne autour de l'Europe depuis soixante ans. Tout le contraire de l'Atletico, qui aborde les dernières minutes d'un match à enjeu avec le poids obsédant de l'histoire et la douleur de ses échecs récurrents. Dans leur tête, les Colchoneros appréhendent presque toujours le pire. Ceux du Real entament leurs matches avec le passé, eux le font contre le passé. Pas anodin.

Pour faire chuter le Real, Diego Simeone devra prendre des risques.

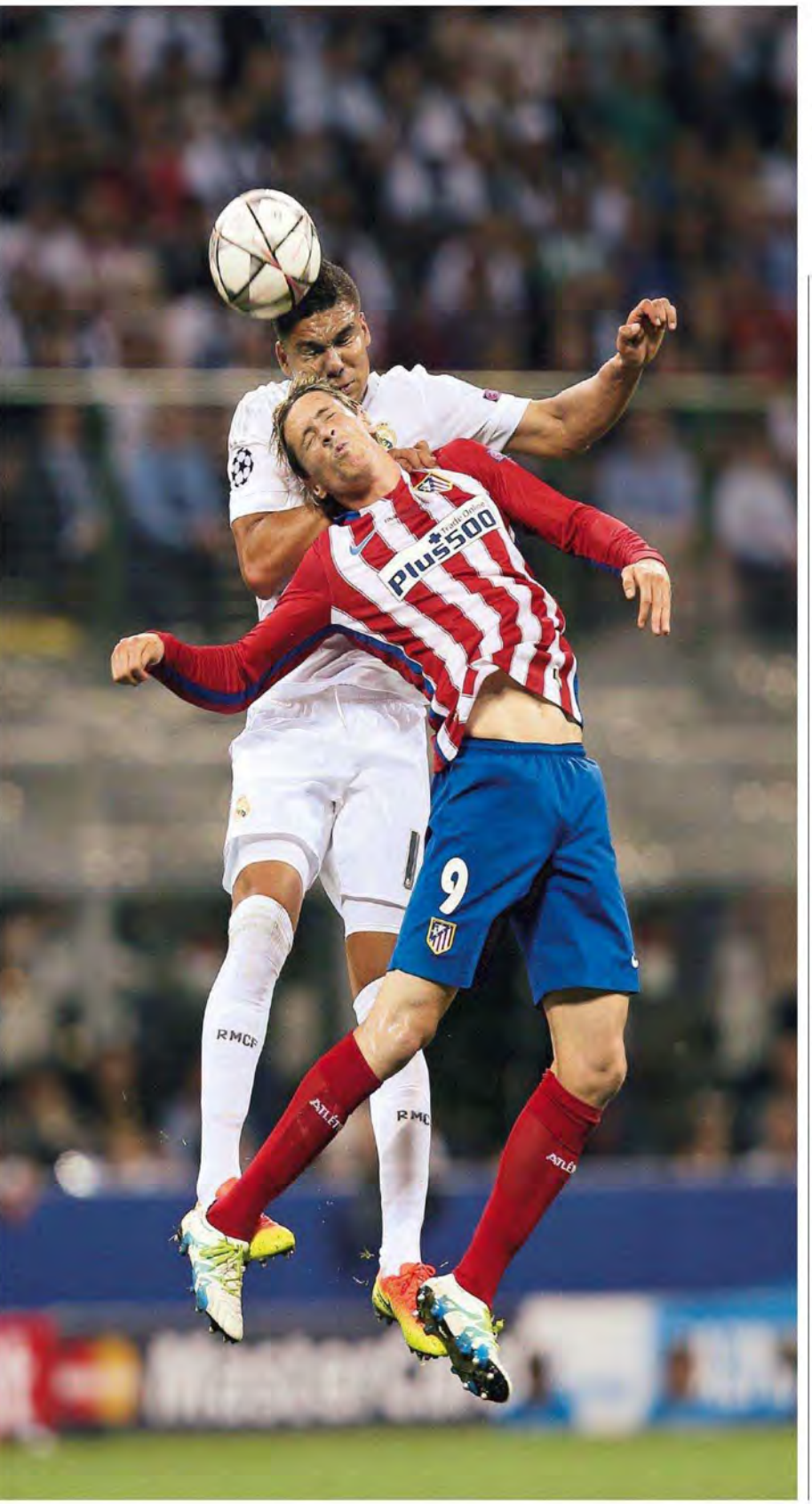
UNE GROSSE DIFFÉRENCE D'EFFECTIF

Un fait récent résume l'énorme avantage dont dispose le Real, à l'heure de préparer ses matches de Ligue des champions. Mercredi dernier, et alors que les Merengue avaient absolument besoin de l'emporter à La Corogne pour rester dans la course au titre, Zinédine Zidane s'est permis de laisser Cristiano Ronaldo et Kroos au repos à Madrid, mais également Modric, Benzema et Carvajal sur le banc sans les faire entrer. La veille, Diego Simeone n'avait eu d'autre alternative que de faire jouer les meilleurs face à Villarreal, afin de préserver la troisième place en Liga (directement qualificative pour la prochaine C1). Conséquence, Carrasco s'est blessé à la clavicule droite et il est incertain pour la demi-finale aller de mardi à Santiago-Bernabeu. Avec un budget plus de deux fois supérieur à celui de son voisin de la capitale (631 M€ contre 280 M€), mais aussi des bons choix dans le recrutement, le Real peut compter sur un banc de très haut niveau où des internationaux espagnols (Isco, Morata, Nacho, Lucas Vasquez) et le meilleur buteur de la dernière Coupe du monde (James Rodriguez) peuvent remplacer les stars sans nuire au rendement global. À l'Atletico, il existe un fossé qualitatif entre le onze titulaire et le reste de l'effectif. D'où l'incapacité à faire tourner avant les rendez-vous décisifs. C'est donc dans un état physique forcément plus favorable que les Merengue se présentent généralement face à l'Atletico en Ligue des champions. Encore plus cette saison puisque Zidane a poussé la politique de turn-over à son paroxysme.

UN BALLON D'OR ET UN CANDIDAT AU BALLON D'OR

Quand on possède dans son équipe le meilleur, ou le deuxième meilleur, joueur du monde, selon les avis, tout devient plus facile. Surtout si cet attaquant est obsédé par ses statistiques de buts et réapparaît toujours dans les moments décisifs. Le problème pour l'Atletico est que cet élément porte le maillot blanc. Antoine Griezmann mérite sa place sur le

Laurent Argueyrolles/L'Équipe



Constance.
Le football est un sport qui se joue à onze contre onze, et à la fin, c'est souvent le Real qui gagne... Comme ici lors de la finale de la Ligue des champions 2016 où Casemiro prend le dessus sur Fernando Torres.

podium du dernier Ballon d'Or, mais la star des Colchoneros n'a toujours pas permis à son équipe de faire pencher la balance du bon côté. Quand le Real remporte la Ligue des champions il y a un an, c'est en partie grâce à Cristiano Ronaldo, meilleur réalisateur de la compétition (16 buts). Ce même Ronaldo qui, lors de la victoire précédente des Merengue (2014), a établi le record historique d'efficacité dans la compétition (17 buts). Lui encore qui, lors des quarts de finale cette saison, a inscrit un quintuplé en deux rencontres face au Bayern Munich. Griezmann n'a encore aucun titre à son palmarès, et chacun se souvient que, lors de la dernière finale, il a raté un penalty en début de seconde période, alors que le Real avait du mal à se reconnecter à la rencontre. À l'heure de frapper le dernier tir au but, synonyme de trophée, le Portugais n'a pas failli. CR7 est une garantie pour le Real, Griezmann pas encore tout à fait.

COMMENT FAIRE BASCULER LE DESTIN ?

Lors des trois dernières confrontations en Ligue des champions, l'Atletico s'est toujours retrouvé en position de faire chuter le Real. Il s'en est fallu de peu. La première s'est jouée en prolongation, la deuxième sur un petit but en deux rencontres, et la troisième aux tirs au but. Comment y parvenir cette fois ? L'histoire montre que Diego Simeone n'a pas toujours eu les bons réflexes lors des moments où les Merengue semblaient prenables. Le technicien argentin n'a pas osé réaliser des changements offensifs quand son équipe paraissait en capacité de marquer et d'apprivoiser le destin. L'an dernier, en finale, il n'avait pas cherché à marquer un deuxième but alors que Carrasco venait d'égaliser, à enfoncer le clou, à forcer la destinée. Son attitude trop souvent conservatrice a desservi les siens. Si l'Atletico veut enfin faire basculer l'histoire en sa faveur, son entraîneur devra aller contre sa nature et prendre des risques tactiques. Ne pas compter uniquement sur les erreurs de l'autre mais chercher à les provoquer, quitte à se découvrir un peu. Diego Simeone en est-il capable ?

L'Europe s'interroge pour **Lacazette**

Si l'attaquant lyonnais a une bonne cote à l'étranger, son transfert dans un grand club est loin d'être acquis. Ou alors dans un rôle de joker de luxe.

Texte **Thierry Marchand**

Il a beau être l'un des buteurs les plus prolifiques de Ligue 1 depuis trois ans et posséder un des meilleurs ratios tirs/buts d'Europe, Alexandre Lacazette ne fait pas sauter au plafond les très grands clubs européens, ou alors pour doubler leur vedette. Chez ces rois-là, on doute encore, et pas seulement parce qu'il n'est que très rarement retenu par Didier Deschamps (10 sélections). Quand un Kylian Mbappé déclenche une hystérie endémique en moins de trois mois, l'attaquant lyonnais engendre toujours une retenue, si ce n'est une suspicion sur sa propension à réussir pleinement au-delà de nos frontières. À commencer par l'Angleterre. Depuis le temps qu'on entend parler de lui là-bas, on ne sait plus très bien si c'est Lacazette qui plaît à la Premier League ou si c'est le contraire. Surtout, on se demande bien pourquoi il n'y est pas déjà et si les clubs de l'élite qui lui font prétendument la cour le désirent autant. La rubrique transferts des journaux anglais, qui continuent de citer son nom lorsqu'il est question du recrutement estival d'Arsenal ou de Liverpool, voudrait nous faire croire qu'il est la lubie des Gunners ou des Reds. Mais l'attaquant lyonnais n'est plus vraiment ce dossier chaud qu'il était l'été dernier, quand on avait de bonnes raisons de croire qu'il découvrirait bientôt la Premier League.

DORTMUND, UNE PISTE CRÉDIBLE

Les rumeurs d'une prochaine arrivée circulent toujours, certes, mais sans être étayées par autre chose que le raisonnement suivant: malgré les dénis de Jean-Michel Aulas, Lyon est prêt à le vendre à (très) bon prix, la L1 est un terrain de chasse privilégié des clubs anglais, et enfin Arsenal et, surtout, Liverpool ont besoin d'un attaquant prolifique de son calibre. Le scénario n'est pas impossible, même si les médias anglais rappellent au passage les mésaventures britanniques d'anciens joueurs offensifs de l'OL, comme Hatem Ben Arfa (Newcastle, Hull) ou Bafé Gomis (Swansea). Les incertitudes qui continuent d'entourer l'avenir d'Arsène Wenger et les priorités de recrutement de Jürgen Klopp, qui a un besoin impérieux de défenseurs et d'un gardien, font que l'hypothèse reste... une hypothèse.
La remarque vaut également pour les trois autres grands Championnats. En Allemagne, on l'annonce comme le successeur possible de Pierre-Émerick Aubameyang au Borussia Dortmund. Les dirigeants du club de la Ruhr apprécient le profil du buteur lyonnais, qui constituerait la priorité du récent quart-finaliste de la Ligue des champions. Le style de jeu résolument offensif du BvB conviendrait à Lacazette, qui pourrait profiter des débordements d'Ousmane Dembélé et de Marco Reus. À Dortmund, il aurait aussi la garantie d'être titulaire et la quasi-certitude de pouvoir disputer la Ligue des champions. Et quand on voit ce que réussit Modeste en Bundesliga à Cologne, on se dit que Lacazette à Dortmund... Mais le deuxième club allemand constitue-t-il une vitrine assez lumineuse pour l'ambitieux Lyonnais ? Il y a bien Munich, où joue d'ailleurs son cousin Romuald (à Munich 1860, en L2). Le Bayern s'est en effet renseigné, qui cherche un buteur capable de soulager Robert Lewandowski. Mais il s'agirait d'un rôle de doublure. Comme la Juve, à la recherche d'un substitut à Gonzalo Higuain. Massimiliano Allegri veut renforcer son secteur offensif cet été et, grâce à son beau parcours en Ligue des champions, la Vieille Dame aura de l'argent à dépenser. Lacazette pourrait donc être le remplaçant de luxe dont elle rêve, mais son prix – l'OL souhaite récupérer 60 M€ – et sa trajectoire en équipe de France laissent perplexe.

SON RÉALISME PLAÎT À SIMEONE

L'Espagne lorgne aussi l'attaquant français. De l'autre côté des Pyrénées, les clubs font confiance à la formation lyonnaise (la jurisprudence Benzema, la réussite Kanouté à Séville) et on pense que Lacazette possède le style de jeu et toutes les qualités techniques, physiques et tactiques pour évoluer en Liga. Le Barça avait été intéressé l'été dernier. Mais le Lyonnais, comme Gameiro d'ailleurs, avait finalement renoncé à rejoindre le Camp Nou par crainte d'un temps de jeu réduit. Il avait eu raison car c'est le cas de Paco Alcacer, l'ultime recours. Cette saison, c'est l'Atletico Madrid qui a parlé directement avec l'agent de Lacazette durant l'hiver. L'abnégation et le réalisme de l'attaquant lyonnais plaisent à Diego Simeone. Le problème est que les Colchoneros ne seront peut-être pas autorisés à recruter lors du prochain mercato pour cause de sanction FIFA. L'Atletico attend la réponse du tribunal arbitral du sport courant mai.
Pour Lacazette, le dilemme est double: aller

Doutes.
L'international français, ici lors du huitième de finale de Ligue Europa contre l'AS Roma, espère profiter de la scène européenne pour faire grimper les enchères.

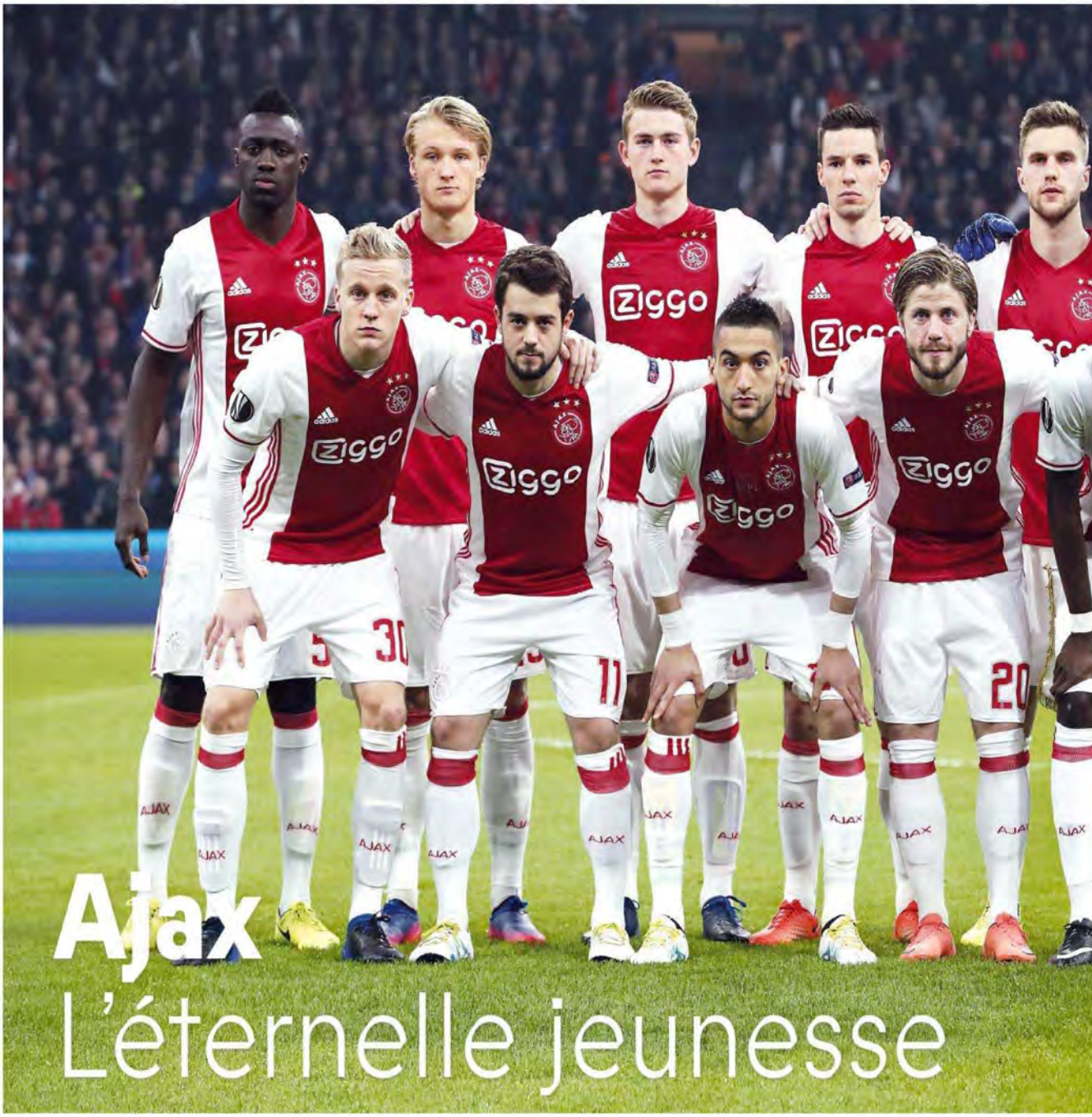
Richard Martin

Comme si, à bientôt vingt-six ans, le Lyonnais n'était déjà plus un projet et pas encore un produit fini.

dans un grand club est tentant mais ce ne sera pas forcément pour y jouer beaucoup. Pis, dans une saison qui se terminera par une phase finale de Coupe du monde, le risque est grand de rester en rade pour celui qui rêve d'un retour chez les Bleus. Reste l'idée d'aller dans un club moins huppé, où sa visibilité et son influence seront accrues. Mais, là encore, on ne se bouscule pas au portillon. Comme si, à bientôt vingt-six ans, Lacazette n'était déjà plus un projet et pas encore un produit fini. Comme si le jeunisme ambiant (et le business) déteignait sur le foot.

UN DEUXIÈME CHOIX

Partout, on préfère désormais miser sur un (très) jeune attaquant qu'on pourra acheter à moindre coût et revendre à bon prix, et surtout dont on pourra développer le potentiel. Pour pas mal de clubs européens, celui de Lacazette est trop formaté. Trop typé Ligue 1. Et le garçon trop dispendieux. Everton ? Ronald Koeman vise plutôt le marché néerlandais. Schalke 04 recherche activement un successeur à Klaas-Jan Huntelaar, mais le club de Gelsenkirchen ne devrait pas être européen et il ne pourra pas se permettre de mettre 60 M€ sur la table. À Naples, comme à la Juve d'ailleurs, c'est un autre Lyonnais (Tolisso) qui fait rêver. Mais le club de Campanie, qui lui a préféré Milik l'été dernier, reste sur le coup au cas où Dries Mertens (fin de contrat dans un an) ne prolongerait pas. Là encore, ça sent le deuxième choix et la roue de secours. À l'Inter Milan, le nom de Lacazette avait été cité en cas de départ d'Icardi lors de la dernière intersaison, avant que le capitaine ne prolonge finalement son contrat. Bouché, donc. Les nouveaux propriétaires du Milan AC, eux, sont en quête d'un avant-centre étant donné les prestations décevantes de Bacca et son âge relativement avancé (bientôt 31 ans). Selon Sky Sports, le néo-directeur sportif Max Mirabelli y pense, mais Aubameyang reste la cible n° 1. Quant à la Roma, l'arrivée de Monchi ne devrait pas arranger les choses, lui qui est habitué à dénicher des espoirs. Pour résumer, l'Europe pense plutôt du bien d'Alexandre Lacazette, comme la NBA pensait autrefois beaucoup de bien d'Antoine Rigaudeau ou de Nando De Colo. On peut être excellent sur ses terres, mais pas forcément adapté pour réussir partout. **(avec Ph. A., F. He., A. Me. et V. P.)**



Ajax
L'éternelle jeunesse

Le quadruple champion d'Europe et adversaire de Lyon retrouve les sommets grâce à l'arrivée d'une nouvelle génération dorée. Une de plus...

Texte **Thierry Marchand**

Vingt ans. Le temps d'une jeunesse. Vingt ans. Le temps des souvenirs, aussi. Ceux d'un autre siècle finissant. Quand l'Ajax Amsterdam figurait parmi les ténors du continent, tout en haut de l'affiche, avec son nom en gros caractères. Vingt ans que l'Ajax n'avait plus joué une demi-finale européenne. La dernière, en C1, les 9 et 23 avril 1997, s'était terminée en eau de boudin à cause d'un raz-de-marée nommé Juventus (2-6 au total des deux matches). Cruyff, qui aurait eu soixante-dix ans la semaine dernière, était encore de ce monde. Sans doute aurait-il aimé voir l'équipe imberbe et pubère, qui affrontera mercredi Lyon en Ligue Europa, reconquérir les cimes avec l'insouciance de ses vingt-deux ans de moyenne d'âge, comme il l'avait fait avec sa génération, il y a un demi-siècle, sur la base de préceptes offensifs et d'une générosité similaires.

ARRÊT BOSMAN ET GUERRES INTERNES

Depuis que l'Ajax est devenu l'Ajax, autrement dit une cinquantaine d'années, les héros de chaque décade ont enfanté leur propre descendance et une postérité affirmée. À celle, précurseure, des années 60 (Cruyff, Keizer, Swart, Suurbier) succéda la flamboyante des seventies (Hulshoff, Neeskens, Krol, Rep), puis la cérébrale de la décennie 80 (Gullit, Rijkaard, Van Basten, Bergkamp), la prodigue des 90's (les frères De Boer, Van der Sar, Overmars, Davids, Seedorf, Kluivert) et la créatrice des années 2000 (Sneijder, Van der Vaart,

Vivier.
Lors du huitième retour de C3 contre le FC Copenhague, le 16 mars dernier, le club néerlandais alignait onze joueurs dont seulement deux avaient plus de vingt-cinq ans : au premier rang, de gauche à droite, Donny van de Beek, Amin Younes, Hakim Ziyech, Lasse Schöne, Bertrand Traoré ; au second rang, Davinson Sanchez, Kasper Dolberg, Matthijs de Ligt, Nick Viergever, Joël Veltman et André Onana.

Ibrahimovic). Seule cette dernière ne parvint jamais à une finale européenne (la dixième), encore moins à un titre (le septième, toutes Coupes d'Europe confondues*). L'Ajax avait perdu la recette de sa potion magique. L'arrêt Bosman et le reformatage de la Ligue des champions ont eu sa peau, mais pas seulement. Aussi grand soit Cruyff, son influence au sein d'un club qu'il a voulu faire sien jusque dans sa direction absolue au cours des dix dernières années et les guéguerres qui ont résulté des nombreux conflits internes ont semé les germes de l'errance. L'Ajax n'avait plus de direction. Cruyff est parti en 2012. Les descendants de la génération Van Gaal, celle des années 90, ont pris le pouvoir. Aujourd'hui, le directeur général s'appelle Edwin van der Sar, son directeur sportif Marc Overmars et l'entraîneur adjoint Dennis Bergkamp. Un triumvirat made in Ajax, dont le credo est : la jeunesse.

NEUF JOUEURS DE VINGT ET UN ANS OU MOINS

Régulièrement pillé au mercato, l'Ajax n'a que le choix de bâtir. Rebâtir. Et re-rebâtir. Ici, les meilleurs s'en vont tous les ans : Milik l'an dernier, Blind en 2014, Eriksen un an avant, Suarez en 2011. Éduqués à l'Ajax, mais pas toujours formés au Toekomst, la célèbre académie. Il a fallu être créatif, développer un réseau de scouts internationaux de plus en plus performants. Le nouvel Ajax n'est plus local, mais global. Et jeune. Très jeune. Face à Schalke, en quarts aller de C3, les quatorze joueurs qui ont foulé la pelouse représentaient sept nationalités. Et neuf d'entre eux avaient vingt et un ans ou moins, dont deux (le défenseur Matthijs de Ligt et l'attaquant Justin Kluivert, fils de Patrick) dix-sept ans. Le capitaine et milieu international néerlandais Davy Klaassen affiche vingt-quatre printemps. L'attaquant le plus âgé, l'Allemand d'origine libanaise Amin Younes, plastronne à vingt-trois. Les autres ne dépassent pas les vingt et un ans, y compris la star, le Danois Kasper Dolberg (19 buts, dont cinq en C3), qui fêtera ses vingt ans en octobre et est pisté par tous les grands de Premier League.

Le directeur général s'appelle Van der Sar, le directeur sportif Overmars et l'entraîneur adjoint Bergkamp.

LA MARQUE OVERMARS

À la tête du recrutement et de la prospection, Marc Overmars a, depuis sa prise de fonction en 2012, accompli un boulot de titan. L'ancien ailier, qui devrait être nommé cet été à la direction technique d'Arsenal (un poste nouveau), est le principal artisan de ce succès. C'est lui qui est allé chercher le gardien camerounais André Onana (21 ans) au Barça il y a trois ans. Lui aussi qui a recruté Younes pour 3 M€ à M'gladbach en 2015. Lui qui a fait venir cet été pour 5 M€ le défenseur central colombien de l'Atletico Nacional Davinson Sanchez (20 ans, un jeu de tête époustouflant), et le talentueux Marocain (né aux Pays-Bas) Hakim Ziyech (24 ans, ex-Twente), meilleur passeur (treize passes et neuf buts) et plus prolifique créateur du Championnat. Lui enfin qui, en janvier, est allé dénicher la pépite brésilienne David Neres (19 ans) à Sao Paulo pour 12 M€, une fortune qu'Overmars n'avait jamais dépensée auparavant. L'Ajax va chercher ailleurs ce qu'il a du mal à trouver chez lui. Le club l'a toujours fait, y compris dans les années 70, notamment avec une filière danoise qui reste très active (Lerby, Arnesen, Olsen autrefois, Eriksen, Fischer, Schöne, Dolberg dans les années 2010). Ce qui ne veut pas dire qu'il ne forme plus. Klaassen, qui porte le brassard depuis deux saisons, est au club depuis l'âge de neuf ans. Comme l'athlétique défenseur central Matthijs de Ligt, qui a fêté sa première sélection avec les Oranje le mois dernier contre la Bulgarie (un cauchemar). Et Justin Kluivert n'avait pas encore huit ans quand il a signé sa première licence au club. Lui aussi affiche l'arrogance de ses dix-sept ans. Et il a de qui tenir, physiquement et techniquement. Avec ces deux derniers, mais aussi les milieux Donny van de Beek et Frenkie de Jong (19 ans), les attaquants Pelle Clement et Abdelhak Nouri (20 ans), ce ne sont pas moins de six joueurs formés au club qui ont débuté en équipe première cette saison. Sans parler de ceux qui, comme Daley Sinkgraven (21 ans), un milieu offensif reconverti en latéral gauche, sont arrivés au club récemment (de Heerenveen en 2015). Ceux-là ont un point commun, ils sont tous néerlandais. Une promesse...

UN ANCIEN DE TOULON SUR LE BANC

Dans son éternel 4-3-3, l'Ajax a produit contre Schalke (2-0 à l'aller, 2-3 au retour) ce qui fut, de l'avis de tous, sa meilleure prestation depuis 2003, lorsqu'il avait été à quelques secondes d'éliminer le futur vainqueur de la C1, le Milan AC, au terme d'un match retour exceptionnel (3-2, but de Tomasson à la 91e minute, après le 0-0 de l'aller). Cet Ajax-là, celui d'Ibra, Sneijder, Nigel de Jong et Litmanen, annonçait un renouveau qui n'est jamais venu. Celui de l'ex-Toulonnais Peter Bosz (époque Rolland Courbis), qui a succédé à Frank de Boer en juillet dernier sur le banc, dévoile les mêmes bourgeons. Quand l'été sera venu, certains iront fleurir ailleurs, à commencer par l'attaquant prodige (16 ans) Daishawn Redan (PSG ou Man United), qui a refusé de signer son premier contrat pro le mois dernier. En attendant, dans les travées de l'Amsterdam Arena, bientôt rebaptisée Johan-Cruyff Arena, on se surprend à chanter très fort le *Three Little Birds* de Bob Marley, l'hymne des supporters. Un gazouillis qui sent vraiment le printemps... ●

*C1 1971, 1972, 1973 et 1995, C2 1987 et C3 1992.

VI Images/Presse Sports

Pèlerinage. 11 avril 2017 : Charles Baldassari, Basile Boli et Jean-Marie Lanoë foulent la pelouse de Furiani. Avec émotion.

Furiani L'épreuve par trois

Le 5 mai 1992, avant la demi-finale de Coupe de France Bastia-Marseille, l'effondrement d'une tribune du stade de Furiani faisait 19 morts et 2 357 blessés. Vingt-cinq ans après, notre reporter, grièvement touché ce soir-là, est retourné sur les lieux du drame en compagnie de Basile Boli et du chef des pompiers.

Texte **Jean-Marie Lanoë,** à Bastia
Photos **Pascal Pochard/L'Équipe**

Tragédie. La structure métallique vient de s'effondrer, les secours s'organisent dans l'urgence.

Je ne me souviens de rien. Ou si peu... Ce sont les témoignages des autres qui fabriquent mes souvenirs. Les remettent en vie, en scène. Du coup, revenir à Furiani vingt-cinq ans plus tard est un étrange pèlerinage aux contours flous, ténébreux. Le stade a changé, les tubulures de l'enfer ne sont plus. Mais la montagne et la mer autour sont immuables, et la stèle qui devient mémorial, devant le stade, rappelle qu'entre les 2 357 blessés et les 19 noms des morts gravés dessus, il y a le destin. Il y a aussi des hommes qui peuvent faire pencher la terrible balance du bon côté ; ce sont les secouristes au sens le plus large du terme ce soir-là : joueurs, amis, pompiers, médecins, dirigeants. Je dois à Basile Boli d'avoir été vite secouru. Je le dois aussi, comme tant d'autres, à la capacité d'organisation des secours du colonel Baldassari, à l'époque jeune capitaine. Avec mes deux anges gardiens, nous avons retrouvé la pelouse de Furiani. Eux se souviennent de tout. Il fallait voir Basile l'arpenter, se repositionner, deviner l'ex-tribune Claude-Papi qui s'effondra, montrer l'endroit où il me secourut. Puis nous sommes montés tous les trois dans l'une des loges, qui n'existaient bien sûr pas à l'époque, et nous y avons refait le match le plus dur de notre vie en croisant nos trois témoignages.

LA NUIT DES MAURES VIVANTS

Il est 19 heures. Les Marseillais sont sortis pour l'échauffement. Basile Boli et son pote Chris Waddle n'ont pas peur de l'ambiance haute tension qui fait déjà vibrer le futur tas de ferraille, tout en haut duquel l'ensemble de la presse écrite a pris place. « On n'avait pas de pression, se souvient Basile. On avait déjà gagné en Championnat. Simplement, Chris et Carlos Mozer allaient quitter le club, et on voulait gagner pour eux. » L'heure est aux petits gags entre amis. « Trevor Steven *(NDLR : milieu de terrain anglais)* ne connaissait pas la Corse. On lui a envoyé un ballon exprès du côté de la tribune Sud. Oh, my god, une bombe agricole lui a explosé les chaussettes ! » Pendant ce temps, ceux qui passaient sous nos gradins surpeuplés notaient la chute régulière de vis, de boulons et de lattes, comme des signes avant-coureurs d'une prochaine activité sismique.

« Allo ? Je ne suis pas tranquille. Ça tremble de partout ! »

20 heures. Les joueurs sont rentrés aux vestiaires. Décontractés malgré l'incroyable électricité parcourant le cœur même de notre tribune qui tangue comme un bateau ivre. Les gens tapent des pieds. Le speaker leur demande de cesser. Certains ont peur, d'autres ne se rendent pas compte. Je fais partie de ceux-là, le nez dans l'article que je dois avoir terminé avant que ne débute la demi-finale. À quelques kilomètres de là, à Lucciana, près de l'aéroport de Bastia-Poretta, le capitaine Charles Baldassari quitte son domicile et prend le volant de son véhicule de service. Sapeur-pompier, il est le responsable de l'organisation de la sécurité sur le stade. Mais c'est l'un de ses collègues qui s'y colle ce soir-là. Lui avait « couvert » le match précédent, Bastia-Nancy. « Je venais donner un coup de main... »

20 heures 20. Coup de sifflet de l'arbitre Joël Quiniou, qui convie les deux équipes à venir sur le terrain. J'ai terminé mon papier d'ambiance que j'ai intitulé « La nuit des Maures vivants », mais, contrairement à mes habitudes, je préfère téléphoner à ma compagne avant de le transmettre. « Allo ? Je ne suis pas tranquille. J'ai un peu les jetons. Ça tremble de partout. Écoute ! »

Basile tape violemment sur la table autour de laquelle nous retissons douloureusement tous les trois le fil des dramatiques événements. « On a entendu un grand bruit en continu. Ce bruit, je l'ai et je l'aurai toujours en tête. Le premier à sortir a été le responsable de la sécurité de l'OM, François Albertini. Il est revenu aussitôt et a crié : "Pascal *(Olmeta)* ! La tribune s'est écroulée ! Ta famille !" Pascal, qui avait récupéré des places pour tous les siens, est sorti et tout le monde l'a suivi. Ça courait de partout ! »

TUBULURES DE L'ENFER ET PELOUSE HOSPITALIÈRE

Quand le capitaine Baldassari est arrivé, notre tribune venait de s'écrouler. Les mots lui viennent difficilement. Il n'a que rarement évoqué le drame. « Je suis arrivé par-derrière. Il y avait des gens qui traversaient la route, ensanglantés, dans un silence où personne ne parlait. C'était comme un film d'horreur dans lequel personne ne se plaint. J'ai garé la voiture et vu l'amas de ferraille. J'ai compris que quelque chose d'énorme venait de se passer. » « De là où on était en sortant des vestiaires, reprend Boli, on ne voyait pas que tout l'arrière de la tribune s'était effondré. On a commencé par arracher les grillages du pan de gradins encore intact, devant, pour que les gens puissent sortir. Je revois JPP avec une gamine dans ses bras ; son brassard de capitaine était un foulard. Ça me revient maintenant qu'on en parle... » « L'une des chances inouïes dans ce malheur, poursuit Baldassari, c'est que la structure métallique reposait aussi sur des lattes de bois qui nous ont aidés dans un premier temps à faire des brancards. » « Oui, acquiesce Boli, on est rentrés dans l'échafaudage pour ramener et sortir de là un maximum de gens et les transporter au milieu du terrain. Tapie nous exhortait à donner nos vestes, tout ce qui pouvait faire office de couvertures. J'ai vu des gamines transpercées par des tubulures. J'ai vu la mort, et ça n'était pas un film. Même si ça y ressemblait. C'était pire qu'*Apocalypse Now.* »

Ceux qui ont tout vu et se souviennent, comme Basile, Charles et tant d'autres, sont bien sûr marqués à vie. Baldassari, ancien footballeur lui-même, qui a été l'adjoint d'Antoine Redin au CA Bastia au moment de la fusion avec Gallia

Alain de Martignac/L'Équipe

Lucciana en 1986 et qui a joué avec Pascal Olmeta du temps du lycée Montesoro, a reconnu tant d'amis et de connaissances au cours de cette nuit sans fin qu'il mettra plus de vingt ans avant d'être capable d'en parler. Merci d'avoir accepté de revenir sur la tragédie avec nous, capitaine... pardon, colonel ! Quant à Boli, s'il arrive à raconter, la vision de photos du drame embue ses yeux. Il repousse le journal qu'on avait apporté avec nous : « Putain ! » Je suis plus serein qu'eux deux. Mon cerveau endommagé a presque tout zappé. J'ai peut-être fait le court trajet « tubulures de l'enfer-pelouse hospitalière » (dans tous les sens du terme) sur l'un de ces brancards de fortune. Je n'en ai aucun souvenir.

TAPIE EN GESTIONNAIRE DE CRISE

21 heures. En effectuant lui aussi cette terrible navette, comme tous les joueurs marseillais galvanisés par un Bernard Tapie « extraordinaire moteur de la gestion de crise », dixit Baldassari, Abedi Pelé avertit Boli : « Dis donc, Base, c'est pas ton ami, là, par terre, avec qui tu étais à Marseille l'autre jour ?

– Non, ça n'est pas possible !

– Si... »

J'étais venu une semaine auparavant interviewer Boli à Marseille. Il avait même laissé choir l'épouse d'Abedi qu'il devait ramener à Aubagne afin qu'on se trouve tous les deux un coin tranquille pour discuter. Je le connais depuis qu'il a dix-sept ans, du temps de la réserve de l'AJ Auxerre.

Les ambulances étaient entrées sur la pelouse. « En dehors des secours immédiats, mon travail ce soir-là a été de répartir les tâches, explique le pompier en chef. Après un briefing à chaud avec mon collègue, Bernard Tapie et Jules Filippi, on a décidé de demander de grands renforts, y compris des hélicoptères pour évacuer les victimes. C'est à moi que cela incombait. Mais l'hôpital de Bastia débordait déjà de blessés. On en a transféré d'autres vers Poretta, où l'on a fait un centre médical avancé. Là, des milliers de personnes étaient par terre. On essayait de cloisonner, de faire comme des mini-salles d'opération tout en organisant avec l'aviation civile l'évacuation de Poretta vers d'autres aéroports : Nice, Marseille, Saint-Étienne, Lyon, Paris, Grenoble... »

« J'ai vu la mort, et ça n'était pas un film. C'était pire qu'"Apocalypse Now". »

Basile Boli

Boli reprend le fil de notre vitale rencontre. Je le laisse raconter ; il a meilleure mémoire que moi sur ce coup-là. « Tu t'exprimais, mais je ne savais pas ce que tu avais. Ça parlait corse tout autour de nous et je ne comprenais pas. J'ai gueulé : "C'est mon ami !" Ils m'ont dit : "O.K., aidez-nous à le mettre dans l'ambulance, on va s'occuper de lui." Je suis monté dedans pour les aider. Tu étais plus blanc que blanc, ils t'ont mis une couverture verte et c'est là que tu m'as pris la main comme pour me la broyer. Tu m'as dit : "Base, me laisse pas !" Quand tu es parti, j'avais une paire de chaussures dans les mains, je ne sais même pas si c'était les

Souvenir. L'ancien défenseur de l'OM n'a jamais oublié ce drame. Et ne l'oubliera jamais.

tiennes... Aujourd'hui encore, je la ressens, ta main.»

De cette période «à même la pelouse» avant de partir me faire scanner à Bastia, je conserve cependant quelques lointaines lueurs. Des idées fixes et angoissantes quant à mon état général puisque je ne sentais plus mes membres inférieurs, mais aussi une forme de bien-être malgré le barouf, les pleurs et la panique alentour. Quand ils ont gonflé ma civière, j'ai éprouvé une sensation tout droit issue d'une bonne dose de morphine qu'on avait dû m'administrer. Je remercie mon traumatisme crânien et ce... stupéfiant analgésique de m'avoir fait oublier, ensemble, la douleur de vertèbres fracturées. «Quand Basile vous a mis dans l'ambulance, vous faisiez partie des premiers contingents en partance pour l'hôpital de Bastia.» Oui.

HÔPITAUX DE FORTUNE

C'est aussi à grâce à l'organisation mise dare-dare sur pied par le capitaine Baldassari que je me retrouverai quelques heures plus tard sur le tarmac de Poretta en partance pour Nice dans un Noratlas auquel m'avaient familiarisé mes lectures de Tanguy et Laverdure, jadis. «Les chevaliers du cieeeel...» J'étais loin, très loin de ce statut. Au sol, les pompiers n'avaient eu de cesse de regrouper les blessés par priorité d'urgence et de syndromes : les rachis vers Nice, les abdomens vers Marseille... Pourtant, on était passés quelques minutes plus tôt à deux doigts d'une autre catastrophe. «Quand les premiers hélicoptères ont atterri sur la pelouse de Furiani, les tôles de la tribune Sud se sont soulevées, tranchantes comme des rasoirs, à cause de l'air des rotors. J'ai vraiment pensé qu'on allait se faire décapiter car c'était noir de monde», raconte Baldassari, encore inquiet après tout ce temps. Tard dans la nuit, l'équipe de l'OM, dont Boli, attendra que s'éloignent les urgences vers leurs improbables destinées. «On était impressionnés par tous ces hôpitaux de fortune, dit celui-ci, on entendait parfois le nom de journalistes blessés.» Tapie et Baldassari s'engueuleront, le président de l'OM (et ministre de la Ville) trouvant le temps long pour ses joueurs, le capitaine pompier leur demandant de patienter encore. Il ne lui en tiendra pas rigueur. On peut disjoncter, parfois, dans des moments d'un tel stress. Jusqu'au lendemain, jusqu'à l'arrivée du président François Mitterrand, le capitaine Baldassari sera présent. «Toute la nuit, j'ai aidé, réconforté, discuté, vu des personnes décédées dont des proches nous demandaient des nouvelles. J'ai vu morts des gens que je connaissais. J'ai appris quelques jours plus tard le décès de Pierrot Guidicelli*, l'époux d'une amie du village de Cervione. Nous étions très proches... Il m'a fallu énormément de temps pour en parler. À cause du poids de l'événement et de ma passion pour le foot. J'ai mis huit ans avant de pouvoir revenir au stade de Furiani.» Basile, lui, repense toujours à Furiani dès que je lui téléphone. «C'est une trace indélébile dans ma vie...» La mienne en a aussi gardé de belles. Je remercie mes deux témoins d'être encore en mesure de l'écrire, vingt-cinq ans plus tard. Et Basile de m'avoir tendu sa main. Je crois bien que je la ressens toujours. **J.-M. La.**

Espoir. Pour Basile Boli, Charles Baldassari et Jean-Marie Lanoé, la vie a fini par reprendre le dessus.

« J'ai mis huit ans avant de pouvoir revenir à Furiani. »

Charles Baldassari, capitaine des pompiers

** Pierre-Jean Guidicelli, journaliste à RCFM, est le père de Lauda et Josepha, qui initieront le refus de jouer le 5 mai.*

Un mémorial inauguré le 5 mai

La stèle dédiée aux victimes de Furiani est devenue mémorial. Un passage en bois de châtaignier, accessible aux handicapés, un amphithéâtre avec pelouse, des oliviers et des panneaux en trois langues expliquant la tragédie viennent désormais « appuyer » les quatre piliers érigés il y a vingt-cinq ans. Le collectif des victimes souhaitait cet aménagement qui doit être inauguré le vendredi 5 mai.

Nice condamne le PSG

Petits face à des Niçois immenses, dimanche (3-1), Blaise Matuidi et le PSG ont sans doute laissé filer le titre qui était le leur depuis quatre saisons.

Photo **Bernard Papon**

Le grand débrief

46 France
Paris-SG, aux origines du mal

53 Angleterre
Pedro, le faux discret

56 Allemagne
Bayern : le titre, et après ?

58 Espagne
Bakambu, retour d'enfer

60 Italie
Montella, oui mais...

62 Résultats étrangers

MÉTROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR
AIRTON
mutuelles
du soleil
WINAMAX
macron

France

Leçon. C'est genoux à terre que Trapp et les siens se retrouvent après la punition reçue à Nice, dimanche (3-1).

Paris-SG, aux origines du mal

Battu par d'épatants Niçois (3-1), le PSG a pratiquement perdu son titre. Mais les raisons de son échec remonte à plus loin.

À pareille époque, la saison passée, les Parisiens pouvaient déjà penser au lieu branché de la capitale où se déroulerait la prochaine bringue pour fêter un nouveau sacre. Le PSG était déjà champion depuis belle lurette avant même l'arrivée du printemps. Les hommes de Laurent Blanc avaient verrouillé le titre dès la 30e journée sur une claque à Troyes (9-0). Paris devenait l'équipe française la plus rapidement titrée de l'histoire avec un gros matelas de points d'avance sur ses poursuivants. Zlatan Ibrahimovic était la star d'une équipe de monstres sacrés avant l'heure avec vingt-cinq unités d'avance sur son dauphin monégasque et trente sur une jeune bande d'Aiglons qui complétaient le podium, à huit journées de la fin. En laissant filer Ibra et Blanc, le PSG a réussi au moins une chose d'une année sur l'autre : il a relancé le suspense en L1. Mais il a laissé filer bien d'autres choses, des records et assurément un titre qu'il trustait depuis quatre saisons. À trois journées de la fin de cet exercice, le PSG doit désormais attendre un miracle pour espérer marcher sur les pas de l'invincible OL des années 2000 (sept titres d'affilée entre 2002 et 2008). On pourrait dire qu'il s'est mis tout seul dans la mouise s'il n'avait en face de lui des Monégasques sur un nuage. Car si avant la défaite de Nice (3-1), Paris était irréprochable en 2017 avec aucune défaite en vingt-trois matches toutes compétitions confondues (21 victoires, 2 nuls face à Toulouse, puis Monaco au Parc), le PSG paye avant tout sa première partie de

Bernard Papon

saison. C'est à ce moment qu'il a raté sa révolution et manqué de constance.

RETARD À L'ALLUMAGE

La mue Emery a eu du mal à prendre. En voulant – trop – rebattre les cartes, en jonglant entre deux schémas (4-2-3-1 et 4-3-3) avant d'installer définitivement ce dernier, en déstabilisant certains cadres comme Matuidi ou Thiago Motta au milieu pour tenter l'improbable pari Krychowiak, l'Espagnol a fait preuve d'initiatives, voire de limites, que son club paye encore. Ce retard à l'allumage, ces tâtonnements mais également les passages à vide (ou blessures) de certains joueurs clés comme Marco Verratti, Javier Pastore, Thiago Motta et surtout Angel Di Maria seront probablement rédhibitoires à l'heure du bilan final. Alors que les options de Laurent Blanc étaient claires, celles de son successeur ont longtemps été floues. La gestion des nouveaux joueurs a été un fiasco (Ben Arfa, Krychowiak, Jesé...), à l'exception de Thomas Meunier, qui a mis sur le banc Serge Aurier. Celle des gardiens a également pu interpeller. Unai Emery a fini par conforter, puis asseoir Kevin Trapp comme numéro 1, après avoir un temps brouillé les pistes avec Areola. Un choix tardif, mais nécessaire, pour installer plus de sérénité défensive, même si, dans l'ensemble, l'arrière-garde parisienne est restée un gage de sécurité.

UN PARC TROP ACCUEILLANT

Quant à Edinson Cavani, il a été trop seul en attaque. L'Uruguayen a maintenu son équipe dans la course jusqu'à maintenant. Le buteur vaut près de la moitié du rendement offensif parisien en Ligue 1. «El Matador» a tenu la baraque mais, derrière lui, Lucas, désormais remplaçant, affiche neuf buts, Di Maria six. Paris n'a plus que Cavani dans le top 15 des meilleurs buteurs là où, la saison dernière, son tandem avec Ibra squattait le podium, alors que Di Maria terminait dans les quinze premiers. Cette diversité de buteurs et cette variété offensive, qui font la force de Monaco, ont trop fait défaut au PSG en première partie de saison. C'est à cette époque que Paris a laissé échapper une partie des points qui lui manquent désormais avec quatre défaites, toutes à l'extérieur (Monaco, Toulouse, Montpellier, Guingamp), même si Paris présente le meilleur bilan de L1 en déplacement. Mais s'il n'a jamais perdu au Parc de la saison, c'est sur ses terres qu'il rend cinq points à Monaco (cinq nuls face à Saint-Étienne, Nice, Monaco, Toulouse et l'OM). Et c'est là qu'il devra faire le plein pour s'accrocher à son rêve avec deux rendez-vous (Bastia, Caen) sur les trois dernières journées. Et ça risque de ne pas suffire. **François Verdenet**

Impulssance. L'entraîneur montpelliérain a eu beau donner de la voix, rien n'y a fait: Montpellier s'est incliné 0-3 contre Lille.

L'OM passe par l'extérieur

41 L'avalanche marseillaise à Caen (1-5) est une rareté. Le club olympien n'avait plus connu une telle opulence à l'extérieur depuis quarante et un déplacements, et un voyage à Toulouse en mars 2015 (1-6).

150 Florian Thauvin se souviendra de son 150e match de L1. Auteur du premier triplé de sa carrière, le néo-international a encore démontré qu'il était tout-terrain : il a quasiment marqué et distillé autant de buts et de passes décisives au Vélodrome qu'en dehors (sept buts et trois passes décisives loin de la Canebière, pour un total de quinze buts et sept passes).

490 Si les joueurs de Rudi Garcia sont invaincus à l'extérieur depuis mi-février, c'est avant tout grâce à leur solidité défensive. Ils n'ont encaissés que deux buts en 490 minutes. Personne n'a fait mieux en L1 dans cet intervalle.

80 Selon le *Daily Mirror,* Arsenal s'apprêterait à formuler une offre de 80 M€ pour Emil Forsberg (25 ans), l'attaquant suédois de Leipzig, meilleur passeur des cinq grands Championnats (15). Vu qu'il est encore plus jeune (22 ans), combien vaut alors son dauphin, le milieu de l'OM Morgan Sanson, auteur de sa quatorzième passe décisive de la saison face à Caen, dimanche ? **A. T.**

Gasset plaide coupable

C'est ce qu'on appelle une soirée à oublier. Battu à domicile par le LOSC (0-3), samedi, le coach de Montpellier, Jean-Louis Gasset, a vécu la seconde période du match en tribune, puni par l'arbitre, M. Bastien. Après cette terrible gifle, le successeur de Fred Hantz sur le banc pailladin a tenu à assumer seul la responsabilité de ce lourd revers venu contrarier l'opération maintien. «J'ai de la colère contre moi-même. Au regard de l'état de mon équipe, je lui ai mis trop de pression sur ce match. Je voulais que l'on s'en sorte dès ce soir. J'ai peut-être occulté que certains joueurs n'ont qu'une quinzaine de matches en L1. Cette pression était trop forte pour eux.» Nommé le 31 janvier dernier, l'expérimenté Gasset (ex-adjoint de Laurent Blanc en équipe de France et au PSG) avait pourtant bien débuté sa mission intérimaire en décrochant trois succès en quatre rencontres (Bastia, Nancy et Saint-Étienne). Mais à cette belle série en a succédé une autre, moins gratifiante: deux succès au cours des neuf derniers matches, dont trois à la maison lors des quatre dernières rencontres à la Mosson. L'effet Gasset s'est estompé, et la frénésie offensive des débuts avec. Depuis son arrivée, Montpellier présente le douzième bilan de L1, et la huitième attaque. Les coéquipiers de Boudebouz et Mounié ont terminé trois de leurs cinq derniers matches sans marquer. Du coup, Montpellier (13e) ne peut pas fêter mathématiquement son maintien. Il en aura l'occasion dimanche face à Rennes, avant de recevoir ensuite l'OL. Gasset va devoir patienter. **F. S.**

Bernard Papon

Talent. Ismaïla Sarr, quatre buts et une passe décisive : pas mal pour un débutant !

Sarr : appelez-le « Speedy Iso » !

Auteur de plusieurs buts exceptionnels pour sa première saison, l'attaquant sénégalais de Metz régale.

Tout est parti d'un corner contré de Nancy qui lui est arrivé dans les pieds alors qu'il se trouvait encore dans son camp, côté gauche, non loin de la ligne médiane. On jouait alors la 28e minute du derby lorrain, celle choisie par Ismaïla Sarr pour marquer l'un de ces buts que l'on qualifie d'anthologie. Le jeune Sénégalais a accéléré et laissé sur place Pedretti. Lancé comme un dragster plein axe, il a résisté à un tacle de Chrétien puis au retour de Cuffaut avant de placer une frappe tendue à ras de terre dans le coin droit du but de Ndy Assembe. Le tout en moins de dix secondes devant son public de Saint-Symphorien. En matière de but spectaculaire, le jeune Sénégalais (19 ans) n'en est pas à son premier exploit. Buteur contre Dijon et Caen, il a également réussi une superbe volée du droit contre Saint-Étienne quinze jours plus tôt. Rapide et doué techniquement, le jeune prodige ne dispute pourtant que sa toute première saison pro avec le FC Metz. Il y a un an, il évoluait encore au Sénégal avec l'équipe de l'Académie Génération Foot. Natif de la ville de Saint-Louis, Ismaïla Sarr a gravi tous les échelons au sein de Génération Foot, structure présidée par Mady Touré.

C'est donc là, à une quinzaine de kilomètres de Dakar, que « Speedy Iso », son surnom au Sénégal en référence à sa vitesse de course, a développé et perfectionné son potentiel au contact d'Olivier Perrin, le formateur du FC Metz devenu directeur technique de Génération Foot. Arrivé en Moselle l'été dernier, « Iso » a paraphé un contrat de cinq ans. Dès la 1re journée, Philippe Hinschberger le lançait dans le grand bain contre le LOSC (3-2), avec une entrée en jeu dans les vingt dernières minutes. Depuis, Ismaïla a accumulé 29 apparitions en L1, dont 18 titularisations.

Si ses prestations dans le couloir droit ont été souvent saluées, le déclic – en matière de statistiques offensives – est intervenu après sa participation à la CAN au Gabon avec le Sénégal. De retour d'Afrique, Sarr a inscrit ses quatre buts et délivré une passe (pour Diabaté contre le PSG). Son exploit personnel lors du derby remporté samedi contre Nancy (2-1) rehausse donc une première saison prometteuse. En début de saison, son sélectionneur, Aliou Cissé, ne cachait pas son admiration pour ce jeune élément : « Il est capable d'éliminer, d'être dans la vitesse, de centrer et de finir aussi. » Quant au FC Metz, dont l'histoire d'amour avec le Sénégal dure depuis plus de trente ans et un certain Jules Bocandé, il attend avec impatience Ibrahima Niane (18 ans), meilleur buteur du Championnat sénégalais et issu, comme Sarr, de Génération Foot… **Frank Simon**

À mon avis

Par **François Verdenet**

Huis clos rennais

Ces deux dernières journées, les supporters rennais n'ont rien perdu. Dans le huis clos de deux matches à l'extérieur de suite, à Saint-Étienne (1-1) et contre Bastia à Fos-sur-Mer (1-0), le chalut de Gourcuff a continué d'avancer dans le brouillard. Dans un monde du silence qui lui va si bien, sans bonnet rouge et sans révolte. Le Stade Rennais semble naviguer au compas. Il a seulement créé l'illusion d'une vague lutte européenne en milieu de première partie de saison (4e à la 14e journée), puis est retombé dans le ventre mou. Même pas un frisson en Coupe de France (éliminé en 16es), mais une fessée en Coupe de la Ligue avec une gifle écarlate à Monaco (7-0). La fable Gourcuff père et fils n'a duré que jusqu'à Noël. Sportivement comme médiatiquement, le club a été incapable de vendre la belle histoire bretonnante et familiale. Rennes a aussi perdu son leadership « breton » au profit de Nantes. Le bouillonnant Sergio Conceiçao a mis Christian Gourcuff dans la naphtaline. Les statistiques font mal au puriste : dix-huitième attaque de L1 avec 32 buts en 35 journées, quinzième sur la phase retour, Rennes n'a gagné que deux de ses dix-neuf derniers matches. Pour l'ex-prof de maths, ça sent le mauvais calcul.

Laurent Arguerolles/L'Équipe

Ligue 1

35e journée

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,32.
2. B. Silva (Monaco), 6,16.
3. Verratti (Paris-SG), Perrin (Saint-Étienne), 6,04.
5. Seri (Nice), 5,94.
6. Cyprien (Nice), 5,89.
7. Cavani (Paris-SG), 5,87.
8. Mangani (Angers), Dante (Nice), 5,81.
10. Boudebouz (Montpellier), 5,8.
11. Falcao (Monaco), 5,79.
12. Eysseric (Nice), 5,77.
13. Abeid (Dijon), 5,75.

Gardiens

1. Reynet (Dijon), Lafont (Toulouse), 5,91.
3. Carrasso (Bordeaux), 5,9.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 5,81.
5. Trapp (Paris-SG), 5,76.
6. Costil (Rennes), 5,69.
7. Lopes (Lyon), Cardinale (Nice), 5,64.
9. Johnsson (Guingamp), 5,5.
10. Subasic (Monaco), Ndy Assembé (Nancy), 5,45.
12. Pelé (Marseille), 5,43.
13. Didillon (Metz), 5,34.
14. Leca (Bastia), 5,33.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 31.
2. Lacazette (Lyon), 24.
3. Falcao (Monaco), 19.
4. Gomis (Marseille), 17.
5. Thauvin (Marseille), 15.
6. Santini (Caen), Mbappé (Monaco), Balotelli (Nice), 14.
9. Moukandjo (Lorient), Mounié (Montpellier), 13.
11. De Préville (Lille), Boudebouz (Montpellier), Plea (Nice), 11.
14. Diony (Dijon), Briand (Guingamp), Sala (Nantes), Braithwaite (Toulouse), 10.
18. Crivelli (Bastia), Tavares (Dijon), Waris (Lorient), Germain (Monaco), Lucas (Paris-SG), 9.

Passeurs

1. Sanson (Montpellier, 5 ; Marseille, 7), 12.
2. Seri (Nice), 10.
3. B. Silva (Monaco), 9.
4. Thauvin (Marseille), Boudebouz (Montpellier), 8.
6. Mangani (Angers), Diony (Dijon), Marçal (Guingamp), Eysseric (Nice), Di Maria (Paris-SG), 7.
11. Marveaux (Lorient), Lemar (Monaco), Dubois (Nantes), Belhanda (Nice), 6.
15. Bessat (Caen), Deaux (Guingamp), Balliu (Metz), Mbappé, Mendy, Touré (Monaco), Souquet (Nice), Lucas, Maxwell (Paris-SG), Trejo (Toulouse), Ntep (Rennes), 5.

Résultats

Monaco-Toulouse	**3-1**
Nice-Paris-SG	**3-1**
Angers-Lyon	**1-2**
Dijon-Bordeaux	**0-0**
Caen-Marseille	**1-5**
Guingamp-Saint-Étienne	**0-2**
Nantes-Lorient	**1-0**
Bastia-Rennes	**1-0**
Montpellier-Lille	**0-3**
Metz-Nancy	**2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Monaco**	83	34	26	5	3	95	29	+66
→	2. **Paris-SG**	80	35	25	5	5	72	26	+46
→	3. **Nice**	77	35	22	11	2	59	29	+30
↗	4. **Lyon**	57	34	18	3	13	68	42	+26
↘	5. **Bordeaux**	56	35	15	11	9	49	39	+10
→	6. **Marseille**	55	35	15	10	10	53	39	+14
→	7. **Saint-Étienne**	49	34	12	13	9	38	30	+8
→	8. **Nantes**	48	35	13	9	13	34	47	-13
→	9. **Rennes**	44	35	10	14	11	32	39	-7
→	10. **Guingamp**	44	35	12	8	15	40	49	-9
↗	11. **Lille**	43	35	12	7	16	37	41	-4
↘	12. **Toulouse**	42	35	10	12	13	36	39	-3
→	13. **Montpellier**	39	35	10	9	16	47	60	-13
→	14. **Angers**	39	35	11	6	18	35	48	-13
→	15. **Metz**	39	35	10	9	16	36	70	-34
→	16. **Lorient**	34	35	10	4	21	42	66	-24
↗	17. **Dijon**	33	35	7	12	16	44	54	-10
↘	18. **Caen**	33	35	9	6	20	34	63	-29
→	19. **Nancy**	32	35	8	8	19	26	46	-20
→	20. **Bastia**	31	34	7	10	17	27	48	-21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Seuls les deux derniers descendent en L2. Le 18e disputera un barrage aller-retour contre le 3e de L2 pour, éventuellement, se maintenir.

Cartons

34

Total **1 209**
2015-16 ***1 370***

3

Total **94**
2015-16 ***112***

Affluences

Total 35e journée	**157 004**
Moyenne 2016-17	**20 768**
Saison dernière	**20 894**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Pavlovic (Angers), Di Maria, Kimpembe, Thiago Motta (Paris-SG), Bodiger (Toulouse).

Répartition des buts

Pied droit	**11**	Penalty	**2**	Total de la journée	**27**
Pied gauche	**9**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,59**
Tête	**7**	Corner	**0**	Buts/match en 2015-16	**2,52**
C.s.c.	**0**				

Rendez-vous

36e journée, vendredi 5 mai, 20 h 45
Saint-Étienne-Bordeaux
Samedi 6 mai, 17 heures
Paris-SG-Bastia
20 heures
Nancy-Monaco
Guingamp-Dijon
Toulouse-Caen
Lille-Metz
Lorient-Angers
Dimanche 7 mai, 15 heures
Rennes-Montpellier
17 heures
Lyon-Nantes
21 heures
Marseille-Nice

37e journée, dimanche 14 mai, 21 heures
Monaco-Lille
Saint-Étienne-Paris-SG
Nice-Angers
Montpellier-Lyon
Bordeaux-Marseille
Nantes-Guingamp
Caen-Rennes
Metz-Toulouse
Bastia-Lorient
Dijon-Nancy

Match en retard, 31e journée, mercredi 17 mai, à 21 heures
Monaco-Saint-Étienne

Monaco-Toulouse: 3-1 (0-0)
Buts: Glik (49e), Mbappé (64e), Lemar (75e) pour Monaco; Toivonen (46e) pour Toulouse. Samedi 29 avril. Spectateurs: 9 169. Arbitre: M. Lesage (5). Avertissements: Mendy (66e) pour Monaco; Toivonen (17e), Doumbia (30e), Somalia (35e), Trejo (87e) pour Toulouse. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Monaco (4-4-2): Subasic (6) - Dirar (7), Glik (6), Jemerson (4), Mendy (6) (Raggi, 70e) - Bernardo Silva (6), Fabinho (5), Moutinho (7), Lemar (8) (Jorge, 90e+2) - Falcao (c) (5), Mbappé (8) (Germain, 86e). Entr.: Jardim.

Toulouse (4-4-2): Lafont (7) - Amian (5), Diop (c) (6), Jullien (6), Moubandjé (6) - Somalia (4) (Braithwaite, 71e), Doumbia (4), Trejo (5), Durmaz (4) (Lukebakio, 76e) - Toivonen (5) (Sylla, 80e), Delort (4). Entr.: Dupraz.

Nice-Paris-SG: 3-1 (1-0)
Buts: Balotelli (26e), R. Pereira (48e), Donis (90e+2) pour Nice; Marquinhos (64e) pour Paris-SG. Dimanche 30 avril. Spectateurs: 33 190. Arbitre: M. Buquet (5). Avertissements: Dalbert (21e), Seri (41e) pour Nice; Meunier (52e), Draxler (59e), Cavani (59e) pour Paris-SG. Expulsions: Thiago Motta (90e), Di Maria (90e+4) pour Paris-SG. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Nice (4-2-3-1): Cardinale (7) - Souquet (6), Bayesse (c.) (6), Dante (6), Dalbert (6) - Koziello (7) (Obbadi, 84e), Seri (7) - R. Pereira (8), Belhanda (6), Eysseric (6) (Donis, 75e) - Balotelli (7) (Le Bihan, 78e). Entr.: Favre.
Paris-SG (4-3-3): Trapp (5) - Aurier (5) (Rabiot, 65e), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (6), Maxwell (4) (Meunier, 46e, 5) - Verratti (5), Thiago Motta (0), Matuidi (5) - Di Maria (0), Cavani (5), Draxler (4) (Lucas, 78e). Entr.: Emery.

Angers-Lyon: 1-2 (0-2)
Buts: N'Doye (49e) pour Angers; Valbuena (17e), Fekir (42e) pour Lyon. Vendredi 28 avril. Spectateurs: 14 699. Arbitre: M. Gautier (5). Avertissements: Thomas (51e), Manceau (80e) pour Angers; Valbuena (35e), Gonalons (39e), Fekir (44e) pour Lyon. Expulsion: Pavlovic (77e) pour Angers. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 13/20.
Angers (4-3-3): Letellier (3) - Cissokho (5), Pavlovic (0), Thomas (5), Manceau (6) - N'Doye (c) (6), Santamaria (6) (Bengaud, 70e), Mangani (6) - J. Bamba (6) (Capelle, 74e), Diedhiou (5) (Pépé, 57e), Toko-Ekambi (5). Entr.: Moulin.
Lyon (4-2-3-1): Lopes (7) - Jallet (5), Nkoulou (6), Diakhaby (4), Morel (6) - Tousart (4), Gonalons (c.) (5) - Cornet (4) (Rafaël, 90e), Tolisso (6) (Ferri, 82e), Valbuena (5) (Ghezzal, 75e) - Fekir (5). Entr.: Genesio.

Dijon-Bordeaux: 0-0
Dimanche 30 avril. Spectateurs: 12 596. Arbitre: M. Varela (5). Avertissement: Lewczuk (25e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Dijon (4-3-3): Reynet (6) - Rosier (5), Varrault (c) (6), Loties (6), Haddadi (6) - Abeid (5), Belmont (5) (Amalfitano, 59e), Lees-Melou (6) - Diony (5), Sammaritano (5) (Kwon, 66e), Tavares (5). Entr.: Dall'Oglio.

Bordeaux (4-3-3): Carrasso (8) - Sabaly (4), Lewczuk (4), Pallois (6), Contento (5) - Toulalan (c) (5), Vada (5) (Ounas, 56'), Sankharé (5) - Malcom (4) (Ménez, 72'), Kamano (4) (Plasil, 88'), Laborde (4). Entr.: Gourvennec.

Caen-Marseille: 1-5 (1-3)
Buts: Santini (9') pour Caen; Thauvin (3', 63', 89'), Lopez (5', 27') pour Marseille. Dimanche 30 avril. Spectateurs: 20 054. Arbitre: M. Delerue (6). Avertissements: Imorou (15'), Rodelin (56') pour Caen; Lopez (10'), Sakai (17') Vainqueur (45'), Pelé (58') pour Marseille. Temps additionnel: 3 min (2+1). Note du match: 14/20.
Caen (5-4-1): Vercoutre (3) - Seube (3) (Makengo, 54'), Da Silva (2), Yahia (2), Adéoti (3), Imorou (3) - Karamoh (7), Delaplace (4) (Malbranque, 69'), Féret (c) (4), Rodelin (2) - Santini (5) (Bessat, 79'). Entr.: Garande.
Marseille (4-3-3): Pelé (6) - Sakai (5), Fanni (7), Rolando (5), Évra (5) (Doria, 81') - Sanson (6), Vainqueur (7), Lopez (8) (Anguissa, 68') - Thauvin (8), Gomis (c) (5), Payet (7) (Sarr, 79'). Entr.: Garcia.

Guingamp-St-Étienne: 0-2 (0-0)
Buts: Pajot (61'), Hamouma (86' s.p.). Samedi 29 avril. Spectateurs: 15 058. Arbitre: M. Thual (7). Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Guingamp (4-4-2): Johnsson (6) - Ikoko (5), Kerbrat (3), Sorbon (5), Martins Pereira (5) (Sankoh, 51') - Salibur (5), Deaux (4) (Giresse, 80'), Didot (4), Coco (4) (Privat, 64') - Briand (c) (4), Mendy (4). Entr.: Kombouaré.
St-Étienne (4-1-4-1): Ruffier (7) - Malcuit (5), Théophile-Catherine (6), Perrin (c) (5), Maïga (5) - Selnaes (5) - Hamouma (6), Veretout (6), Pajot (6) (Saivet, 75'), Corgnet (5) (Polomat, 90'+2) - Beric (4) (Monnet-Paquet, 79'). Entr.: Galtier.

Nantes-Lorient: 1-0 (0-0)
But: Sala (89'). Samedi 29 avril. Spectateurs: 22 090. Arbitre: M. Hamel (5). Avertissements: Lautoa (40'), Moreira (90'+2) pour Lorient. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Nantes (4-4-2): Dupé (6) - Dubois (6), Djidji (6), Diego Carlos (6), Lima (6) - Pardo (4) (Sala, 73'), Gillet (c) (7), Rongier (6), Thomasson (5) (Harit, 57') - Bammou (4) (Oliveira, 84'), Nakoulma (4). Entr.: Conceiçao.
Lorient (4-4-2): Lecomte (7) - Moreira (4), Peybernes (5), Ciani (c) (5), Le Goff (4) - Cabot (4) (Cafu, 64'), Mvuemba (5), Lautoa (5) (Wakaso, 71'), Philippoteaux (3) (Jeannot, 73') - Moukandjo (3), Waris (5). Entr.: Casoni.

Bastia-Rennes: 1-0 (0-0)
But: Crivelli (68'). Samedi 29 avril. Spectateurs: 0 (huis-clos). Arbitre: M. Miguelgorry (6). Avertissements: Cahuzac (64') pour Bastia; Bensebaini (71') pour Rennes. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 9/20.
Bastia (4-4-2): Leca (8) - Keita (4), Djiku (5), Saint-Ruf (5), Bengtsson (4) - Nangis (4) (Danic, 65'), Cahuzac (c) (5), Oniangué (3) (Saint-Maximin, 46', 6), Coulibaly (4) - Ngando (5) (Mostefa, 78'), Crivelli (6). Entr.: Almeida.
Rennes (4-4-2): Costil (5) - Danzé (c) (5), Mexer (5), Bensebaini (4), Baal (4) - Mubele (3), Prcic (4), André (4) (Janvier, 79'), Saïd (4) (Kalulu, 75') - Sio (5) (Figueiredo, 88'), Gourcuff (4). Entr.: Gourcuff.

Montpellier-Lille: 0-3 (0-1)
Buts: De Préville (13' s.p.), Xeka (56'), Terrier (75'). Samedi 29 avril. Spectateurs: 10 139. Arbitre: M. Bastien (6). Avertissements: Roussillon (59') pour Montpellier; Alonso (36'), Bissouma (79') pour Lille. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 12/20.
Montpellier (4-2-3-1): Pionnier (5) - Mukiele (4), Hilton (c) (5) (Congré, 66'), Pokorny (3), Roussillon (4) (Dolly, 85') - Skhiri (3), Sessègnon (4) - Ikoné (5) (Lasne, 67'), Boudebouz (3), Mbenza (4) - Mounié (4). Entr.: Gasset.
Lille (4-2-3-1): Maignan (6) - Corchia (5), Basa (c) (6), Alonso (6), Palmieri (5) - Amadou (6), Xeka (7) - R. Lopes (7), De Préville (6) (Bissouma, 55'), Kishna (5) (Terrier, 66') - Eder (6) (El-Ghazi, 83'). Entr.: Passi.

Metz-Nancy: 2-1 (1-1)
Buts: Sarr (29'), Nguette (53') pour Metz; Maouassa (41') pour Nancy. Samedi 29 avril. Spectateurs: 20 009. Arbitre: M. Letexier (5). Avertissements: Falette (55'), Doukouré (70') pour Metz; Diarra (25'), Badila (45'+1), Cétout (65') pour Nancy. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 13/20.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (6) - Balliu (6), Bisevac (6), Falette (7), Assou-Ekotto (5) - Diagne (5) (Mandjeck, 75'), Doukouré (c) (6) - Sarr (8) (Jouffre, 85'), Cohade (8) (Mollet, 79'), Nguette (6) - Diabaté (6). Entr.: Hinschberger.
Nancy (4-3-3): Ndy Assembe (7) - Cuffaut (5), Cabaco (4), Chrétien (c) (4), Badila (5) - Cétout (5), Diarra (non noté) (Guidileye, 31', 3; Puyo, 79'), Pedretti (5) - Dia (4), Dalé (2) (Hadji, 55'), Maouassa (6). Entr.: Correa.

Ligue 2

35e JOURNÉE

Strasbourg-Le Havre	2-0
Troyes-Brest	1-0
Amiens-AC Ajaccio	2-1
Nîmes-Auxerre	0-1
Lens-Laval	lundi
Niort-Reims	0-3
GFC Ajaccio-Valenciennes	1-0
Bourg-en-Bresse-Sochaux	0-1
Tours-Clermont	3-0
Orléans-Red Star	4-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	62	35	18	8	9	58	43
2. Brest	59	35	17	8	10	48	38
3. Amiens	57	35	16	9	10	49	36
4. Troyes	57	35	16	9	10	51	39
5. Nîmes	55	35	14	13	8	50	36
6. Lens	55	34	15	10	9	49	38
7. Reims	55	35	14	13	8	41	33
8. GFC Ajaccio	51	35	13	12	10	45	40
9. Le Havre	47	35	12	11	12	31	30
10. Niort	47	35	12	11	12	42	52
11. Sochaux	46	35	11	12	12	34	37
12. Valenciennes	43	35	10	13	12	44	43
13. Clermont	42	35	10	12	13	41	43
14. AC Ajaccio	42	35	11	9	15	42	53
15. Bourg-en-Br.	41	35	10	11	14	44	52
16. Tours	40	35	9	13	13	50	52
17. Auxerre	39	35	10	9	16	25	37
18. Orléans	34	35	10	8	17	36	48
19. Red Star	34	35	8	10	17	35	54
20. Laval	30	34	5	15	14	31	42

Strasbourg-Le Havre: 2-0 (1-0)
Buts: Blayac (29'), Guillaume (58'). Vendredi 28 avril. Spectateurs: 25 647. Arbitre: M. Brisard (8). Avertissements: Gonçalves (83') pour Strasbourg; Bain (39'), Mendy (75') pour Le Havre. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 12/20.
Strasbourg (4-3-1-2): Oukidja (7) - Seka (6), Mangane (6), Saad (6), Dos Santos (7) (N'Dour, 83') - Gonçalves (6), Aholou (6), Liénard (6) - Boutaïb (7) - Guillaume (7) (Grimm, 62'), Blayac (c) (8) (Sacko, 90'). Entr.: Laurey.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (5) - Bese (6), Moukoudi (4), Bain (4), Mendy (6) - Fontaine (6), Cambon (4) - Chebake (5) (Assifuah, 61'), Bonnet (c) (5), Ferhat (6) (Soula, 82') - Julan (3) (Gimbert, 60'). Entr.: Tanchot.

Troyes-Brest: 1-0 (1-0)
But: Nivet (44'). Samedi 29 avril. Spectateurs: 7 678. Arbitre: M. Lannoy (7). Avertissements: Giraudon (85'), Cacérès (90') pour Troyes; Z. Diallo (90') pour Brest. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 13/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (6) - Confais (6), Giraudon (6), Hérelle (7), Obiang (6) - Azamoum (6), Dingomé (6) - Ben Saada (6) (Thiago, 64'), Nivet (c) (8) (Cacérès, 70'), Darbion (6) - Grandsir (6) (N'Diaye, 82'). Entr.: Garcia.
Brest (4-4-2): Hartock (6) - Coeff (5) (Joseph-Monrose, 76'), Z. Diallo (6), Castan (4), Nganioni (4) (Bernard, 71') - Faussurier (5), Gastien (5), Grougi (c) (5) (Pelé, 85') - Battocchio (5) - Maupay (5), H. Diallo (4). Entr.: Furlan.

Amiens-AC Ajaccio: 2-1 (0-0)
Buts: Tallo (67'), Kamara (70') pour Amiens; Maazou (60') pour l'AC Ajaccio. Vendredi 28 avril. Spectateurs: 8 885. Arbitre: M. Léonard (6). Avertissements: Kamara (43') pour Amiens; Sainati (52'), Frikeche (87') pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (6) - El-Hajjam (5), Adenon (5), Dibassy (5), Ielsch (5) - Monconduit (c) (6), Fofana (5) (Charrier, 69') - Ndombele (5), Tallo (6), Soumah (5) (Manzala, 65') - Kamara (5). Entr.: Pelissier.
AC Ajaccio (4-1-4-1): Mandanda (6) - Lippini (4), Sainati (4), Cissé (4) (Abdallah, 75'), Cabit (4) - Boe Kane (5) - Maazou (5), Camara (4) (Frikeche, 75'), Abergel (4), Nouri (c) (5) - Madri (5) (Vialla, 82'). Entr.: Pantaloni.

Nîmes-Auxerre: 0-1 (0-0)
But: Yattara (77'). Vendredi 28 avril. Spectateurs: 14 606. Arbitre: M. Rouinsard (7). Avertissements: Savanier (72') pour Nîmes; Yattara (24'), Fumu Tamuzo (29'), Ba (59') pour Auxerre. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 10/20.
Nîmes (4-3-3): Marillat (5) - Alakouch (5), Briançon (4), Harek (c) (5) (Marin, 46', 5), Paquiez (6) - Azouni (6), Savanier (6), Aït-Fana (5) (Chamed, 87') - Kouakou (5) (Thioub, 71'), Ripart (7), Cissokho (5). Entr.: Blaquart.
Auxerre (4-4-2): Boucher (7) - Diallo (5), Tacalfred (5), Sparagna (5), Traoré (5) - Fumu Tamuzo (5), Mathis (c) (5) (Konaté, 87'), Touré (5), Ba (6) (Goujon, 64') - Courtet (4), Yattara (7). Entr.: Daury.

Niort-Reims: 0-3 (0-2)
Buts: Chavarria (12' s.p.), Da Cruz (39', 49'). Vendredi 28 avril. Spectateurs: 4 123. Arbitre: M. Jochem (6). Avertissements: Grange (39'), Bena (83') pour Niort; Bouhours (43') pour Reims. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (6) - Bena (5), Bronn (7), Choplin (5), Sambia (6) - Daubin (5) (Lebeau, 68') - Grange (5) (Lamkel Zé, 74'), Roye (5), Dembélé (c) (6), Rocheteau (5) (Dabasse, 74') - Dona Ndoh (5). Entr.: Renaud.
Reims (4-4-2): Mendy (7) - Traoré (5), Weber (c) (6), Amiot (6), Bouhours (6) (Devaux, 65') - Berthier (6) (Métanire, 64'), Da Cruz (7), Rodriguez (6), Diego (6) - Chavarria (6), Oudin (5) (Piechoki, 79'). Entr.: Der Zakarian.

GFC Ajaccio-Valenciennes: 1-0 (1-0)
But: Cissé (16'). Vendredi 28 avril. Spectateurs: 2 874. Arbitre: M. Wattellier (6). Avertissements: Cissé (45'), Court (62'), Youga (78') pour le GFC Ajaccio; Enza Yamissi (45'), Fulgini (56') pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
GFC Ajaccio (4-3-3): Elana (6) - Campanini (6), Hountondji (5), Bréchet (7), Mombris (5) - Ducourtioux (c) (6) (Kemen, 73'), Mulumba (5), Youga (5) - Cissé (7) (M'Changama, 86'), Tshibumbu (5) (Maah, 77'), Court (5). Entr.: Vannuchi.
Valenciennes (4-4-2): Perquis (6) - Néry (5), Aloé (5), Kantari (c) (5), Niakhaté (5) - Kaboré (5) (Ntim, 70'), Tameze (5), Fulgini (5) (Ambri, 71'), Enza Yamissi (6) (Azbague, 71') - Ndao (6), Mothiba (5). Entr.: Hadzibegic.

Bourg-en-Bresse-Sochaux: 0-1 (0-1)
But: Martin (40'). Vendredi 28 avril. Spectateurs: 3 197. Arbitre: M. Mokhtari (6). Avertissements: Nirlo (79') pour Bourg-en-Bresse; Alphonse (44'), Andriatsima (54') pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Fabri (5) - Dikamona (4) (Dimitriou, 71'), Ponroy (non noté) (Gamiette, 9', 6), Abdoulaye (5), Faivre (c) (6) - Nirlo (6), Damour (5) (Cheré, 76') - Del Castillo (6), Boussaha (6), Berthomier (7) - Merdji (5). Entr.: Della Maggiore.
Sochaux (4-2-3-1): Prevot (5) - Alphonse (6), Ogier (6), Ruiz (6), Pendant (6) - Fuchs (5), Tardieu (6) - Touzghar (5) (Thuram, 68'), Aktas (5) (Ilaimaharitra, 61'), Martin (7) - Andriatsima (c) (7). Entr.: Cartier.

Tours-Clermont: 3-0 (2-0)
Buts: Diarra (3'), Bouanga (44', 90'+1). Vendredi 28 avril. Spectateurs: 6 262. Arbitre: M. Lissorgue (7). Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Tours (4-3-3): Kamara (7) - Gradit (6), Filippi (c) (6), I. Cissé (6), Miguel (5) - Bennacer (6), Bergougnoux (7) (Maouche, 63'), Belkebla (6) - Bouanga (7), Diarra (non noté) (Clémence, 36', 6), Selemani (5) (Raveloson, 84'). Entr.: El-Ouardani.
Clermont (4-1-4-1): Jeannin (4) - Centonze (3), Avinel (4), Fontaine (4), Djellabi (c) (4) - Laporte (4) (Caddy, 71') - Thiam (5) (Sidibe, 84'), Iglesias (4), Pereira Lage (3) (Lopy, 61'), Dugimont (3) - Ajorque (3). Entr.: Diacre.

Orléans-Red Star: 4-0 (2-0)
Buts: Gomis (3', 55', 63'), Youssouf (37'). Vendredi 28 avril. Spectateurs: 6 331. Arbitre: M. Lavis (7). Avertissements: Chemin (39'), Pinaud (43'), Bouby (71') pour Orléans; Castelletto (42'), Mendy (55') pour le Red Star. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 14/20.
Orléans (4-2-3-1): Renault (6) - Youssouf (6), Chemin (5), Belkalem (7), Pinaud (6) - N'Goma (6), Bouby (6) - Nabab (5) (Barreto, 82'), Ziani (c) (6) (Ligoule, 85'), Armand (5) (Dupuis, 76') - Gomis (8). Entr.: Ollé-Nicolle.
Red Star (4-4-2): P. Cros (3) - Palun (5), Mendy (5), Castelletto (4) (Sané, 60'), Hergault (c) (6) - Chavalerin (6), Sylvestre (5) (Makhedjouf, 71'), Pi. Cros (5), Mhirsi (5) (Amieux, 76') - Toudic (6), Ngamukol (4). Entr.: Pires et Robin.

MATCH DÉCALÉ, 34e JOURNÉE
Le Havre-Lens: 1-0 (1-0)
But: Ferhat (27'). Lundi 24 avril. Spectateurs: 9 862. Arbitre: M. Palhies (7). Avertissements: Lekhal (42'), Julan (57') pour Le Havre; Ba (54'), Autret (78') pour Lens. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 13/20.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (6) - Bese (6), Moukoudi (7), Bain (6), Mendy (6) - Fontaine (6), Lekhal (6) - Ferhat (6), Bonnet (c) (6) (Cambon, 87'), Gory (5) (Chebake, 46', 6) - Julan (4) (Gimbert, 76'). Entr.: Tanchot.
Lens (4-2-3-1): Douchez (c) (5) - Lala (5), Duverne (4), Ba (4), Hafez (4) - Bostock (4) (Scaramozzino, 90'+2), Bourigeaud (5) - Zoubir (4), Ephestion (3) (Erasmus, 46', 3), Autret (5) (Opare, 84') - Habibou (3). Entr.: Casanova.

Étoiles, joueurs de champ
1. Monconduit (Amiens), 6.
2. Nouri (AC Ajaccio), Mendy (Le Havre), Nivet (Troyes), 5,81.
5. Gues. Fofana (Amiens), 5,74.
6. Court (GFC Ajaccio), Agouazi (Niort), Alioui (Nîmes), 5,72.

Étoiles, gardiens
1. Gurtner (Amiens), 6,17.
2. Farnolle (Le Havre), 5,93.
3. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,81.
4. Allagbé (Niort), 5,8.
5. Kamara (Tours), 5,73.

Buteurs
1. Niane (Troyes), 22.
2. Boutaïb (Strasbourg), 18.
3. Bouanga (Tours), 15.
4. Andriatsima (Sochaux), 14.
5. Alioui (Nîmes), 13.
6. Maupay (Brest), Dugimont (Clermont), Dona Ndoh (Niort), 11.

Rendez-vous
36e journée, vendredi 5 mai, 20 heures
Sochaux-Amiens
Auxerre-Troyes
Reims-Orléans
Le Havre-Niort
Valenciennes-Red Star
Clermont-Bourg-en-Bresse
Laval-Tours
Samedi 6 mai, 15 heures
Brest-Nîmes
Lundi 8 mai, 19 heures
AC Ajaccio-GFC Ajaccio
20 h 45
Lens-Strasbourg

Discipline
Sont suspendus pour le prochain match: Avinel (Clermont), Azouni (Nîmes), N'Goma (Orléans), Belkebla (Tours), Fulgini (Valenciennes).

National

31e JOURNÉE

Quevilly-Rouen-Mars. Consolat	0-2
Épinal-Châteauroux	0-2
Lyon Duchère-Dunkerque	4-1
Boulogne-Paris FC	0-1
Concarneau-Créteil	1-3
Pau-Chambly	1-1
Les Herbiers-Béziers	1-1
CA Bastia-Avranches	1-2
Belfort-Sedan	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	55	31	14	13	4	47	31
2. Châteauroux	52	31	14	10	7	39	34
3. Lyon Duchère	50	31	14	8	9	38	31
4. Dunkerque	49	31	14	7	10	46	31
5. Paris FC	48	31	13	9	9	27	17
6. Mars. Consolat	48	31	14	6	11	43	36
7. Concarneau	46	31	13	7	11	38	35
8. Boulogne	45	31	12	9	10	41	31
9. Chambly	45	31	11	12	8	35	33
10. Béziers	44	31	12	8	11	39	36
11. Avranches	40	31	10	10	11	40	43
12. Les Herbiers	38	31	8	14	9	36	38
13. Créteil	36	31	10	6	15	37	47
14. CA Bastia	33	31	8	9	14	30	43
15. Sedan	32	31	8	8	15	31	46
16. Pau	32	31	6	14	11	24	36
17. Épinal	31	31	6	13	12	29	37
18. Belfort	28	31	7	7	17	27	40

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Quevilly-Rouen - Consolat: 0-2 (0-0)
Buts: Diawara (78e, 90e+2).
Quevilly-Rouen: Delaunay - Marigard (Bekhechi, 85e), Sery, **Basque**, Vignaud - Rogie, Irie-Bi (Barthélemy, 68e) - Taufflieb (Achahbar, 75e), Meridy, Pouye - Guezoui. Entr.: Da Costa.
Marseille Consolat: Ben Boina - Mendy, **Fofana**, Barrillon, Demba - Y. Amiri, M'Ramboini, Hilaire (Diawara, 68e) - Sergio (Gigliotti, 72e) - Niangbo, Bozok (Lopez, 60e). Entr.: Chelle.

Épinal - Châteauroux: 0-2 (0-0)
Buts: Angoula (50e), Siebatcheu (77e).
Épinal: Robin - Léonard, Meyer, Diawara, El-Hriti - Gonzalez - Colin (Gboho, 58e), Dabo, Gbegnon Amoussou (Lemb, 62e), **Sakhi** - Sissoko (Focki, 76e). Entr.: Collin.
Châteauroux: Pillot - Traoré, Mbone, **Angoula**, Fofana - Tie Bi, Héloïse, Das Neves - Boukari (Chergui, 24e), Siebatcheu (Goba, 83e), Tounkara (Sangante, 71e). Entr.: Estevan.

Lyon Duchère - Dunkerque: 4-1 (1-0)
Buts: Brahmia (12e), Douniama (75e), Ezikian (81e), Tuta (90e+2) pour Lyon Duchère; De Parmentier (46e) pour Dunkerque.
Lyon Duchère: Cassara - H. Sbaï, Romany, Seguin (S. Sbaï, 58e), Charvet - Atik, Ezikian, Ayari - Hsissane (Suchet, 78e), Brahmia (Tuta, 38e) - **Douniama**. Entr.: Mokeddem.
Dunkerque: Bouet - Ait-Bahi, M. Fachan, Touré - **Araujo**, Banor, De Parmentier (Boudaud, 81e), Muraglia (Jamrozik, 73e), Moussiti-Oko - Tchouatcha, Tchokounté (Aliart, 83e). Entr.: Santini.

Boulogne - Paris FC: 0-1 (0-0)
But: Nomenjanahary (86e).
Boulogne: Konaté - Borger, Mango, Argelier, Tomas - Duterte (Thil, 46e), Senneville, Teuma (Ducasse, 87e), Grain - Habran, Mauricio (Daury, 52e). Entr.: Pochat.
Paris FC: Demarconnay - Sidibé, Bong, Lybohy, Bakayoko - Pierazzi, Martin - Nomenjanahary (Mary, 87e), Massouema (Ech-Chergui, 75e), Alami Bazza - **Nanizayamo**. Entr.: Ray.

Concarneau - Créteil: 1-3 (0-0)
Buts: Dutournier (90e+1) pour Concarneau; Mimoun (49e, 77e, 84e) pour Créteil.
Concarneau: Seznec - Nsimba, **Jannez**, Toupin (Gégousse, 56e), Keita - Richetin (Saline, 63e), Fadhloun, Drouglazet, Allée - Koré (Idazza, 54e), Dutournier. Entr.: Cloarec.
Créteil: Kerboriou - Ringayen, Puygrenier, Boyer, Fofana - Paul (Di Bartolomeo, 90e) - Furtado (Baptista, 80e), **Mimoun**, Loriot, Kamara - Kanga (Niakaté, 59e). Entr.: Le Mignan.

Pau - Chambly: 1-1 (1-0)
Buts: Ourch (17e) pour Pau; Gendrey (87e) pour Chambly.
Pau: Koné - Guyon, Malaga, Aigouy, Bury, Konaté (Senzemba, 54e) - Kraichi, **Ourch** (Pereira Lage, 70e), Guerriero - Séguret (Le Poulichet, 84e), Rivas. Entr.: Vignes.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, Aine, Rocher, Santelli - Henry (L. Doucouré, 88e), Padovani, Burel, Kinkela - **Gendrey**, Lefaix. Entr.: Luzi.

Les Herbiers - Béziers: 1-1 (0-1)
Buts: Schuster (90e+4 s.p.) pour Les Herbiers; Ramon (27e) pour Béziers.
Les Herbiers: Salles - **Phojo**, Traoré, Konaté, Gace (Schuster, 56e) - Gbelle, Tigroudja, Glombard, Laidouni (Sarr, 56e) - Houla, Ba (Kisamba, 68e). Entr.: Reculeau.
Béziers: Novaes - Assoumin, Lina, Yohou, Lapis - Aabid (Kodjia, 82e), **Ramon**, Akichi, Beusnard, De souza (Soukouna, 62e) - Henrique (Ebuya, 68e). Entr.: Chabert.

CA Bastia - Avranches: 1-2 (0-1)
Buts: Pandor (52e) pour le CA Bastia; Thiaré (21e), Benet (69e) pour Avranches. Expulsions: Beynié (57e) pour le CA Bastia; Guyonnet (57e) pour Avranches.
CA Bastia: Baltus - Lemaire (Massoni, 51e), Lacour, Josse, **Le Picard** - Koussalouka, Bobichon (Koné, 78e), Doumbia, Beynié, Pandor - Mendes (Grimaldi, 71e). Entr.: Rossi.
Avranches: Beuve - Guyonnet, Derrien, Boateng, Schur - Michel, N'Kololo, **Benet**, Fofana, Clauss - Thiaré (Lavenant, 80e). Entr.: Ott.

Belfort - Sedan: 1-2 (0-0)
Buts: Tahiri (70e) pour Belfort; Haguy (60e), Simothé (80e) pour Sedan. Expulsion: Etinof (63e) pour Belfort.
Belfort: Véron - Bedimé, Cucu, Arisi, Tahiri - Slidja (Cuskic, 86e), Barros (François, 82e), Hacquard, Ahamadi - Régnier (Mambu, 65e), **Etinof**. Entr.: Goldman.
Sedan: Maraval - Wachter, **Belhadj**, Thiam, Durimel - Dufau (Simothé, 77e), Chadili (Leroy, 82e), Borgniet - Haguy, Hamdi (Traoré, 77e), Koné. Entr.: Usai.

Buteurs
1. Bozok (Marseille Consolat), 17.
2. Guezoui (Quevilly-Rouen), 14.
3. Sarr (Les Herbiers), 12.
4. Mayulu (Avranches), 11.

Étoiles
1. Tounkara (Châteauroux), Mimoun (Créteil), 9.
3. François (Belfort), Araujo (Dunkerque), 7.

Rendez-vous
32e journée,
jeudi 4 mai, 20 heures
Sedan-CA Bastia
Vendredi 5 mai, 20 heures
Béziers-Quevilly-Rouen
Châteauroux-Pau
Chambly-Lyon Duchère
Dunkerque-Les Herbiers
Paris FC-Belfort
Épinal-Concarneau
Avranches-Créteil
Samedi 6 mai, 14 h 35
Marseille Consolat-Boulogne

CFA

GROUPE A, 28e journée

Romorantin-Cholet	1-1
Rennes B-Saint-Malo	2-2
Granville-Fontenay-le-Comte	2-2
Vitré-Bergerac	2-2
Trélissac-Paris-SG B	3-0
Lorient B-Nantes B	1-1
Châteaubriant-Chartres	2-2
Plabennec-Mantes	1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	50	28	14	9	5	45	29
2. Rennes B	50	28	14	8	6	38	32
3. Granville	44	28	12	8	8	35	36
4. Romorantin	43	28	12	7	9	32	26
5. Bergerac	42	28	12	7	9	29	30
6. Vitré	41	28	11	8	9	33	32
7. Fontenay-le-C.	41	28	11	8	9	45	41
8. Trélissac	40	28	11	7	10	40	30
9. Paris-SG B	39	28	11	6	11	40	31
10. Lorient B	39	28	10	9	9	40	32
11. Saint-Malo	38	28	10	8	10	30	31
12. Chartres	33	28	7	12	9	31	37
13. Mantes	26	28	6	8	14	20	38
14. Châteaubriant	26	28	6	8	14	24	43
15. Nantes B	25	28	4	13	11	33	38
16. Plabennec	25	28	5	10	13	26	35

Romorantin - Cholet: 1-1 (1-0)
Buts: Charpentier (34e) pour Romorantin; Gomez (66e) pour Cholet.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Mangan, Bernardet, Si Mohamed - Touré, Olou (Amiens, 82e), Charpentier, Kehound (Zeyrek, 85e) - Persico, Souyeux. Entr.: Dudoit.
Cholet: Ahamada - Farina, Paillot, Rippert (Rousseau, 74e), Rocu - Flégeau, Aabiza, Bertrand (Martin, 88e), Gomez, Dabin (Bakir, 88e) - Sarr. Entr.: Le Bellec.

Rennes - Saint-Malo: 2-2 (1-0)
Buts: Matondo (5e), Hunou (73e) pour Rennes; Creac'h (85e), Sadio (90e+4) pour Saint-Malo.
Rennes: Gertmonas - Bernauer, Nyamsi, Gru, Diallo - Leroyer, Poha, Touhqui, Matondo (Gelin, 58e), Hunou (Fleury, 88e) - Mehadji (Nkada, 73e). Entr.: Stéphan.
Saint-Malo: Barbé - Delalande, Messiba, Lahaye, Njoh-Eboa - Le Ho (Sadio, 79e), Boubaya, Vermet (Attye, 58e), Creac'h, Jous (Leblanc, 88e) - Caroff. Entr.: David.

Granville - Fontenay-le-C.: 2-2 (2-0)
Buts: Peron (7e), Jouan (12e) pour Granville; Biger (70e), Graffin (76e) pour Fontenay-le-Comte.
Granville: Rioult - Barbier, Benyahya, Jouan, Lemonnier (Fernandes, 60e) - Peron, T. Théault, Dogo (Lambard, 78e), R. Théault - Beaulieu, Behma. Entr.: Gallon.
Fontenay-le-Comte: Pigeau - Bizolon, Graffin, Oualhazi, Godet (Dupas, 20e) - Blais, Wadja, Garot (Lescaille, 82e), Belissaoui (Biger, 68e) - El-Khoumisti, Belbachir. Entr.: Gauvin.

Vitré - Bergerac: 2-2 (0-1)
Buts: Renier (47e), Valerius (77e) pour Vitré; Fuchs (40e), Delclos (82e) pour Bergerac.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Barru, Bandundi, Hénaff - Gagnon-Laparé, Lebacle, Menoret, Renier - Valerius (Traoré, 83e), Joseph. Entr.: M. Sorin.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Kamissoko, Bangré, Bertho (Zidane, 74e) - Jamaï, Covin (Mayenga, 67e), Fuchs, Delclos - Pinto, Chevalier (Duféal, 58e). Entr.: Pujo.

Trélissac - Paris-SG: 3-0 (1-0)
Buts: Elaz (9e), Cavaniol (73e), Papin (85e).
Trélissac: Portets - Burgho, Hauvuy, Desenclos, Attoukora - Elaz (Cavaniol, 67e), Badin, Chevalier, Chehata - Petrilli (Botella, 80e), Papin. Entr.: Vergne.
Paris-SG: Descamps - Georgen, Zagadou, Batubinsika, Dagba (Brydges, 57e) - Callegari (Soumaré, 69e), Rimane, Demoncy, Bernede (Giaconimi, 57e) - Labissière, Essende. Entr.: Rodrigues.

Lorient - Nantes: 1-1 (1-0)
Buts: Claude-Maurice (36e) pour Lorient; Walongwa (84e) pour Nantes.
Lorient: Lamonge - Julloux, Conté, Lavenant, Mazikou - Mars, Etuin, Ben Khemis (Guendouzi, 71e), Guel (Kouakou, 71e) - Henry, Claude-Maurice. Entr.: Le Bris.
Nantes: Olliero - Kwateng, Le Sourne, Walongwa, Moutoussamy - Kolo Muani (N'Sonde, 55e), Cakin (Karamoko, 66e), Bouriaud, Coulibaly (Prado, 46e) - Youan, Luvambo. Entr.: Devineau.

Châteaubriant - Chartres: 2-2 (2-0)
Buts: Vespuce (17e), Boukabous (33e), Franchi (57e), Murcy (88e).
Châteaubriant: Douard - Mendy, Chailleux, Vespuce, Bioret - Bommé, Binet, Le Gall, Vernet (Doguié, 67e), Boukabous (Nunge, 75e) - Maiga. Entr.: Mottin.
Chartres: Cousin - Ingange, Moreau, Michelot, Lescot - Gazeau (Olivier, 75e), Vargas (Picot, 74e), Franchi, Delonglée - Le Mat, Ouhammou (Murcy, 67e). Entr.: Le Mée.

Plabennec - Mantes: 1-1 (0-0)
Buts: Diatta (84e) pour Plabennec; Talla (58e) pour Mantes.
Plabennec: Mottier - Kerjean, Begoc (Benahmed, 70e), J.-P. Le Roux, Fayolle - Saive (Diatta, 54e), Auras, Coat, Arguilhé (Tanguy, 85e) - Lidouren, Pinvidic. Entr.: Kerdilès.
Mantes: Gueye - Mbobilelo, Hanffou, B. Diabira (Le Parc, 87e), Coulibaly - Lacen, M. Diabira, Ben Makhlouf, Keita (Babinga, 46e), Talla (Fofana, 76e) - Massampu. Entr.: Mendy.

GROUPE B, 28e journée

Entente SSG - Boulogne-Billanc.	2-1
Fleury-Mérogis-Drancy	1-0
Le Havre B - Saint-Maur Lusit.	0-2
Calais-Arras	2-4
Dieppe-Lens B	0-1
Croix-Amiens AC	1-0
Lille B-Poissy	2-1
Viry-Châtillon - Wasquehal	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	54	28	15	9	4	48	20
2. Fleury-Mérogis	54	28	16	6	6	32	19
3. Saint-Maur Lusit.	53	28	14	11	3	35	16
4. Boulogne-Billan.	48	28	15	3	10	41	34
5. Arras	42	28	12	6	10	42	32
6. Lens B	42	28	13	3	12	33	34
7. Drancy	35	28	8	11	9	26	22
8. Croix	35	28	10	6	12	32	34
9. Le Havre B	35	28	10	5	13	34	38
10. Lille B	34	28	8	10	10	34	37
11. Amiens AC	33	28	9	6	13	30	37
12. Viry-Châtillon	32	28	8	10	10	34	37
13. Poissy	29	28	7	8	13	34	38
14. Wasquehal	25	28	5	10	13	19	35
15. Dieppe	25	28	5	10	13	17	42
16. Calais	24	28	7	10	11	36	52

Entente SSG - Boulogne-Billancourt: 2-1 (1-1)
Buts: Sylva (45e), Etshimi (69e) pour Entente SSG; Chalali (43e s.p.) pour Boulogne-Billancourt.
Entente SSG: Salamone - Labor (Firmin, 76e), Traoré, Ba, Karamoko - Dieye, Sylla, Marena (Dramé, 82e) - Sylva, Ouedraogo (Scotté, 70e), Etshimi. Entr.: Bordot.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Paupin, Delgado, L. Konté - Diyangi, Alledji, Vaugeois (Baradji, 73e), Partouche, N'Dinou - Chalali, Zambi. Entr.: Benarib.

Fleury-Mérogis - Drancy: 1-0 (0-0)
But: Chevalier (80e).
Fleury-Mérogis: Petit - Chevalier, Mabunda, Maxwell, Hébert - Laifa, Autret, Tertereau, Slijepcevic - Passape (Danso, 56e), Fofana. Entr.: Bouger.
Drancy: Lume - Samba, Magassouba, Ekani, Thekita (Kibikula, 74e) - Kubota (Baka, 59e), Etou, Dahchour, Khous - Abelinti (Ba, 81e), Diop. Entr.: Hebbar.

Le Havre - Saint-Maur Lusitanos: 0-2 (0-2)
Buts: Kanté (39e), Saki (44e).
Le Havre: Milosavljevic - Ozdemir, Diop, Danger, Trichard - Alfarela, Buyuk, Salles-Lamonge, Lia Okou - Mohamed (Balmy, 70e), Naciri (Abdelli, 60e). Entr.: Louvel.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Cabral (Minutella, 46e), Kanté, Fonseca, Nascimento - Nova, Kerrouche, Saki - Farade (Ramos, 85e), Mbalanda, Diaz (Ayi, 75e). Entr.: Secretario.

Calais - Arras: 2-4 (0-2)
Buts: Danset (51e s.p.), Chauvin (63e) pour Calais; Bernard (30e s.p., 33e, 64e), Diallo (71e) pour Arras.
Calais: Bague - Saint-Maxin, Cottet, Gaillard, Béténé - Chauvin, Danset, Marque - Darré (Fori, 46e), Camara (Diaby, 46e), Merlen. Entr.: Boutoille.
Arras: Crombez - Janowski, Delaine, Eickmayer, Razakanantenaina - Deledeuil, Steppe (Herbaut, 73e), Boumahammed, Diallo - Bernard (Bellemir, 85e), Lamiaux (Vaast, 78e). Entr.: Dabrowski.

Dieppe - Lens: 0-1 (0-1)
But: Rasamoel (14e). Expulsion: Milville (75e) pour Lens.
Dieppe: Idir - Diarra, Franqueville, Letombe, Delarue (Beurton, 34e) - Mendy, Plisson (Galvanelli, 72e), Levasseur - Sertoglu, Boukaka, Abdellaoui. Entr.: Wallemme.
Lens: Belon - Zedadka, Ebosse, Wojtkowiak, Robert - Milville, Chah, Simon, Adim - Rasamoel (Terbeche, 68e), Zukanovic. Entr.: Sikora.

Croix - Amiens AC: 1-0 (0-0)
But: Betina (54e).
Croix: Atrous - Dos Santos, Fradj, Carvalho, Derville - Lorthiois, Minang Ndema, Obino - Hassani (Dumortier, 70e), De Araujo, Betina (Delacourt, 88e). Entr.: Antunes.
Amiens AC: Adrien - Ameur, Martinez, Bellaid, Youssoufa - Matondo, Sagouti, Isambart (Dilamfu, 55e), Zobiri (Da Veiga, 78e), Samb - Labhiri (Nzeza Pululu, 86e). Entr.: Hamdane.

Lille - Poissy: 2-1 (1-0)
Buts: Arcus (40e), Pollet (77e) pour Lille; Palhares (89e) pour Poissy.
Lille: Petrel - Arcus, Wackers, Vanbaleghem, Koné - Kouamé, Debordeaux, Pollet, Bahlouli, Faraj (Zeka, 71e) - Habbas. Entr.: Collot.
Poissy: Planté - Lemarie (Olive, 90e), Fofana, Maga, Moussaoui - De Souza, Konaté (Bengelloun, 75e), Palhares, Colin - Rouag (Raddas, 60e), Sylla. Entr.: Guerrouache.

Viry-Châtillon - Wasquehal: 2-0 (1-0)
Buts: Touré (39e), Achour (77e).
Viry-Châtillon: Benhamou - Ben Brahim (Senou, 80e), Miatoudila, Harab, Diakhaté, Basse - Dembele, Roca, Achour - Baldé (Sylla, 84e), Touré (Lourdelet, 70e). Entr.: Aïchour.
Wasquehal: Samson - Plancque, Kalonji Kabanangi, Fernandes, Loore - Akli, Bendaoud, Souga (El-Alami, 26e), Delbergue, Sadsaoud - Hamroune. Entr.: Abdelhak.

GROUPE C, 28e journée

Raon-l'Étape-Grenoble	0-0
Le Puy-Villefranche-sur-Saône	0-0
Annecy-Yzeure	5-3
Lyon B-Saint-Louis Neuweg	5-1
Auxerre B-Jura Sud	3-0
Chasselay-Reims B	0-3
Mulhouse-Andrézieux	3-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	60	26	18	6	2	43	15
2. Le Puy	54	26	15	9	2	38	13
3. Annecy	47	26	14	5	7	46	29
4. Lyon B	46	27	13	7	7	53	42
5. Jura Sud	40	26	11	7	8	40	35
6. Villefranche/S.	40	26	11	7	8	33	29
7. Reims B	35	26	8	11	7	39	35
8. Andrézieux	30	26	8	6	12	33	41
9. Yzeure	28	26	6	10	10	25	34
10. Chasselay	28	26	7	7	12	27	34
11. Saint-Louis	28	27	8	7	12	29	39
12. Raon-l'Étape	28	26	7	7	12	32	45
13. Montceau	24	26	6	6	14	29	44
14. Auxerre B	21	26	5	6	15	30	48
15. Mulhouse	19	26	6	5	15	24	38

Raon-l'Étape-Grenoble: 0-0

Raon-l'Étape: Mahout - Diakota, Ba (Damba, 46e), Rother, Abderrahmane - Téti, Dampha (Mascarelli, 19e) - Géhin, Simsek, Dufour - Benkajjane. Entr.: Toraman.
Grenoble: Maubleu - Dieng, Spano, Bengriba, Guégan - Coulibaly (David, 60e), Delétraz (Elogo, 72e), Pinto-Borges - Ghérardi, Sotoca, Maanane (Belvito, 76e). Entr.: Guégan.

Le Puy-Villefranche/Saône: 0-0

Le Puy: Al-Shaibani - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Traoré (Douline, 60e), Psaume (Kuntgen, 71e), Pierre-Louis, Do Pilar Patrao - Sall, Djabour (Gbadamassi, 60e). Entr.: Vieira.
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Abenzoar, Antoine, Sartre, Atlan - Diarrassouba, Ertel, Onda (Bulur, 75e), Perrin - Dumas, Diakité (Dedola, 62e). Entr.: d'Urbano et N'Dzana.

Annecy-Yzeure: 5-3 (2-1)

Buts: Poulain (7e), N'Doye (18e), Calvet (51e), Julliard (66e s.p.), Jacob (90e+2) pour Annecy; S. Alouache (39e), Sauvadet (49e), Mbaye (89e) pour Yzeure.
Annecy: Perez - Ribeiro, Gonçalves, Calvet, Garby - Poulain (Julliard, 61e), Sorlin, Guillaud - Jacob, N'Doye (Benchaïb, 75e), Meguireche (Odru, 67e). Entr.: Esteves.
Yzeure: Colard - Bellamy, Sohier, Barthomeuf, Rouchon - Ligoule (Gérard, 24e), Mbaye, Sauvadet - Lobo, S. Alouache (M. Alouache, 75e), Millot (Cé Ougna, 62e). Entr.: Dief.

Lyon-St-Louis Neuweg: 5-1 (4-0)

Buts: Mateta (5e), Aouar (7e, 75e), Dzabana (15e), Maolida (35e) pour Lyon; Diampo (55e) pour Saint-Louis Neuweg.
Lyon: Gorgelin - Kalulu, Mammana, Yanga-Mbiwa, Rybus (Mboumbouni, 70e) - Martins Pereira, Cognat (Martelat, 65e), Aouar - Dzabana, Mateta (Perrin, 57e), Maolida. Entr.: Flachez et Rousset.
Saint-Louis Neuweg: Grondin - Gisselbrecht, Saidou, El-Bounadi, Niang (Martinet, 23e) - Diampo, Bidouzo, Asad, Crequit - Koriche, Holtz. Entr.: Rychen.

Auxerre-Jura Sud: 3-0 (1-0)

Buts: Ayé (20e, 85e), Shamal (88e).
Auxerre: Lenogue - Laspalles, Boto, Sané, Fournier - Pires, Sangaré (Mabiala, 88e), Binguila, Ayé (Heyman, 88e) - Jobava (Sallandre, 78e), Shamal. Entr.: Point.
Jura Sud: Moussima - Grampeix, Guichard, Lingani, Biaye - Bentahar (Assakour, 78e), Saci (Aïdoud, 71e), Amofa, Gache - Lasimant, Kadi. Entr.: Moulin.

Chasselay-Reims: 0-3 (0-2)

Buts: Perrin (15e), Jung (22e), Vallier (75e).
Chasselay: Jafari - Badin, Varsovie (Settaout, 35e), Farras, Faure - Gomez, Toko Edimo, Traoré, Bah - Paratte (Barbet, 46e), Poulignier (Angani, 77e). Entr.: Guichard.
Reims: Lemaître - Diaz, Vallier, Roche, Marques - Dissasi, Aouladzian (Lobry, 68e), Mulalic, Jung (Penneteau, 55e) - Perrin, S.-B. Kyei. Entr.: Guion.

Mulhouse-Andrézieux: 3-2 (2-2)

Buts: Champsaur (16e c.s.c.), Diawara (36e, 82e) pour Mulhouse; Bennekrouf (27e), Spano (30e) pour Andrézieux.
Mulhouse: Kouakbi - Kecha, Bocognano, Varsovie, Diouf - Shaiek, Ouammou (Etamé, 66e), M'Tir - Constant, Diawara (Moulin, 83e), Essomba. Entr.: Tosi.
Andrézieux: Markut - Charentus (Thalamy, 68e), Chevalier, Champsaur, Ferradj - Chapuis, Desmartin (Valente, 63e), Robert (Mangara, 75e), Even - Spano, Bennekrouf. Entr.: Basson.

GROUPE D, 28e journée

Rodez-Marignane	1-0
Mont-de-Marsan-Montpellier B	3-0
Le Pontet-Fréjus-Saint-Raphaël	0-2
Hyères-Colomiers	0-0
Paulhan-Pézenas-Toulon	3-2
Monaco B-Sète	0-1
Marseille B-Nice B	0-0
Martigues-Tarbes	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	59	28	18	5	5	41	25
2. Mont-de-Marsan	50	28	14	8	6	43	24
3. Fréjus-St-Raph.	45	28	13	6	9	41	29
4. Hyères	42	28	10	12	6	31	20
5. Toulon	40	28	11	7	10	39	31
6. Monaco B	39	28	11	6	11	50	45
7. Colomiers	39	28	10	9	9	31	35
8. Marseille B	38	28	10	8	10	28	26
9. Tarbes	37	28	9	10	9	29	29
10. Marignane	36	28	9	9	10	41	41
11. Martigues	34	28	9	7	12	28	36
12. Paulhan-Pézenas	32	28	8	8	12	31	40
13. Nice B	32	28	7	11	10	33	46
14. Sète	31	28	7	10	11	23	26
15. Montpellier B	28	28	7	7	14	23	42
16. Le Pontet	24	28	5	9	14	22	39

Rodez-Marignane: 1-0 (1-0)

But: Douillard (29e).
Rodez: Laborde-Turon - Mellot, Poujol, Bardy, Chougrani - Ruffaut (Daillet, 79e), Boissier, Coupin, Douillard (Guerbert, 83e) - Ras, Bonnet. Entr.: Peyrelade.
Marignane: Vanni - Ben Ahmed, Traoré, Sagoua, Djacko - Théréau - Bosca, Coulomb (Sylla, 88e), Seymand (Daoudou, 79e), Lamatina - Bohboh. Entr.: Eyraud.

Mont-de-Marsan-Montpellier: 3-0 (3-0)

Buts: Clavé (8e, 14e), Labarbe (30e).
Mont-de-Marsan: Jacques - Barbe, Soubieille, Cegielski, Diarra - Clavé (Dupouy, 68e), Acédo (Bodet, 80e), S. Elissalt, Bréthous - V. Elissalt, Labarbe (Gasparoto, 58e). Entr.: Aristouy.
Montpellier: Chalalen - Di Lorenzo (Benatek, 28e), Poaty, Fontani, Cozza - Caumet, Mansuy (Mahtat, 62e), Sanson, Karraoui - N'Diaye, Djorkaeff (Cazenave, 82e). Entr.: Prunier.

Le Pontet-Fréjus-St-Raphaël: 0-2

Buts: Diaw (55e), Soly (88e).
Le Pontet: Delpierre - M. Nehari, Lançon (Dogoui, 60e), El-Housni, Assoumani - Chaouche (S. Nehari, 60e), Valderrama, Belhadj (Djelaiba, 72e), Toledo - Belloumou, Kaklamosiko. Entr.: Falette.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Delvigne, Tibéri, Marignale, Mouillon - Dao Castellana (Nadifi, 82e), Reynaud, Orinel, Mendy (Soly, 71e) - Diaw, Tilli. Entr.: Paquillé.

Hyères-Colomiers: 0-0

Expulsion: Aléo (70e) pour Hyères.
Hyères: Manero - Lafarge, Rosset (Ressa, 73e), Decugis, Aléo - M. Blanc, Oyedotun, Mara, Brun (Mourabit, 58e) - Ouchmid, Orsattoni (Pin, 87e). Entr.: A. Blanc.
Colomiers: Goryl - Vena, Komano, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Garric (Corominas, 63e), Keita (Degbo, 82e), Coffi - Fichten, Misère (Donné, 73e). Entr.: Maurel.

Paulhan-Pézenas-Toulon: 3-2 (2-1)

Buts: Ybnou Charaf (6e), Habouch (12e), Taillan (64e) pour Paulhan-Pézenas; C. Gomis (43e), Preira (85e) pour Toulon.
Paulhan-Pézenas: Yattara - Nelson, Bensaïd, B. Camara, Laborde - Oroque, Taillan, M. Camara, Habouch - Poueys, Ybnou Charaf (Choplin, 22e). Entr.: Dagany.
Toulon: Viviani - Leleu (Cantareil, 56e), Cilia (Moulet, 70e), Sahnoune, Fall - Buisson (Cousyn, 75e), Bayo, D. Gomis, Preira - C. Gomis, Djaballah. Entr.: Alfano.

Monaco-Sète: 0-1 (0-0)

But: Luboya (79e).
Monaco: Badiashile - Appin, Étienne, Mbae, Dabila - Muyumba, Bongiovanni, Beaulieu (Andzouana, 57e), Sylla - Antonucci (Tirard, 71e), Tormin. Entr.: S. Cissé.
Sète: Pappalardo - Minvielle, Oliva-Giner, Balp, Gas - Forestier (Ferhaoui, 73e), Cannac, Gregorio (Luboya, 59e), Segura - Diakhaté (Chalut Natal, 66e), Testud. Entr.: Muzet.

Marseille-Nice: 0-0

Marseille: Escales - Da Costa, Rachidi, Tuiloma, Dubois - Marasovic, Machach (Goguey, 56e), Khaoui (Doukansy, 73e) - Rabillard, Leya Iseka, Mendy. Entr.: Le Frapper.
Nice: Clémentia - Burner, Suaut (Mahou, 35e), Lloris, Perraud - Boscagli, Marcel (Abdelli, 76e), Mze Ali (Leveque, 76e) - Diatta, Bosetti, Lusamba. Entr.: Bonadei.

Martigues-Tarbes: 2-0 (1-0)

Buts: Benachour (31e), Akeb-Daoud (66e).
Martigues: Saintot - Danabache, El-Keurti, Ba, Lepermentier - Douhet (Maisonneuve, 85e), Rakotoharisoa, Akeb-Daoud (Ledy, 80e), Benachour (Celestine, 79e), Geran - Thibault. Entr.: Cravero.
Tarbes: Navaux - Pianelli, Loumingou, Fabien, Willock - Antanasijevic (Cato, 67e), Tressy (Randriantsara, 84e), Diakhaby (Le Maître, 67e) - Delgado, Thiam, Delanys. Entr.: Vostanic.

CFA2

GROUPE A, 24e journée

La Flèche-Saint-Brieuc	0-2
Vannes-Angers B	0-4
Guingamp B-Lannion	0-0
Dinan-Léhon-Brest B	2-0
Vertou-Fougères	1-3
Rennes TA-Laval B	1-1
US Changé-Sablé	2-2

Classement

1. Saint-Brieuc	52 pts.
2. Angers B	45.
3. Guingamp B	38.
4. Vannes, Dinan-Léhon	37.
6. Vertou	35.
7. Laval B	34.
8. Brest B	31.
9. Sablé	30.
10. Rennes TA	27.
11. Lannion, US Changé	24.
13. Fougères	20.
14. La Flèche	19.

GROUPE B, 24e journée

Le Mans-St-Pryvé-Saint-Hilaire	1-0
Aubervilliers-Oissel	3-4
Caen B-Avoine	2-3
Bourges-Tours B	0-3
Quevilly-Rouen B-Blois	1-2
Maccabi Paris-Dreux	1-1
Avranches B-Évreux	1-4

Classement

1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire	49 pts.
2. Le Mans	47.
3. Oissel	41.
4. Avoine	40.
5. Tours B	37.
6. Blois	35.
7. Aubervilliers	34.
8. Caen B	30.
9. Dreux	29.
10. Évreux	26.
11. Bourges, Maccabi Paris	24.
13. Quevilly-Rouen B, Avranches B	22.

GROUPE C, 24e journée

Boulogne-sur-Mer B-Amiens B	1-2
St-Ouen-l'Aum.-Feignies-Auln.	2-0
Beauvais-Marck	1-1
Tourcoing-Saint-Quentin	1-1
Grande-Synthe-Senlis	2-3
Maubeuge-Ailly-sur-Somme	3-1
Roye-Noyon-Paris FC B	3-1

Classement

1. Amiens B	44 pts.
2. Saint-Ouen-l'Aumône	43.
3. Beauvais	40.
4. Saint-Quentin, Tourcoing	38.
6. Feignies-Aulnoye	36.
7. Grande-Synthe	35.
8. Maubeuge	32.
9. Roye-Noyon	31.
10. Boulogne-sur-Mer B	30.
11. Ailly-sur-Somme	28.
12. Paris FC B	24.
13. Senlis	23.
14. Marck	19.

GROUPE D, 24e journée

Schiltigheim-Illzach Modenheim	2-1
Prix-lès-Mézières-Strasbourg B	0-2
Pier. Strasbourg-Sarreguemines	1-2
Metz B-Pagny-sur-Moselle	1-1
Sarre-Union-Nancy B	3-2
Forbach-Biesheim	1-3
Haguenau-Lunéville	joué lundi

Classement

1. Schiltigheim	51 pts.
2. Strasbourg B	48.
3. Haguenau	45.
4. Sarreguemines	44.
5. Metz B	35.
6. Prix-lès-Mézières, Sarre-Union	34.
8. Nancy B	32.
9. Lunéville	31.
10. Biesheim	29.
11. Pagny-sur-Moselle	23.
12. Forbach	21.
13. Pierrots Strasbourg	20.
14. Illzach Modenheim	16.

GROUPE E, 24e journée

Sochaux B-Sainte-Geneviève	2-1
Selongey-Pontarlier	0-0
Créteil B-Ornans	6-1
Troyes B-Noisy-le-Sec	2-2
Gueugnon-Dijon B	2-0
Sénart-Moissy-Ivry	1-0
Besançon FC-Racing Besançon	2-1

Classement

1. Sainte-Geneviève	47 pts.
2. Pontarlier	44.
3. Créteil B	43.
4. Noisy-le-Sec	41.
5. Gueugnon	37.
6. Troyes B	32.
7. Sochaux B	31.
8. Dijon B	30.
9. Ivry	29.
10. Sénart-Moissy	26.
11. Selongey	26.
12. Besançon FC	23.
13. Racing Besançon	22.
Ornans	22.

GROUPE F, 24e journée

Saint-Priest-Clermont B	3-1
Saint-Étienne B-Mende	2-3
Louhans-Cuiseaux-Dives	3-1
Bourgoin-Jallieu-Bastia B	5-3
Aurillac-Limonest	0-0
Chamalières-Borgo	1-3
Cournon-L'Île-Rousse	0-1

Classement

1. Saint-Priest	46 pts.
2. Mende	42.
3. Louhans-Cuiseaux, Bourgoin-Jallieu	41.
5. Limonest, Borgo	40.
7. Aurillac	39.
8. Saint-Étienne B	38.
9. Clermont B	33.
10. Bastia B	32.
11. Dives	22.
12. L'Île-Rousse	21.
Chamalières	15.
14. Cournon	14.

GROUPE G, 24e journée

Grasse-Fabrègues	1-4
Furiani Agliani-Aubagne	1-0
Balma-Le Cannet-Rocheville	1-0
Toulouse Rodéo-Castanet	4-1
AC Ajaccio B-Agde	2-2
Toulon B-Nîmes B	0-6
Toulouse B-Alès	2-2

Classement

1. Grasse	46 pts.
2. Furiani Agliani	42.
3. Balma, Toulouse Rodéo	41.
5. Aubagne	39.
6. Le Cannet-Rocheville	37.
7. AC Ajaccio B	34.
8. Fabrègues, Nîmes B	32.
10. Castanet	28.
11. Toulouse B	26.
12. Alès	25.
13. Agde	22.
14. Toulon B	12.
15. Nîmes	0.

GROUPE H, 24e journée

Stade Bordelais-Limoges	0-1
Anglet Genêts-Angoulême	0-1
Cozes-Bordeaux B	1-0
Marmande-Niort B	2-1
Bressuire-Pau B	0-0
Les Herbiers B-Bayonne	0-2
Lège-Cap-Ferret-La Roche/Yon	2-3

Classement

1. Limoges	48 pts.
2. Stade Bordelais	45.
3. Anglet Genêts	42.
4. Angoulême	39.
5. Bordeaux B	38.
6. Niort B	36.
7. Bressuire	31.
8. Pau B	29.
9. Bayonne, La Roche/Yon	26.
11. Lège-Cap-Ferret	21.
12. Les Herbiers B	20.
13. Marmande	19.
14. Cozes	18.

Coupe de France

Demi-finales
25 avril

Angers-Guingamp	2-0
Paris-SG-Monaco	5-0

ANGERS-Guingamp: 2-0 (1-0)

Buts: Mangani (38e), Toko Ekambi (90e+2).

PARIS-SG-Monaco: 5-0 (2-0)

Buts: Draxler (26e), Cavani (31e), Mbae (50e c.s.c.), Matuidi (52e), Marquinhos (90e).

Rendez-vous
Finale, samedi 27 mai, 21 heures, au Stade de France
Angers-Paris-SG

Coupe Gambardella

Demi-finales

Marseille-Lens a.p.	1-1
(Marseille qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Montpellier-Auxerre	2-1

Rendez-vous
Finale,
samedi 27 mai, au Stade de France
Marseille-Montpellier

Féminines

Match en retard

Saint-Étienne-Metz	1-2

Classement

1. Lyon	51 pts.
2. Montpellier	46.
3. Paris-SG	42.
4. Marseille (F)	32.
5. Juvisy	25.
6. Soyaux	24.
7. Guingamp	23.
8. Albi	19.
9. Rodez	17.
10. Saint-Étienne	14.
11. Metz	12.
12. Bordeaux (F)	11.

Angleterre

Efficacité. Sans bruit, l'Espagnol tire toujours Chelsea du mauvais pas.

Alain Mounic

Pedro, le faux discret

Comme souvent dans les matches à enjeu, l'attaquant espagnol a débloqué la situation contre Everton.

C'est sur des «moments de magie» – Gary Neville dixit – qu'une saison bascule pour de bon, qu'un titre se décide. À voir comment Antonio Contre et ses hommes exprimaient leur joie sur la pelouse de Goodison, ce dimanche, le but éblouissant inscrit par Pedro Rodriguez à la 66e minute d'un match crispant pour les leaders était bien de ces moments de magie. Vous l'avez vu, et le reverrez sans doute bien des fois encore, puisqu'il est sans doute appelé à entrer dans le livre d'or des Blues, si près désormais de leur cinquième titre de champion. Étonnant comme ce joueur, capable d'exécuter (et de répéter) des gestes aussi spectaculaires, puisse souvent paraître effacé au regard de coéquipiers plus extravertis ou brillants que lui. Comme si la lumière qui tombe sur ce qui l'entoure ne se reflétait pas autant sur lui que lorsqu'elle habille un autre.

BUTEUR LORS DES GRANDS MATCHES

Ce n'est pourtant pas la première fois que l'homme qu'on avait un peu, beaucoup, beaucoup trop oublié après un démarrage tonitruant pour Chelsea, il y a un an et neuf mois de cela, rend un signalé service à son club cette saison. Le 26 novembre, dans un match clé contre Tottenham à Stamford Bridge (2-1), c'est lui qui avait remis les Blues à flot après que Christian Eriksen avait ouvert la marque. Le but était somptueux, une image inversée de celui qui battit Marten Stekelenburg dimanche frappe du droit consécutive à un dribble à la Johan Cruyff, tout aussi parfaite que celle du gauche qui libéra les Blues contre Everton.

Le panel de fans et d'experts de la Premier League en fit d'ailleurs son «Goal of the month» ce mois-là. En fait, sur les huit buts qu'il a marqués en Championnat à ce jour, la moitié l'a été contre des équipes qui figuraient dans le top 7. C'est moins bien qu'Eden Hazard (sept buts), certes, mais davantage que Diego Costa (trois), alors ▪▪▪

Les trois stats à retenir de la journée

25

Comme le nombre de rencontres sans défaite de Manchester United en Championnat, série en cours. Tenus en échec par Swansea à Old Trafford (1-1), les Red Devils restent sur treize victoires et douze nuls. C'est aussi la deuxième fois de son histoire que MU enregistre plus de dix matches nuls à domicile dans une seule saison (onze en 1980-81).

Avant d'arriver à Manchester City, le bilan de ses équipes était de 0,7 but concédé par match. Cette saison, Pep Guardiola bat des records. Son City a déjà encaissé 37 buts en 34 rencontres. Le pire total de sa carrière d'entraîneur.

37

0

Le nombre de buts marqués samedi par les équipes qui recevaient. Une première dans l'histoire de la Premier League sur une journée à plus de quatre matches.

Chute. L'entraîneur écossais a perdu la recette du succès.

... que l'ex du Barça n'a vraiment pris l'ascendant sur Willian pour une place de titulaire qu'à la fin de l'automne. Pas si accessoirement que cela, Pedro est également, de tous les Blues, celui qui a inscrit le plus de buts dans le jeu en FA Cup, dont Chelsea disputera la finale contre Arsenal le 27 mai : quatre, là aussi.

IL PASSE INAPERÇU

Telle est la croix que Pedro doit porter, lui qui aura trente ans en juillet : il passe inaperçu. Ajoutons qu'elle doit lui sembler bien légère, quand on jette un coup d'œil à son palmarès, l'un des plus fournis du football de ce siècle : champion d'Europe et du monde avec la Roja, et pas comme figurant, puisqu'il prit part aux finales de 2010 et 2012 ; champion d'Espagne, cinq fois, avec le plus grand Barça de tous les temps ; des Coupes du Roi à la pelle ; la Coupe du monde des clubs, la Surpercoupe de l'UEFA. Il ne manque rien, pas même trois Ligues des champions avec Barcelone. Qui ouvre la marque à Wembley dans la finale de 2011 ? Pedro, enfant de la Masia, dont l'explosion en 2009-10 contribua à pousser Thierry Henry vers la sortie. Il n'aura jamais été une roue de secours pour les carrosses dans lesquels il a fait son magnifique chemin depuis bientôt dix ans. C'est juste que parmi ceux avec lesquels il a voyagé ont figuré Messi, Iniesta, Suarez, Neymar. Ceux-là ne se seront pas plaints de sa compagnie. Pas plus qu'Hazard and Co. aujourd'hui. **Philippe Auclair**

...

José Mourinho

Manager de Manchester United, qui s'alarme après le nul concédé à Swansea sans Ibrahimovic, Pogba, Jones, Smalling, Rojo, Fellaini, blessés ou suspendus, et Luke Shaw, out au bout de neuf minutes. MU affronte le Celta Vigo, jeudi, en demi-finales de Ligue Europa, et Arsenal, dimanche prochain.

« Ce n'est pas qu'on a l'air fatigué. On l'est. Neuf matches en avril avec un effectif réduit à douze ou treize joueurs, c'est ça le contexte, dont on ne peut pas détacher la performance. »

Moyes, l'assommoir

Dire qu'il y a trois ans, la banderole à son effigie The Chosen One (« l'Élu ») était encore tendue sur une rambarde d'Old Trafford. David Moyes avait été poussé sur le devant de la scène par sir Alex Ferguson. Ce fut un bide. Chaque fois qu'il y est remonté, depuis, ce le fut également. Cette fois, c'est sous les huées qu'il prend le chemin des coulisses. Battu à domicile par Bournemouth (0-1), son pitoyable Sunderland est relégué alors qu'il reste quatre matches à jouer, comme Manchester United avait quatre rencontres à disputer lorsque Moyes en fut chassé le 22 avril 2014. On avait pourtant vu en lui l'avenir du management britannique... Même quand il avait fait le pari d'aller à la Real Sociedad (novembre 2014). Après tout, succéder à sir Alex, n'était-ce pas, par définition, The Impossible Job ? Il fit illusion quelques mois en Espagne. Il sauva la Real de la relégation, épinglant le Barça 1-0 au passage grâce à une performance tout en courage, « à la Everton ». Il n'y en eut pas beaucoup d'autres à Saint-Sébastien, qu'il quitta après un début de saison 2015-16 catastrophique. Qui aurait pu prévoir que son passage à Sunderland serait encore plus lamentable ? Sunderland et sa masse salariale de 100 M€, son meilleur effectif depuis des lustres (selon les fans), son public working class si fidèle... Du cousu main pour l'enfant de Glasgow. Sauf que Sunderland n'est pas sorti de la zone rouge depuis la 4e journée, et n'a marqué que deux buts lors des dix dernières. Moyes fut un superbe manager à Everton ; on attend toujours de savoir s'il peut l'être ailleurs, probablement à la tête de la sélection écossaise, dès cet été. On a le droit d'en douter. **Ph. A.**

Pierre Lahalle

Premier League

35e journée

L'équipe type the guardian

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

Tottenham, pauvre lièvre

Ça fait cinquante-six ans que ça dure. Et ça risque de durer encore. Voir Tottenham champion, c'est comme guetter les éclipses totales de Lune ou le passage de la comète de Halley. Ça prend du temps. La dernière fois, c'était en 1961. Kennedy était président des États-Unis et Elvis n° 1 au Billboard avec son tube *Surrender*. *Surrender*, en anglais, se traduit par reddition. Renoncer. Abandonner. Ce que les Spurs vont devoir faire une fois de plus, malgré leur succès contre Arsenal. L'an dernier, ils avaient capitulé début mai après s'être époumoné à courir après Leicester. Cette saison, ce sera après Chelsea, qui a quasi scellé son titre dimanche en s'imposant à Everton. Tottenham, c'est un peu le lièvre de la fable. Il court toujours derrière quelqu'un, ou après quelque chose. On se dit que ce sera pour la saison prochaine. Mais jusqu'à quand les Spurs pourront-ils garder Harry Kane ou Dele Alli ? « Imaginez ce qu'aurait été ce Tottenham-là avec Gareth Bale », faisait remarquer Glenn Hoddle dimanche. Mais Bale n'est plus là. Kane et Alli feront bientôt leurs bagages. Et le compteur va continuer à tourner. 57, 58...

Résultats

Everton-Chelsea 0-3
Pedro (66e), Cahill (79e), Willian (87e).
Tottenham-Arsenal 2-0
Alli (55e), Kane (58e s.p.).
Middlesbrough-Man City 2-2
Negredo (38e), Chambers (77e) pour Middlesbrough ; Agüero (69e s.p.), Jésus (85e) pour City.
Man Utd-Swansea 1-1
Rooney (45e+3 s.p.) pour Manchester Utd ; Sigurdsson (79e) pour Swansea.
West Brom-Leicester 0-1
Vardy (43e).
Southampton-Hull 0-0
Sunderland-Bournemouth 0-1
King (88e).
Stoke City-West Ham 0-0
Crystal Palace-Burnley 0-2
Barnes (7e), Gray (85e).
Watford-Liverpool lundi

Match décalé, 34e journée
Chelsea-Southampton 4-2
Hazard (6e), Cahill (45e+1), Diego Costa (54e, 89e) pour Chelsea ; Romeu (24e), Bertrand (90e+4) pour Southampton.

Match en retard, 26e journée
Man City-Man Utd 0-0

Matches en retard, 28e journée
Crystal Palace-Tottenham 0-1
Eriksen (78e).
Arsenal-Leicester 1-0
Huth (87e c.s.c.).
Middlesbrough-Sunderland 1-0
De Roon (8e).

Rendez-vous

36e journée, vendredi 5 mai, 21 heures
West Ham-Tottenham
Samedi 6 mai, 13 h 30
Man City-Crystal Palace
16 heures
Burnley-West Bromwich
Bournemouth-Stoke City
Leicester-Watford
Hull-Sunderland
18 h 30
Swansea-Everton
Dimanche 7 mai, 14 h 30
Liverpool-Southampton
17 heures
Arsenal-Manchester Utd
Lundi 8 mai, 21 heures
Chelsea-Middlesbrough

37e journée, vendredi 12 mai, 20 h 45
Everton-Watford
21 heures
West Bromwich-Chelsea
Samedi 13 mai, 13 h 30
Manchester City-Leicester
16 heures
Middlesbrough-Southampton
Bournemouth-Burnley
Sunderland-Swansea
18 h 30
Stoke City-Arsenal
Dimanche 14 mai, 13 heures
Crystal Palace-Hull
15 h 15
West Ham-Liverpool
17 h 30
Tottenham-Manchester Utd

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Chelsea**	81	34	26	3	5	72	29	+43
→	2. **Tottenham**	77	34	23	8	3	71	22	+49
→	3. **Liverpool**	66	34	19	9	6	70	42	+28
→	4. **Manchester City**	66	34	19	9	6	65	37	+28
→	5. **Manchester Utd**	65	34	17	14	3	51	25	+26
→	6. **Arsenal**	60	33	18	6	9	64	42	+22
→	7. **Everton**	58	35	16	10	9	60	40	+20
→	8. **West Bromwich**	44	34	12	8	14	39	43	-4
→	9. **Southampton**	41	33	11	8	14	39	44	-5
↗	10. **Bournemouth**	41	35	11	8	16	50	63	-13
↗	11. **Leicester**	40	34	11	7	16	42	54	-12
↘	12. **Stoke City**	40	35	10	10	15	37	50	-13
↘	13. **Watford**	40	33	11	7	15	37	54	-17
↗	14. **Burnley**	39	35	11	6	18	35	49	-14
↘	15. **West Ham**	39	35	10	9	16	44	59	-15
↘	16. **Crystal Palace**	38	35	11	5	19	46	56	-10
→	17. **Hull**	34	35	9	7	19	36	67	-31
→	18. **Swansea**	32	35	9	5	21	40	69	-29
→	19. **Middlesbrough**	28	35	5	13	17	26	45	-19
→	20. **Sunderland**	21	34	5	6	23	26	60	-34

Buteurs

Buteurs
1. R. Lukaku (Everton), 24.
2. Kane (Tottenham), 21.
3. A. Sanchez (Arsenal), Diego Costa (Chelsea), 19.
5. Agüero (Manchester City), 18.
6. Ibrahimovic (Manchester Utd), Alli (Tottenham), 17.
8. King (Bournemouth), Hazard (Chelsea), 15.
10. Benteke (Crystal Palace), Defoe (Sunderland), 14.
12. Mané (Liverpool), 13.
13. Vardy (Leicester), F. Llorente (Swansea), Heung-Min Son (Tottenham), 12.
16. Roberto Firmino (Liverpool), 11.
17. Walcott (Arsenal), Coutinho (Liverpool), Deeney (Watford), 10.
20. Giroud (Arsenal), Gray (Burnley), Negredo (Middlesbrough), G. Sigurdsson (Swansea), Antonio (West Ham), 9.

Allemagne

Consolation. Un cinquième sacre d'affilée, certes, mais un nouvau cycle à entamer pour retrouver les sommets européens.

Bayern : le titre, et après ?

Le club munichois a été sacré ce week-end pour la cinquième fois d'affilée, au terme d'une saison sans saveur. Des changements s'annoncent.

Samedi soir, dans les minutes qui ont suivi le vingt-septième titre de champion du Bayern Munich, conquis lors de sa large victoire sur la pelouse de Wolfsburg (6-0) à trois journées de la fin de la saison, l'ambiance n'était pas franchement à la fête chez les joueurs munichois. Pas davantage d'ailleurs six cents kilomètres plus au sud, dans la capitale bavaroise. D'habitude réservée aux festivités, la Leopoldstrasse (les Champs-Élysées munichois) est restée déserte, à l'exception de quelques klaxons, alors que le Bayern venait d'entrer dans l'histoire en décrochant une cinquième Meisterschale (trophée du champion) d'affilée. Les éliminations en demi-finales de la Coupe d'Allemagne contre Dortmund (2-3) et en quarts de finale de la Ligue des champions face au Real Madrid (1-2, 2-4 a.p.) ont laissé des traces. « Un titre, c'est convenable, mais cela ne doit pas devenir une habitude », a prévenu Uli Hoeness, le président du conseil de surveillance du Bayern. Après le match à Wolfsburg, aucune chope de bière de cinq litres n'a été déversée, comme c'est la coutume d'ordinaire. Le signe d'une certaine lassitude et d'un véritable goût d'inachevé. Le sentiment, aussi, qu'une génération se meurt et que des refontes s'imposent.

Dès cette semaine, les responsables vont se pencher sur les contours de l'effectif 2017-18. Et le chantier qui les attend est vaste. Il va falloir remplacer les futurs retraités Philipp Lahm et Xabi Alonso, mais aussi anticiper les prochaines fins de carrière de Franck Ribéry et Arjen Robben (contrat jusqu'en 2018), ainsi qu'enrôler un attaquant capable de soulager Robert Lewandowski. Si Thiago Alcantara a prolongé jusqu'en 2021 et que l'option d'achat pour Kingsley Coman a été levée (contrat jusqu'en 2020), Karl-Heinz Rummenigge (président du conseil d'administration) et Uli Hoeness ont du pain sur la planche. Opérer le changement de génération s'annonce délicat, mais indispensable s'ils veulent que leur club reste compétitif au plus haut niveau européen. « Nous n'allons pas révolutionner notre groupe, a d'ores et déjà précisé Rummenigge. Nous ne ferons pas de folies, mais il est évident que quelques modifications s'imposent. » Sur les bords de l'Isar, les noms de Marco Verratti, Alexis Sanchez et Tomas Lemar circulent avec insistance. Le record de transfert remonte à 2012, lorsque Javi Martinez avait débarqué en provenance de l'Athletic Bilbao pour 40 M€. Il est à parier qu'il sera battu bientôt. **Alexis Menuge,** à Munich

Alexis Réau/L'Équipe

Franck Faugère

À mon avis

Par **Alexis Menuge**

Leverkusen, quel gâchis !

En début de saison, le Bayer Leverkusen d'Omer Toprak *(photo)* faisait partie des prétendants à une qualification directe en C1. Certains le voyaient même capable d'être le concurrent principal du Bayern. Neuf mois plus tard, sa douzième place en Bundesliga (à seulement trois longueurs du barragiste), conséquence de quinze défaites, relève du gâchis. Pourtant, les dirigeants avaient su retenir leurs meilleurs joueurs (Chicharito, Calhanoglu, Bellarabi, Toprak) l'été dernier, tout en renforçant l'effectif (Volland, Dragovic) et en lançant des talents prometteurs (Brandt, Henrichs, Havertz). Le 6 mars dernier, l'entraîneur Roger Schmidt a pris la porte à cause de résultats décevants et d'une attitude jugée trop hautaine. Mais le bilan de son successeur est pire encore. Sous les ordres de Tayfun Korkut, le Bayer n'a gagné qu'un match sur neuf. Pourtant, non seulement Rudi Völler a exclu l'idée d'un nouveau changement sur le banc pour sauver la saison, mais le directeur sportif prévoit même de prolonger l'aventure de son coach. Et si le vrai problème du Bayer, c'était l'ancien sélectionneur allemand ? FF

Bundesliga

31e journée

L'équipe type

Résultats

VfL Wolfsburg-Bayern Munich **0-6**
Alaba (19e), Lewandowski (37e, 45e), Robben (66e), T. Müller (80e), Kimmich (85e).
RB Leipzig-Ingolstadt **0-0**
1899 Hoffenheim-Eintracht Francfort **1-0**
Hübner (90e).
Borussia Dortmund-FC Cologne **0-0**
Werder Brême-Hertha Berlin **2-0**
Bartels (9e), Kruse (16e).
Darmstadt-SC Fribourg **3-0**
Platte (22e), Gondorf (45e+1), Schipplock (65e).
FSV Mayence 05-Borussia M'gladbach **1-2**
Muto (89e) pour FSV Mayence 05 ;
Stindl (31e), Schulz (46e) pour Borussia M'gladbach.
Bayer Leverkusen-Schalke 04 **1-4**
Kiessling (69e) pour le Bayer Leverkusen ;
Burgstaller (6e, 50e), Höwedes (10e), Schöpf (18e) pour Schalke 04.
FC Augsbourg-Hambourg **4-0**
Hal. Altintop (28e, 42e), Max (76e), Bobadilla (85e).

Rendez-vous

32e journée,
vendredi 5 mai, 20 h 30
FC Cologne-Werder Brême
Samedi 6 mai, 15 h 30
Bayern Munich-Darmstadt
B. Dortmund-Hoffenheim
B. M'gladbach-FC Augsbourg
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg
Ingolstadt-Bayer Leverkusen
18 h 30
Hertha Berlin-RB Leipzig
Dimanche 7 mai, 15 h 30
Hambourg-FSV Mayence 05
17 h 30
SC Fribourg-Schalke 04

33e journée,
samedi 13 mai, 15 h 30
RB Leipzig-Bayern Munich
FC Augsbourg-B. Dortmund
Werder Brême-Hoffenheim
Darmstadt-Hertha Berlin
SC Fribourg-Ingolstadt
Leverkusen-FC Cologne
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
Schalke 04-Hambourg
FSV Mayence-Eint. Francfort

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	73	31	22	7	2	79	17	+62
→	2. **RB Leipzig**	63	31	19	6	6	56	31	+25
↗	3. **1899 Hoffenheim**	58	31	15	13	3	58	32	+26
↘	4. **Borussia Dortmund**	57	31	16	9	6	65	35	+30
→	5. **Hertha Berlin**	46	31	14	4	13	38	37	+1
↗	6. **Werder Brême**	45	31	13	6	12	52	51	+1
↘	7. **SC Fribourg**	44	31	13	5	13	38	55	-17
→	8. **FC Cologne**	42	31	10	12	9	43	37	+6
↗	9. **Borussia M'gladbach**	42	31	12	6	13	41	45	-4
↗	10. **Schalke 04**	41	31	11	8	12	43	36	+7
↘	11. **Eintracht Francfort**	41	31	11	8	12	32	35	-3
→	12. **Bayer Leverkusen**	36	31	10	6	15	44	50	-6
↗	13. **FC Augsbourg**	35	31	9	8	14	33	49	-16
↘	14. **FSV Mayence 05**	33	31	9	6	16	40	51	-11
↘	15. **VfL Wolfsburg**	33	31	9	6	16	30	49	-19
↘	16. **Hambourg**	33	31	9	6	16	30	59	-29
→	17. **Ingolstadt**	29	31	8	5	18	33	54	-21
→	18. **Darmstadt**	24	31	7	3	21	26	58	-32

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 28.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 27.
3. Modeste (FC Cologne), 23.
4. Ti. Werner (RB Leipzig), 17.
5. Kruse (Werder Brême), M. Gomez (VfL Wolfsburg), 14.
7. Stindl (Borussia M'gladbach), Ibisevic (Hertha Berlin), Kramaric (1899 Hoffenheim), 12.
10. Robben (Bayern Munich), Wagner (1899 Hoffenheim), 11.
12. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Gnabry (Werder Brême), 10.
14. Niederlechner, Petersen (SC Fribourg), 9.
16. Philipp (SC Fribourg), Forsberg, Keita (RB Leipzig), Burgstaller (Schalke 04), 8.
20. Fabian (Eintracht Francfort), Szalai, Uth (1899 Hoffenheim), Cohen (Ingolstadt), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 1), 7.

Espagne

Réussite. Déjà dix buts en Championnat cette saison pour l'attaquant congolais.

Bakambu, retour d'enfer

L'excellente fin de saison de l'ex-Sochalien propulse Villarreal vers une qualification en Ligue Europa.

Neuf points en une semaine. Voici ce que Cédric Bakambu a rapporté à son équipe. Il est de coutume de dire, en Espagne, que tout se joue dans les dix dernières journées. Force est de constater que le Franco-Congolais a bien choisi son moment pour revenir en forme. Déjà buteur décisif d'une main non signalée par l'arbitre, le 22 avril face à Leganés (2-1), l'attaquant né à Vitry-sur-Seine s'était magistralement comporté sur le terrain de l'Atletico Madrid trois jours plus tard. Notamment en offrant la balle de but à Bruno Soriano, après une opportuniste récupération, pour une victoire inattendue à Calderon (1-0). Ce week-end, Bakambu s'est encore illustré par un doublé contre Gijon (3-1). À tout juste vingt-six ans, l'attaquant de la République démocratique du Congo n'est toujours pas parvenu à conquérir un statut de titulaire incontournable du Sous-marin jaune, notamment à cause de pépins physiques. Mais il peut se vanter de caracoler en tête du classement des meilleurs buteurs (dix réalisations) d'une équipe qui a souvent montré des déficiences dans ce secteur cette saison. «Je suis content de marquer, même si je ne veux pas tomber dans cette obsession, expliquait-il après la victoire. Ce qui compte pour nous, désormais, c'est de tout faire pour assurer la qualification pour l'Europe.» La deuxième saison sur la côte méditerranéenne de l'ancien Sochalien se termine mieux qu'elle n'avait commencé. Opéré d'un gros hématome à la jambe droite, il avait manqué le barrage de Ligue des champions contre Monaco en août 2016, mais, à l'image de ce club patient et ordonné, il est revenu au top sans faire de bruit. Bakambu et les siens veulent désormais profiter des trois derniers rendez-vous pour assurer leur cinquième place. Avec, en cadeau, ce petit plaisir de samedi prochain face au Barça. «Je ne vous cache pas que j'aimerais bien marquer au Camp Nou», conclut-il. **Frédéric Hermel, à Madrid**

Diego Alves, roi des pénos

25 C'est le nombre de penalties arrêtés par l'actuel gardien du Valence CF depuis qu'il évolue en Espagne, autrement dit depuis 2007. Un total qui représente un record dans l'histoire du Championnat espagnol. Face au Real Madrid, le portier international brésilien, âgé de trente et un ans, passé auparavant par Almeria (2007-2011), a ainsi stoppé son vingt-cinquième penalty sur les cinquante-trois qui ont été tirés contre lui, soit 47 % du total. Parmi les vingt-huit autres, vingt-six ont été marqués, un est passé à côté et le dernier a atterri sur la barre transversale.

6 Soit le nombre de penalties arrêtés cette saison par Diego Alves, un record dans l'histoire de la Liga. Le précédent (cinq) était détenu conjointement par Pepe Reina, lors de la saison 2003-04 avec Villarreal, et José Luis Manzanedo, au cours de la saison 1986-87 avec Sabadell. Avant le Real Madrid, samedi, Leganés, l'Atletico Madrid (deux fois dans le même match), la Real Sociedad et La Corogne avaient échoué dans cet exercice face au gardien de Valence, un club qui a concédé treize penalties en 2016-17.

3 Ou le nombre de penalties manqués par Cristiano Ronaldo lors de ses quatre face-à-face dans cet exercice face à Diego Alves. Autrement dit, 75 % d'échec. Le quadruple Ballon d'Or *France Football*, qui a encore échoué samedi dernier, est aussi devenu à cette occasion le recordman des penalties manqués par un joueur du Real Madrid dans l'histoire de la Liga (dix), détrônant par là même l'attaquant mexicain Hugo Sanchez (neuf). L'international portugais en est à deux penalties ratés en 2016-17 après son échec contre Alavés en octobre dernier. **T. M.**

Cordon/Presse Sports - Franck Faugère

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Leganés doit rester en Liga

À trois journées de la fin, il ne reste plus qu'une place qui conduit vers la Segunda (D2). Elle sera pour Gijon, La Corogne ou toi, cher Leganés. Toi qui t'es battu avec des petits moyens, mais avec ton grand cœur durant toute cette saison. Ton stade de banlieue ouvrière continue de prendre des airs bucoliques le dimanche midi, quand les gradins se remplissent. Pour ta première saison parmi l'élite, au milieu des mastodontes de la Liga, tu es resté (dans ta tête) ce club sympa de Segunda B (D3). Tu as mis dehors la dizaine de vilains supporters qui avaient été tentés par le marché noir de billets. Toujours, tu offres des concombres (le produit local) à tes visiteurs de prestige. Et le sourire de ta présidente, Maria Victoria Pavon *(photo)* n'a d'égal que la cohérence de sa gestion. Tu es un club familial, de bas en haut et de haut en bas, et ton service de presse a tout compris mieux que les autres. Ton image n'en sort que grandie. Tu fais des tweets rigolos parce que, pour toi, les adversaires ne sont jamais des ennemis. Tu sais qui tu es, ni plus ni moins. En fait, le football a besoin de vrais clubs comme toi. Pour tout ça, cher Leganés... reste en Liga! Ⓜ

Alexis Réau/L'Équipe

Liga

35e journée

L'équipe type as

Résultats

Espanyol-FC Barcelone 0-3
L. Suarez (50e, 87e), Rakitic (77e).
Real Madrid-Valence CF 2-1
Cristiano Ronaldo (27e), Marcelo (86e) pour le Real Madrid ; Parejo (82e) pour Valence.
Las Palmas-Atletico 0-5
Gameiro (2e, 18e), Saúl (17e), Partey (72e), F. Torres (90e+1).
Villarreal-Sporting Gijon 3-1
Soldado (33e), Bakambu (47e, 60e) pour Villarreal ; Douglas (73e) pour Gijon.
Celta Vigo-Athl. Bilbao 0-3
Raul Garcia (35e, 50e), Rico (84e).
Real Sociedad-Grenade 2-1
Vela (45e), Jimenez (84e) pour la Real Sociedad ; A. Ramos (65e) pour Grenade.
Eibar-Leganés 2-0
Kike (62e), Enrich (66e).
Betis Séville-Alavés 1-4
Pardo (13e) pour le Betis ; Krsticic (48e), Sobrino (54e), Santos (58e), Katai (90e+4) pour Alavés.
Osasuna-La Corogne 2-2
Mondragon (4e), Juanfran (79e c.s.c.) pour Osasuna ; Guilherme (18e, 70e) pour La Corogne.
Malaga-FC Séville lundi

34e journée
FC Barcelone-Osasuna 7-1
Messi (12e, 61e), A. Gomes (30e, 57e), Alcacer (64e, 86e), Mascherano (67e s.p.) pour le FC Barcelone ; Torres (48e) pour Osasuna.
La Corogne-Real Madrid 2-6
Andone (35e), Joselu (84e) pour La Corogne ; Morata (1re), J. Rodriguez (14e, 66e), L. Vazquez (44e), Isco (78e), Casemiro (87e) pour le Real Madrid.
Atletico-Villarreal 0-1
Soriano (82e).
FC Séville-Celta Vigo 2-1
J. Correa (49e), Ben Yedder (79e) pour Séville ; Aspas (53e s.p.) pour le Celta Vigo.
Athletic Bilbao-Betis 2-1
Aduriz (53e s.p.), Muniain (60e) pour l'Athletic Bilbao ; Ruben Castro (63e) pour le Betis Séville.
Valence-Real Sociedad 2-3
Nani (68e s.p.), Zaza (72e) pour Valence ; Alves (1re c.s.c.), Willian José (30e s.p.), Oyarzabal (65e) pour la Real Sociedad.
Alavés-Eibar 0-0
Gijon-Esp. Barcelone 1-1
V. Rodriguez (39e) pour Gijon ; Moreno (55e) pour l'Espanyol.
Leganés-Las Palmas 3-0
Luciano (55e, 60e s.p.), Guerrero (59e).
Grenade-Malaga 0-2
Ramirez (48e, 90e+2).

Match décalé, 33e journée
Eibar-Athletic Bilbao 0-1
Raul Garcia (90e+4).

Rendez-vous

36e journée,
vendredi 5 mai, 21 heures
FC Séville-Real Sociedad
Samedi 6 mai, 13 heures
Sporting Gijon-Las Palmas
16 h 15
Atletico Madrid-Eibar
18 h 30
FC Barcelone-Villarreal
20 h 45
Grenade FC-Real Madrid
Dimanche 7 mai, 12 heures
Alavés-Athletic Bilbao
16 h 15
Valence CF-Osasuna
18 h 30
La Corogne-Espanyol
20 h 45
Malaga-Celta Vigo
Lundi 8 mai, 20 h 45
Leganés-Betis Séville

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	81	35	25	6	4	104	33	+71
→	2. **Real Madrid**	81	34	25	6	3	92	39	+53
→	3. **Atletico Madrid**	71	35	21	8	6	65	25	+40
→	4. **FC Séville**	68	34	20	8	6	60	40	+20
→	5. **Villarreal**	63	35	18	9	8	52	28	+24
→	6. **Athletic Bilbao**	62	35	19	5	11	51	38	+13
→	7. **Real Sociedad**	61	35	19	4	12	54	48	+6
→	8. **Eibar**	54	35	15	9	11	54	45	+9
→	9. **Espanyol Barcelone**	50	35	13	11	11	45	47	-2
→	10. **Alavés**	48	35	12	12	11	36	41	-5
→	11. **Celta Vigo**	44	34	13	5	16	49	57	-8
→	12. **Valence CF**	40	35	11	7	17	50	61	-11
↗	13. **Malaga**	39	34	10	9	15	40	49	-9
↘	14. **Las Palmas**	39	35	10	9	16	52	66	-14
→	15. **Betis Séville**	37	35	10	7	18	38	57	-19
→	16. **Deportivo La Corogne**	32	35	7	11	17	39	59	-20
→	17. **Leganés**	30	35	7	9	19	30	53	-23
→	18. **Sporting Gijon**	24	35	5	9	21	38	70	-32
→	19. **Grenade FC**	20	35	4	8	23	28	74	-46
→	20. **Osasuna Pampelune**	19	35	3	10	22	37	84	-47

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 33.
2. Suarez (FC Barcelone), 26.
3. Ronaldo (Real Madrid), 20.
4. Aspas (Celta Vigo), 17.
5. Griezmann (Atletico Madrid), 16.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), 15.
7. Moreno (Espanyol Barcelone), Morata (Real Madrid), 13.
9. Gameiro (Atletico Madrid), Ramirez (Malaga), Willian José (Real Sociedad), 12.
12. Ruben Castro (Betis Séville), Enrich (Eibar), Ben Yedder (Séville FC), 11.
15. Raul Garcia (Athletic Bilbao), Carrasco (Atletico Madrid), Pedro Leon (Eibar), Piatti (Espanyol Barcelone), Boateng (Las Palmas), Leon (Osasuna Pampelune), Isco (Real Madrid), Jimenez (Real Sociedad), Bakambu (Villarreal), 10.

Italie

Contrat. L'ancien coach de la Fiorentina a la confiance des nouveaux actionnaires milanais qui devraient le prolonger jusqu'en 2019.

Montella, oui mais...

Le coach italien devrait continuer à guider un Milan AC en phase de rajeunissement. Même sans l'Europe ?

À force de dire qu'on est fait l'un pour l'autre, on peut finir par se lasser. Prenez le Milan AC et Vincenzo Montella. Fraîchement racheté par des investisseurs chinois, le club rossonero entend retrouver une place de choix en Italie comme à l'international, en misant sur la qualité de ses jeunes. Pour cela, l'idéal serait de continuer avec le technicien qui a auparavant coaché la Roma, la Fiorentina et la Sampdoria. Pour attirer Montella dans la capitale lombarde, Adriano Galliani, l'administrateur délégué qui vient de céder sa place, n'avait pas hésité à lui faire signer un contrat de deux ans l'été dernier, payant une indemnité de 500 000 € à la Samp et, surtout, assurant 2,2 M€ net par saison au coach. La nouvelle équipe dirigeante (Fassone et Mirabelli) veut le prolonger jusqu'en 2019 à 3 M€ par exercice. Montella a déjà fait s'avoir «qu'entre gentilshommes, il n'y avait pas de problèmes» et que «l'essentiel est de partager les mêmes objectifs». Mais quel sera le potentiel du Milan d'ici à quelques mois ? Radio mercato parle d'un recrutement ambitieux (Aubameyang, Fabregas, Bernardeschi notamment) pour aider les jeunes perles (Donnarumma, Locatelli, Calabria) à briller davantage. Mais la prolongation du formidable gardien rossonero (Donnarumma) n'est toujours pas acquise et un pilier comme De Sciglio pourrait aller voir ailleurs. C'est qu'il est difficile de faire rêver quand on n'est pas encore assuré de se qualifier pour la Ligue Europa, compétition pour laquelle le Milan est à la lutte avec les voisins de l'Inter et la Fiorentina. Lors des cinq derniers matches, le Milan de Montella a été tenu en échec (1-1) par deux relégables, Pescara puis Crotone, et a perdu (1-2) à San Siro face à Empoli, autre formation de bas de tableau. Manquer une qualification européenne pour la quatrième année de suite serait très mal accueilli et Montella pourrait finir par payer les pots cassés. En clair : pour continuer à se désirer, gare à trop se laisser aller ! **Roberto Notarianni**

Giuseppe Bellini/Getty Images/AFP - Nicolo Campo/SYNC/Presse Sports

Le grand Schick de la Samp

Un contact rude, une douleur à l'épaule : il aura fallu que les défenseurs du Torino appliquent la manière forte pour neutraliser Patrik Schick et revenir dans la match, obtenant le 1-1 à domicile. Jusqu'à la 47e minute, et la sortie de l'attaquant de la Sampdoria, on n'avait vu qu'une équipe sur le terrain. Et un joueur dominer les débats en la personne du grand (1,87 m), puissant et très doué joueur tchèque de vingt et un ans. Samedi, ce dernier a inscrit son treizième but de la saison, son onzième en Serie A où il compte également une passe décisive (Schick en a réalisé une autre et marqué deux buts en Coupe d'Italie). Ce beau gosse (dixit les supportrices de la Samp !) au pied gauche de feu est l'une des grandes sensations de l'actuel exercice et une belle trouvaille des Génois, qui l'on recruté l'été dernier au Sparta Prague pour 4 M€. Aujourd'hui, Schick pourrait en valoir dix fois plus. C'est en tout cas le montant d'une nouvelle clause que négocient ses dirigeants, histoire de monnayer au mieux un transfert qui semble inéluctable. S'ils n'y parviennent pas, le Tchèque pourrait partir pour 25 M€, le montant de la clause signée voilà quelques mois, peut-être à l'Inter, le club le plus avancé sur le dossier, ce qui n'exclurait pas de le laisser une saison de plus sur la Riviera. De toute façon, les candidats ne manquent pas pour un joueur qui a d'abord explosé comme joker de luxe (six de ses sept premiers buts en Championnat ont été marqués comme remplaçant) et se balade depuis un mois en titulaire fixe (quatre buts en cinq journées !). «C'est le plus fort joueur que j'aie jamais côtoyé à la Samp», a déclaré Antonio Cassano d'un attaquant qui a qualifié la République tchèque pour l'Euro U21 (juin prochain en Pologne) en réalisant dix buts et quatre passes décisives en neuf matches. Et qui a désormais supplanté sur les réseaux sociaux sa sœur, le mannequin Kristyna Schickova. **R. N.**

Alex Martin/L'Equipe

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

La Lazio dit merci à Bielsa !

Et si la chance de la Lazio avait été ce siège vide dans l'avion Buenos Aires-Rome ? En juillet 2016, Marcelo Bielsa avait refusé de prendre un vol pour l'Italie quelques jours après avoir donné son accord aux dirigeants biancolesti. Ces derniers n'avaient pas assuré niveau recrutement, disait-il. Après coup, cette volte-face aura été une bénédiction pour la Lazio. Elle avait poussé son patron, Claudio Lolito, à prolonger l'intérim de Simone Inzaghi, qui a démontré que l'étoffe ne dépend pas du CV sur un banc, et que l'on peut passer sans transition des équipes de jeunes (jusqu'en avril 2016 pour le frère de « Pippo ») à la Serie A. La chance des Romains aura été d'éviter l'aventure avec un gourou qui risquait de claquer la porte à la moindre contrariété. Le peu coté Simone a, lui, été capable de fédérer le groupe, de le hisser en finale de Coupe d'Italie et de bétonner la quatrième place de Serie A grâce à une victoire dans le derby de dimanche *(photo)*, gagné 3-1 (septième match de rang à l'extérieur sans défaite), malgré le forfait d'Immobile, des occasions vendangées et des erreurs d'arbitrage défavorables. ⓜ

Serie A

34e journée

L'équipe type sky

Résultats

Atalanta-Juventus Turin **2-2**
Conti (45e), Freuler (89e) pour l'Atalanta ; Spinazzola (50e c.s.c.), Daniel Alves (83e) pour la Juventus.
AS Roma-Lazio Rome **1-3**
De Rossi (45e s.p.) pour la Roma ; Keita (12e, 85e), Basta (50e) pour la Lazio.
Inter Milan-Naples **0-1**
Callejon (43e).
Crotone-Milan AC **1-1**
Trotta (8e) pour Crotone ; Paletta (50e) pour le Milan AC.
Palerme-Fiorentina **2-0**
Diamanti (32e), Aleesami (90e).
Torino-Sampdoria Gênes **1-1**
Iturbe (79e) pour le Torino ; Schick (12e) pour la Sampdoria.
FC Bologne-Udinese **4-0**
Destro (2e, 59e), Taïder (45e+1), Danilo (68e c.s.c.).
Cagliari-Pescara **1-0**
Galvao (23e s.p.).
Genoa-Chievo Vérone **1-2**
Pandev (43e) pour le Genoa ; Bastien (60e), Birsa (70e) pour le Chievo.
Empoli-Sassuolo **1-3**
Pucciarelli (24e s.p.) pour Empoli ; Peluso (20e), Matri (34e), Duncan (57e) pour Sassuolo.
Match décalé, 33e journée
Pescara-AS Roma **1-4**
Benali (83e) pour Pescara ; Strootman (44e), Nainggolan (45e), Salah (48e, 60e) pour l'AS Roma.

Rendez-vous

35e journée, samedi 6 mai, 18 heures
Naples-Cagliari
20 h 45
Juventus Turin-Torino
Dimanche 7 mai, 12 h 30
Udinese-Atalanta
15 heures
Lazio Rome-Sampdoria
Genoa-Inter Milan
Sassuolo-Fiorentina
Chievo Vérone-Palerme
Empoli-FC Bologne
Pescara-Crotone
20 h 45
Milan AC-AS Roma

36e journée, samedi 13 mai, 18 heures
Fiorentina-Lazio Rome
20 h 45
Atalanta-Milan AC
Dimanche 14 mai, 12 h 30
Inter Milan-Sassuolo
15 heures
Torino-Naples
Sampdoria-Chievo Vérone
Crotone-Udinese
Cagliari-Empoli
FC Bologne-Pescara
Palerme-Genoa
20 h 45
AS Roma-Juventus Turin

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	84	34	27	3	4	70	22	+48
→	2. **AS Rome**	75	34	24	3	7	75	31	+44
→	3. **Naples**	74	34	22	8	4	78	35	+43
→	4. **Lazio Rome**	67	34	20	7	7	63	39	+24
→	5. **Atalanta Bergame**	64	34	19	7	8	58	39	+19
→	6. **Milan AC**	59	34	17	8	9	51	38	+13
→	7. **Inter Milan**	56	34	17	5	12	63	43	+20
→	8. **Fiorentina**	55	34	15	10	9	55	47	+8
→	9. **Torino**	49	34	12	13	9	64	55	+9
→	10. **Sampdoria Gênes**	46	34	12	10	12	42	42	0
→	11. **Udinese**	43	34	12	7	15	43	48	-5
→	12. **Cagliari**	41	34	12	5	17	47	64	-17
→	13. **Chievo Vérone**	41	34	12	5	17	38	53	-15
→	14. **Sassuolo**	39	34	11	6	17	45	53	-8
→	15. **FC Bologne**	38	34	10	8	16	35	49	-14
→	16. **Genoa**	30	34	7	9	18	33	59	-26
→	17. **Empoli**	29	34	7	8	19	23	54	-31
→	18. **Crotone**	25	34	6	7	21	29	54	-25
→	19. **Palerme**	19	34	4	7	23	29	73	-44
→	20. **Pescara**	14	34	2	8	24	32	75	-43

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), Belotti (Torino), 25.
3. Icardi (Inter Milan), 24.
4. Higuain (Juventus Turin), 23.
5. Mertens (Naples), 22.
6. Immobile (Lazio Rome), 20.
7. Borriello (Cagliari), 16.
8. A. Gomez (Atalanta Bergame), Kalinic (Fiorentina), Insigne (Naples), 14.
11. Bacca (Milan AC), Salah (AS Rome), Keita (Lazio Rome), 13.
14. Falcinelli (Crotone), Simeone (Genoa), Callejon, Hamsik (Naples), Schick (Sampdoria Gênes), Falqué (Torino), Théréau (Udinese), 11.
21. Nainggolan (AS Rome), Bernardeschi (Fiorentina), Perisic (Inter Milan), Nestorovski (Palerme), Muriel (Sampdoria Gênes), 10.

Algérie

Matches en retard, 23e journée

MC Alger-MO Béjaïa	4-1
JS Kabylie-USM Alger	1-1

Matches en retard, 24e journée

JS Saoura-MC Alger	0-0
USM Alger-CA Batna	3-0
MC Oran-JS Kabylie	0-0

Classement

1. ES Sétif, 47 pts. **2.** MC Alger, 41. **3.** USM Alger, 39. **4.** USM Bel-Abbès, 38. **5.** JS Saoura, 36. **6.** Hussein Dey, 35. **7.** Olympique Médéa, 34. **8.** CR Belouizdad, 33. **9.** MC Oran, 33. **10.** El-Harrach, 31. **11.** JS Kabylie, 27. **12.** RC Relizane, 26. **13.** DRB Tadjenanet, 26. **14.** CS Constantine, 25. **15.** CA Batna, 22. **16.** MO Béjaïa, 17.

Allemagne

BUNDESLIGA 2

Match décalé, 30e journée

VfB Stuttgart-Union Berlin	3-1

31e journée

FC Nuremberg-VfB Stuttgart	2-3
Munich 1860-Eintr. Brunswick	0-1
Hanovre 96-Fort. Düsseldorf	1-0
Union Berlin-SV Sandhausen	2-1
VfL Bochum-Dynamo Dresde	4-2
Arminia Bielefeld-Greuther Fürth	1-1
Sankt Pauli-FC Heidenheim	3-0
Karlsruhe-FC Kaiserslautern	1-3
Erzg. Aue-Würzburger Kickers	3-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	63	31	19	6	6	56	34
2. Eintr. Brunswick	60	31	17	9	5	45	28
3. Hanovre 96	60	31	17	9	5	47	31
4. Union Berlin	57	31	17	6	8	48	34
5. Dynamo Dresde	46	31	12	10	9	47	40
6. Greut. Fürth	44	31	12	8	11	31	36
7. FC Heidenheim	40	31	10	10	11	40	36
8. Vfl. Bochum	40	31	9	13	9	38	42
9. FC Nuremberg	39	31	11	6	14	43	48
10. SV Sandhausen	38	31	9	11	11	38	34
11. FC St. Pauli	38	31	10	8	13	33	32
12. Kaiserslautern	38	31	9	11	11	27	30
13. Erzgebirge Aue	36	31	9	9	13	36	48
14. F. Düsseldorf	35	31	8	11	12	32	36
15. Würzburger	33	31	7	12	12	30	35
16. Munich 1860	33	31	9	6	16	33	42
17. Arm. Bielefeld	32	31	7	11	13	42	52
18. Karlsruhe SC	22	31	4	10	17	22	60

COUPE

Demi-finales

M'gladbach-**Eintr. Francfort**	1-1
(Francfort qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Bayern Munich-**Bor. Dortmund**	2-3

Rendez-vous

Finale,

samedi 27 mai,

20 heures

Bor. Dortmund-Eintracht Francfort

Angleterre

CHAMPIONSHIP

Match en retard, 28e journée

Wolverhampton-Huddersfield	0-1

Match décalé, 44e journée

Newcastle-Preston	4-1

45e journée

Brighton-Bristol City	0-1
Cardiff City-Newcastle	0-2
Reading-Wigan	1-0
Ipswich Town-Sheffield Wed.	0-1
Birmingham-Huddersfield	2-0
Fulham-Brentford	1-1
Leeds Utd-Norwich City	3-3
Derby County-Wolverhampton	3-1
Preston-Rotherham United	1-1
Blackburn-Aston Villa	1-0
Barnsley-Burton Albion	1-1
QP Rangers-Nottingham Forest	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	92	45	28	8	9	73	39
2. Newcastle	91	45	28	7	10	82	40
3. Reading	82	45	25	7	13	64	62
4. Sheffield Wed.	81	45	24	9	12	59	43
5. Huddersfield	81	45	25	6	14	56	55
6. Fulham	77	45	21	14	10	83	56
7. Leeds Utd	74	45	22	8	15	60	46
8. Norwich City	67	45	19	10	16	81	69
9. Derby County	66	45	18	12	15	53	49
10. Brentford	64	45	18	10	17	74	62
11. Preston	62	45	16	14	15	64	62
12. Aston Villa	61	45	16	13	16	46	47
13. Cardiff City	59	45	16	11	18	57	61
14. Barnsley	58	45	15	13	17	64	64
15. Wolverhampton	55	45	15	10	20	53	58
16. Ipswich Town	55	45	13	16	16	48	55
17. Bristol City	54	45	15	9	21	60	65
18. QP Rangers	53	45	15	8	22	52	62
19. Burton Albion	52	45	13	13	19	47	59
20. Birmingham	50	45	12	14	19	44	64
21. Nottingham F.	48	45	13	9	23	59	72
22. Blackburn	48	45	11	15	19	50	64
23. Wigan	41	45	10	11	24	39	56
24. Rotherham Utd	22	45	5	7	33	39	97

Argentine

Matches décalés, 21e journée

River Plate-Sarmiento Junin	1-1
Colon S. Fe-Tigre	2-1
Ars. Sarandi-Independiente	0-2
Talleres Cordoba-Godoy Cruz	1-0
Patronato-Olimpo	3-4
SM San Juan-Belgr. Cordoba	2-1

22e journée

Huracan-Newell's	0-1
Sarmiento Junin-Colon S. Fe	0-4
Independiente-Est. La Plata	2-2
Gimnasia La Plata-San Lorenzo	0-1
Temperley-Racing Club Av.	3-0
Tigre-Banfield	0-1
Quilmes-Talleres Cordoba	1-0
Union Santa Fe-Patronato	0-0
Godoy Cruz-SM San Juan	0-0
Boca Juniors-Ars. Sarandi	**lundi**
Rosario Central-Aldosivi	**lundi**
Olimpo-Atl. Rafaela	**lundi**
CA Tucuman-River Plate	**remis**
B. Cordoba-Defensa Justicia	**mardi**
Lanus-Velez Sarsfield	**mercredi**

Classement

1. Boca Juniors, 45 pts. **2.** Newell's, 45. **3.** Colon S. Fe, 42. **4.** Est. La Plata, 40. **5.** San Lorenzo, 40. **6.** River Plate, 39. **7.** Racing Club Av., 39. **8.** Banfield, 39. **9.** Independiente, 35. **10.** Gimnasia La Plata, 34. **11.** Talleres Cordoba, 33. **12.** Rosario Central, 31. **13.** Lanus, 30. **14.** Union Santa Fe, 28. **15.** CA Tucuman, 27. **16.** Defensa y Justicia, 27. **17.** Temperley, 27. **18.** Godoy Cruz, 27. **19.** Patronato, 25. **20.** Velez Sarsfield, 25. **21.** Olimpo, 24. **22.** Atl. Rafaela, 24. **23.** SM San Juan, 22. **24.** Quilmes, 22. **25.** Huracan, 21. **26.** Tigre, 21. **27.** Sarmiento Junin, 21. **28.** Aldosivi, 20. **29.** Belgr. Cordoba, 14. **30.** Ars. Sarandi, 11.

Belgique

POULE POUR LE TITRE

6e journée

RSC Anderlecht-Charleroi SC	0-1
Zulte-Waregem-La Gantoise	0-2
FC Bruges-KV Ostende	3-1

6e journée

La Gantoise-RSC Anderlecht	0-0
KV Ostende-Charleroi SC	1-0
FC Bruges-Zulte-Waregem	**lundi**

Classement

1. RSC Anderlecht, 42 pts. **2.** La Gantoise, 37. **3.** FC Bruges, 35. **4.** Charleroi SC, 33. **5.** KV Ostende, 31. **6.** Zulte-Waregem, 29.

POULE POUR LA LIGUE EUROPA

Groupe A, 5e journée

FC Malines-Saint-Trond	1-0
Union Saint-Gilloise-Lierse	1-3
Standard Liège-Waasl. Beveren	0-2

6e journée

Lierse-FC Malines	0-0
Standard Liège-Un. St-Gilloise	3-1
Waasl. Beveren-Saint-Trond	0-1

Classement

1. FC Malines, 13 pts. **2.** Union Saint-Gilloise, 10. **3.** Saint-Trond, 10. **4.** Lierse, 7. **5.** Waasl. Beveren, 6. **6.** Standard de Liège, 4.

Groupe B

5e journée

Eupen-Racing Genk	1-1
Roulers-KV Courtrai	2-3
RE Mouscron-SC Lokeren	2-2

6e journée

Racing Genk-KV Courtrai	3-0
SC Lokeren-Eupen	4-1
RE Mouscron-Roulers	1-0

Classement

1. Racing Genk, 16 pts. **2.** SC Lokeren, 9. **3.** KV Courtrai, 8. **4.** Eupen, 7. **5.** Royal Excel Mouscron, 7. **6.** Roulers, 1.

Écosse

34e journée

Rangers-Celtic	1-5
Aberdeen-St. Johnstone	0-2
Hearts-Partick Thistle	2-2
Hamilton Acad.-Kilmarnock	0-2
Ross County-Inverness CT	4-0
Motherwell-Dundee FC	2-3

Classement

1. Celtic, 94 pts. **2.** Aberdeen, 67. **3.** Rangers, 58. **4.** St. Johnstone, 52. **5.** Hearts, 46. **6.** Partick Thistle, 42. **7.** Kilmarnock, 38. **8.** Ross County, 36. **9.** Dundee FC, 33. **10.** Hamilton Academical, 32. **11.** Motherwell, 32. **12.** Inverness CT, 25.

Espagne

SEGUNDA DIVISION

36e journée

Levante UD-Real Oviedo	1-0
Lugo-Girona FC	1-2
Real Saragosse-Getafe	1-2
Alcorcon-Cadix	0-2
UCAM Murcie-Tenerife	1-0
Real Valladolid-Numancia	1-1
FC Séville B-Real Majorque	2-3
Elche CF-Almeria	2-3
Cordoba CF-Mirandes	1-1
Gimnastic Tarragone-Reus	**lundi**
SD Huesca-Rayo Vallecano	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	77	36	23	8	5	50	25
2. Girona FC	65	36	19	8	9	59	37
3. Getafe	58	36	15	13	8	43	37
4. Cadix	57	36	15	12	9	48	33
5. Tenerife	55	36	13	16	7	41	31
6. Real Oviedo	53	36	15	8	13	38	38
7. SD Huesca	52	35	13	13	9	44	34
8. R. Valladolid	50	36	14	8	14	43	42
9. Lugo	48	36	12	12	12	46	46
10. Real Saragosse	46	36	12	10	14	47	47
FC Séville B	46	36	11	13	12	47	47
12. Numancia S.	45	36	10	15	11	37	42
13. UCAM Murcie	44	36	10	14	12	38	44
14. Rayo Vallecano	43	35	11	10	14	36	35
15. Reus	42	35	9	15	11	24	25
16. UD Almeria	42	36	11	9	16	39	41
17. Elche CF	42	36	11	9	16	47	54
18. Cordoba CF	42	36	10	12	14	32	45
19. Gim. Tarragone	41	35	9	14	12	40	45
20. AD Alcorcon	37	36	9	10	17	24	40
21. Real Majorque	36	36	7	15	14	34	43
22. Mirandes	33	36	7	12	17	33	59

Lutte. Ben Osborn et Nottingham Forest se démènent pour ne pas descendre en League One. Lors de l'ultime journée, dimanche prochain, un succès à domicile contre Ipswich serait synonyme de maintien assuré.

Bernard Papon

États-Unis

Matches joués du 23 au 30 avril

LA Galaxy-Seattle	0-3
Minnesota Thunders-Colorado	1-0
FC Dallas-Portland	2-2
Orlando City-Colorado	2-0
New York RB-Chicago Fire	2-1
Kansas City-R. Salt Lake	3-0
Columbus-New York City FC	2-3
Toronto FC-Houston	2-0
Minnesota Thunders-San Jose	0-1
Montréal-Vancouver	1-2
Seattle-New England	3-3
LA Galaxy-Philadelphia	0-0

Classement

Conférence Est

1. Orlando City, 18 pts. **2.** New York RB, 16. **3.** New York City FC, 13. **4.** Columbus, 13. **5.** Toronto FC, 13. **6.** Atlanta United, 11. **7.** Chicago Fire, 11. **8.** New England, 10. **9.** DC United, 8. **10.** Montréal, 7. **11.** Philadelphia, 4.

Classement

Conférence Ouest

1. Portland, 17 pts. **2.** FC Dallas, 15. **3.** Kansas City, 15. **4.** Houston, 13. **5.** San Jose, 12. **6.** Vancouver, 10. **7.** Seattle, 10. **8.** Minnesota Thunders, 8. **9.** R. Salt Lake, 8. **10.** LA Galaxy, 7. **11.** Colorado, 4.

Grèce

30e journée

Panaïtolikos-Olympiakos	0-2
PAOK-Corfu	5-1
Panathinaïkos-Larissa	2-0
PAS Giannina-AEK Athènes	1-1
Panionios-Levadiakos	1-3
Xanthi-Veria FC	3-0
Atromitos Athènes-Platanias FC	4-1
Asteras Tripolis-Héraklès	2-2

Classement

1. Olympiakos, 67 pts. **2.** PAOK, 61. **3.** Panathinaïkos Athènes, 57. **4.** AEK Athènes, 53. **5.** Panionios, 52. **6.** Xanthi, 48. **7.** Platanias FC, 42. **8.** Atromitos Athènes, 39. **9.** PAS Giannina, 36. **10.** Corfu, 32. **11.** Panaïtolikos, 31. **12.** Héraklès, 29. **13.** Asteras Tripolis, 28. **14.** Larissa, 28. **15.** Levadiakos, 26. **16.** Veria FC, 22.

COUPE

Demi-finales retour,

26 avril

AEK Athènes-Olympiakos (2-1)	0-1

27 avril

PAOK-Panathinaïkos (0-2)	4-0

Rendez-vous

Finale,

samedi 6 mai,

19 h 30

PAOK Salonique-AEK Athènes

Italie

SERIE B

38e journée

Spal Ferrara-Cittadella	2-1
Perugia-Hellas Vérone	1-1
Frosinone-La Spezia	2-0
Cesena-Benevento	4-1
Carpi-Trapani	2-1
Virtus Entella-Latina	0-1
Salernitana-Bari	0-0
Vicenza-Novare	3-1
Pise-Pro Vercelli	1-1
Ascoli-Avellino	2-0
Brescia-Ternana	2-1

39e journée

La Spezia-Spal 1907 Ferrara	0-0
Pro Vercelli-Perugia	0-1
Cittadella-Cesena	2-3
Ternana-Carpi	0-0
Bari-Pise	0-0
Trapani-Virtus Entella	2-0
Novare-Brescia	2-3
Latina-Ascoli	0-0
Hellas Vérone-Vicenza	**lundi**
Salernitana-Frosinone	**lundi**
Benevento-Avellino	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spal Ferrara	74	39	21	11	7	63	36
2. Hellas Vérone	66	38	18	12	8	58	36
3. Frosinone	65	38	18	11	9	50	38
4. Perugia	60	39	14	18	7	49	36
5. Cittadella	57	39	17	6	16	53	49
6. Benevento	55	38	15	11	12	48	39
7. Carpi	55	39	14	13	12	36	39
8. La Spezia	55	39	14	13	12	37	34
9. Bari	52	39	13	13	13	37	40
10. Salernitana	51	38	12	15	11	39	36
11. Virtus Entella	51	39	12	15	12	49	46
12. Novare	50	39	13	11	15	45	48
13. Cesena	49	39	11	16	12	49	46
14. Pro Vercelli	47	39	10	17	12	32	41
15. Ascoli	45	39	9	18	12	41	46
16. Brescia	45	39	10	15	14	44	54
17. Avellino	45	38	12	12	14	36	49
18. Trapani	44	39	10	14	15	43	50
19. Vicenza	41	38	9	14	15	31	45
20. Ternana	40	39	10	10	19	37	51
21. Latina	35	39	6	19	14	34	45
22. Pise	34	39	6	20	13	22	29

Maroc

Match en retard, 23e journée

FUS Rabat-IRT Tanger **1-0**

26e journée

IRT Tanger-WA Casablanca **0-1**
D. El-Jadida-FAR Rabat **2-1**
R. Casablanca-Mog. Tétouan **4-0**
JSK Tadla-Renaissance Berkane **2-0**
FUS Rabat-Ch. Atlas Khénifra **2-0**
Olymp. Safi-KAC Marrakech **2-1**
HUS Agadir-OC Khouribga **1-0**
KAC Kénitra-Ch. Al-Hoceima **1-2**

Classement

1. WA Casablanca, 57 pts. **2.** D. El-Jadida, 52. **3.** R. Casablanca, 49. **4.** R. Berkane, 43. **5.** FAR Rabat, 40. **6.** IRT Tanger, 38. **7.** FUS Rabat, 36. **8.** Ol. Safi, 36. **9.** Mog. Tétouan, 30. **10.** CA Khénifra, 29. **11.** HUS Agadir, 29. **12.** Khouribga, 28. **13.** Ch. Al-Hoceima, 25. **14.** Tadla, 24. **15.** KAC Marrakech, 21. **16.** KAC Kénitra, 21.

Mexique

Match décalé, 15e journée

Santos Laguna-America Mexico **2-1**

16e journée

Tigres UANL-Club Tijuana **3-0**
Veracruz-Monterrey CF **1-0**
Am. Mexico-Atlas Guadalajara **1-2**
Chivas Guadalajara-Club Leon **1-1**
Deportivo Toluca-Queretaro FC **1-2**
Jag. Chiapas-Santos Laguna **2-2**
Monarcas Morelia-Pumas **4-0**
Pachuca-Cruz Azul **2-2**
Puebla-Necaxa **lundi**

Classement

1. Club Tijuana, 28 pts. **2.** Monterrey CF, 27. **3.** Atlas Guadalajara, 26. **4.** Chivas Guadalajara, 26. **5.** D. Toluca, 26. **6.** Santos Laguna, 25. **7.** America Mexico, 24. **8.** Tigres, 22. **9.** Monarcas Morelia, 21. **10.** Pachuca, 21. **11.** Veracruz, 21. **12.** Club Leon, 20. **13.** Queretaro FC, 19. **14.** Cruz Azul, 18. **15.** Pumas, 18. **16.** Necaxa, 17. **17.** Jaguares de Chiapas, 16. **18.** Puebla, 13.

Pays-Bas

COUPE

Finale, 30 avril

AZ Alkmaar-**Vitesse Arnhem** **0-2**

Portugal

Match décalé, 30e journée

Moreirense-Chaves **0-0**

31e journée

Benfica Lisbonne-Estoril **2-1**
Chaves-FC Porto **0-2**
Sp. Braga-Sporting **2-3**
Vit. Setubal-V. Guimaraes **0-2**
Feirense-Mar. Funchal **2-1**
Nac. Funchal-Rio Ave **0-2**
Boavista Porto-Tondela **1-0**
Arouca-Moreirense **2-2**
Belenenses-Paços de Ferreira **1-2**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 75 pts. **2.** FC Porto, 72. **3.** Sporting, 67. **4.** V. Guimaraes, 59. **5.** Sp. Braga, 51. **6.** Mar. Funchal, 47. **7.** Rio Ave, 45. **8.** Feirense, 39. **9.** Boavista Porto, 38. **10.** Chaves, 37. **11.** Paços de Ferreira, 35. **12.** Vit. Setubal, 35. **13.** Arouca, 32. **14.** Belenenses, 32. **15.** Estoril, 31. **16.** Moreirense, 26. **17.** Tondela, 23. **18.** Nac. Funchal, 20.

Russie

25e journée

Sp. Moscou-Oural Iékaterinbourg **1-0**
CSKA-Lok. Moscou **4-0**
Orenbourg-Zénith St-Pét. **0-1**
Amkar Perm-FC Krasnodar **0-2**
FC Rostov-Oufa **1-0**
Rubin Kazan-Terek Grozny **0-1**
Anji-Tom Tomsk **3-3**
Arsenal Toula-Kr. S. Samara **2-0**

26e journée

CSKA-Sp. Moscou **1-2**
FC Rostov-Amkar Perm **1-0**
Terek Grozny-Oural Iékaterinb. **5-2**
Oufa-Arsenal Toula **1-0**
Lok. Moscou-Rubin Kazan **0-1**
FC Krasnodar-Anji **lundi**
Tom Tomsk-Zénith St-Pét. **lundi**
Kr. S. Samara-Orenbourg **lundi**

Classement

1. Sp. Moscou, 60 pts. **2.** CSKA, 50. **3.** Zénith St-Pétersbourg, 49. **4.** FC Krasnodar, 44. **5.** FC Rostov, 42. **6.** Terek Grozny, 39. **7.** Oufa, 36. **8.** Lok. Moscou, 35. **9.** Amkar Perm, 34. **10.** Rubin Kazan, 32. **11.** Ural Yekaterinb., 29. **12.** A. Makhatchkala, 28. **13.** Orenbourg, 22. **14.** Arsenal Toula, 21. **15.** Kr. S. Samara, 21. **16.** Tom Tomsk, 14.

COUPE

Rendez-vous

Finale, mardi 2 mai, 17 h 45

Oural Iekaterinbourg-Lok. Moscou

Suisse

30e journée

FC Lucerne-FC Bâle **1-2**
Saint-Gall-Young Boys Berne **0-2**
FC Thoune-FC Sion **2-1**
Grasshopper Zurich-FC Lugano **0-1**
Lausanne Sp.-FC Vaduz **1-3**

Classement

1. FC Bâle, 77 pts. **2.** Young Boys Berne, 56. **3.** FC Sion, 45. **4.** FC Lucerne, 43. **5.** FC Lugano, 43. **6.** Grasshopper Zurich, 33. **7.** FC Thoune, 33. **8.** Saint-Gall, 31. **9.** Lausanne Sp., 30. **10.** FC Vaduz, 26.

Tunisie

POULE POUR LE TITRE

7e journée

Cl. Africain-ES Tunis **0-2**
ES Sahel-CS Sfaxien **1-0**
ES Metlaoui-US Ben Guerdane **2-0**

Classement

1. ES Tunis, 17 pts. **2.** ES Sahel, 16. **3.** Cl. Africain, 10. **4.** ES Metlaoui, 9. **5.** CS Sfaxien, 6. **6.** US Ben Guerdane, 1.

POULE RELÉGATION

10e journée

CA Bizerte-Stade Gabésien **2-1**
AS Gabès-AS Marsa **0-2**
JS Kairouan-Hammam-Lif **1-0**
US Tataouine-ES Zarzis **1-2**

Classement

1. Stade Gabésien, 18 pts. **2.** AS Gabès, 17. **3.** CA Bizerte, 15. **4.** Hammam-Lif, 14. **5.** AS Marsa, 13. **6.** JS Kairouan, 12. **7.** ES Zarzis, 10. **8.** US Tataouine, 9.

Qualification.
Marie-Laure Delie, Veronica Boquete et Grâce Geyoro (de gauche à droite) peuvent féliciter Sabrina Delannoy: en s'imposant 2-0 contre le Barça, le PSG a obtenu le droit de disputer sa deuxième finale de Ligue des champions. Ce sera le 1er juin à Cardiff, face au tenant du titre... l'Olympique Lyonnais.

Turquie

Matc décalé, 28e journée

Besiktas Istanbul-Adanaspor **3-2**

29e journée

Istanbul BB-Besiktas Istanbul **3-1**
Fenerbahçe-Rizespor **2-1**
Trabzonspor-Gençlerbirligi **0-0**
Adanaspor-Antalyaspor **2-5**
Kayserispor-Alanyaspor **3-0**
Kasimpasa-Ak. Belediyespor **0-2**
Gaziantepspor-Karabükspor **0-0**
Ankaraspor-Konyaspor **lundi**
Bursaspor-Galatasaray **lundi**

Classement

1. Besiktas, 64 pts. **2.** Istanbul BB, 60. **3.** Fenerbahçe, 56. **4.** Galatasaray, 49. **5.** Trabzonspor, 48. **6.** Antalyaspor, 46. **7.** Gençlerbirligi, 40. **8.** Konyaspor, 39. **9.** Ankarаspor, 37. **10.** Kasimpasa, 37. **11.** Karabükspor, 36. **12.** Belediyespor, 36. **13.** Bursaspor, 35. **14.** Alanyaspor, 34. **15.** Kayserispor, 30. **16.** Gaziantepspor, 26. **17.** Rizespor, 24. **18.** Adanaspor, 20.

COUPE

Demi-finales aller, 26 avril

Istanbul BB-Fenerbahçe **2-2**

27 avril

Kasimpasa-Konyaspor **3-2**

Retour: mardi 16 et mercredi 17 mai.

Ligue des champions

Rendez-vous

Demi-finales aller, mardi 2 mai, 20 h 45

Real Madrid-Atletico Madrid

Mercredi 3 mai, 20 h 45

Monaco-Juventus Turin

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 11. **2.** Lewandowski (Bayern Munich), Cavani (Paris-SG), 8. **4.** Aubameyang (Borussia Dortmund), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 7. **6.** Griezmann (Atletico Madrid), Agüero (Manchester City), Falcao, Mbappé (Monaco), Mertens (Naples), Benzema (Real Madrid), 5. **12.** Walcott, Özil (Arsenal), Reus (Borussia Dortmund), Neymar, A. Turan (FC Barcelone), Silva (FC Porto), Dybala (Juventus Turin), Mahrez (Leicester), Di Maria (Paris-SG), 4.

Rendez-vous

Demi-finales retour, mardi 9 mai, 20 h 45

Juventus-Turin-Monaco

Mercredi 10 mai, 20 h 45

Atletico Madrid-Real Madrid

Finale, samedi 3 juin, à Cardiff

Ligue Europa

Rendez-vous

Demi-finales aller, mercredi 3 mai, 18 h 45

Ajax Amsterdam-Lyon

Jeudi 4 mai, 21 h 5

Celta Vigo-Manchester United

Buteurs

1. Dzeko (AS Roma), Giuliano (Zénith Saint-Pétersbourg), 8. **3.** Aduriz (Athletic Bilbao), 7. **4.** Teodorczyk (RSC Anderlecht), Aspas (Celta Vigo), Kalinic (Fiorentina), Ibrahimovic, Mkhitarian (Manchester United), Hoarau (Young Boys Berne), 5. **10.** Dolberg (Ajax Amsterdam), Stanciu (RSC Anderlecht), Bailey (Racing Genk), Guidetti (Celta Vigo), Taison (Chakhtior Donetsk), Smolov (FC Krasnodar), Babacar (Fiorentina), Coulibaly (La Gantoise), Fekir, Lacazette (Lyon), Goretzka (Schalke 04), Kokorine (Zénith Saint-Pétersbourg), 4.

Rendez-vous

Demi-finales retour, jeudi 11 mai, 21 h 5

Lyon-Ajax Amsterdam
Manchester United-Celta Vigo

Finale, mercredi 24 mai, à Stockholm

Ligue des champions de la Concacaf

Finale retour

27 avril

Pachuca-Tigres UANL (1-1) **1-0**

Ligue des champions d'Océanie

Finale aller

30 avril

Auckland City-Tema Wellington **3-0**

Retour: dimanche 7 mai.

Ligue des champions féminines

Demi-finales retour

Paris-SG-FC Barcelone (3-1) **2-0**
Lyon-Manchester City (3-1) **0-1**

Rendez-vous

Finale, jeudi 1er juin, 20 h 45

Paris-SG-Lyon

Franck Faugère

business

Avec Conforama, la L1 joue la proximité

La LFP mise sur l'enseigne pour populariser davantage la Première Division.

Accord. Antoine Brieu, PDG de Conforama, et Didier Quillot, DG de la LFP, le 20 avril lors de l'annonce du futur nom de la L1.

Dans les minutes qui ont suivi son annonce le 20 avril, le contrat de naming entre Conforama et la L1 a fait le tour des réseaux sociaux, suscitant de nombreux commentaires potaches. «Certains twittos ont fait preuve de beaucoup d'humour et de créativité! Même s'il y a eu quelques moqueurs, on constate que, d'une manière générale, l'annonce du partenariat a été très bien perçue», sourit Benjamin Deblicker, à la tête du pôle partenariat de la LFP. Faire le buzz était finalement le meilleur moyen pour la Ligue de lancer un partenariat qui durera jusqu'en 2019-20. Pendant trois ans, la L1 sera valorisée sur tout le territoire français grâce au réseau des magasins Conforama. «C'est une enseigne de proximité, populaire... un peu comme le football», se réjouit Deblicker. Grâce à cette enseigne, implantée dans plus de 200 endroits dans toute la France, la LFP prévoit de communiquer tout au long de l'année afin de rendre la L1 la plus attractive possible auprès d'un très large public. «Pas mal d'événements vont être lancés d'ici au début de saison prochaine, détaille Deblicker. On va notamment faire gagner des places. On veut inciter les collaborateurs et les clients de Conforama à venir dans les stades.»

LE LOGO SUR LE BALLON DU MATCH

Si la LFP compte se valoriser grâce à Conforama, l'inverse est réciproque. À compter de la saison prochaine, la marque sera visible partout lors des matches de L1. «Nous allons créer de nouveaux espaces de visibilité. Il y aura des panneaux devant les équipes juste avant le match, le badge compétition sur la manche des joueurs va également reprendre le logo. Ce logo sera d'ailleurs aussi visible sur le présentoir du ballon, sur le ballon et sur le panneau du quatrième arbitre», énumère Benjamin Deblicker. De quoi s'assurer que le nom de la marque entre dans la tête de tous les amateurs de foot. Une visibilité qui enchante la marque française de meubles. «Nous sommes heureux et fiers que, pour les trois prochaines saisons, tous les joueurs de la L1 arborent Conforama sur les maillots de leurs clubs respectifs», déclarait Antoine Brieu, le directeur général de la marque à l'annonce du naming. **Louis Faure**

sélection tv

Du 2 au 8 mai

Mardi 2 mai

16.00 La chaîne L'ÉQUIPE Guingamp - Saint-Étienne, L1, 35e j.
20.45 CANAL+ Real Madrid-Atletico Madrid, C1, demi-finales aller.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Mercredi 3 mai

13.55 EUROSPORT 1 Hongrie-France, Euro U17.
14.00 La chaîne L'ÉQUIPE Hongrie-France, Euro U17.
18.35 W9 Ajax Amsterdam-Lyon, C3, demi-finales aller.
18.45 beIN SPORTS 1 Ajax Amsterdam-Lyon, C3, demi-finales aller.
20.43 beIN SPORTS 1 Monaco-Juventus Turin, C1, demi-finales aller.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Jeudi 4 mai

21.00 beIN SPORTS 1 Celta Vigo-Manchester United, C3, demi-finales aller.

Vendredi 5 mai

19.55 beIN SPORTS 8 MultiLigue 2, 36e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Saint-Étienne - Bordeaux, L1, 36e j.
20.40 CANAL+ SPORT Saint-Étienne - Bordeaux, L1, 36e j.
20.55 beIN SPORTS 3 FC Séville-Real Sociedad, Liga, 36e j.
21.00 RMC SPORT 1 West Ham-Tottenham, Premier League, 36e j.

Samedi 6 mai

11.45 EUROSPORT 1 France-Féroé, Euro U17.
12.00 La chaîne L'ÉQUIPE France-Féroé, Euro U17.
13.30 RMC SPORT 1 Manchester City-Crystal Palace, Premier League, 36e j.
14.30 CANAL+ SPORT Marseille Consolat-Boulogne, National, 32e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Brest-Nîmes, L2, 36e j.
15.25 beIN SPORTS 5 Bayern Munich-Darmstadt, Bundesliga, 32e j.
16.55 CANAL+ SPORT Paris-SG - Bastia, L1, 36e j.
18.25 beIN SPORTS 8 FC Barcelone-Villarreal, Liga, 36e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 36e j.
19.55 CANAL+ SPORT Nancy-Monaco, L1, 36e j.
20.40 beIN SPORTS 8 Grenade-Real Madrid, Liga, 36e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Juventus Turin-Torino, Serie A, 35e j.
23.25 CANAL+ *Jour de foot.*

Dimanche 7 mai

11.05 TF1 *Téléfoot.*
14.30 RMC SPORT 1 Liverpool-Southampton, Premier League, 36e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Rennes-Montpellier, L1, 36e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Lyon-Nantes, L1, 36e j.
17.00 RMC SPORT 1 Arsenal-Manchester United, Premier League, 36e j.
20.30 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
20.40 beIN SPORTS 1 Milan AC-AS Roma, Serie A, 35e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Nice, L1, 36e j.
22.50 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée,* le mag.
23.10 CANAL+ *J+1.*

Lundi 8 mai

15.55 La chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Bordeaux, L1, 36e j.
16.00 EUROSPORT 1 Lyon-Soyaux, D1 féminine, 20e j.
20.40 CANAL+ SPORT Lens-Strasbourg, L2, 36e j.
21.00 RMC SPORT 1 Chelsea-Middlesbrough, Premier League, 36e j.

Match en direct.

LFP

conso

Rivière de perles

Pourquoi il faut l'acheter. Pour une fois que ce qui se dit dans un vestiaire ne reste pas dans ce vestiaire, autant en profiter.

Le passage marquant, deux citations ont dérouillé nos zygomatiques. « Mon agent a raison. Pour payer moins d'impôts, il faut moins désinvectiver », Hatem Ben Arfa. Et l'autre : « N'oubliez pas : le plus important dans le premier quart d'heure, c'est les vingt premières minutes », Robert Nouzaret.

Bruits de vestiaire, par Bernard Lions, éditions Hugo Sport, 10 €.

Les stratèges

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que cet ouvrage ne se contente pas d'une simple énumération de grands noms de techniciens, de grands schémas ou de (r)évolutions tactiques. L'auteur, ancien champion de France de jeux vidéo, place la fonction de coach dans une problématique bien plus large. Et compare l'homme du banc à un génie militaire, un joueur d'échecs ou encore à un chef d'entreprise. Original et pertinent.

Le passage marquant. « Sur les champs de bataille, Napoléon Ier faisait souffrir ses adversaires par la vigueur de ses attaques, tout en sacrifiant ses défenseurs, comme Pep imaginerait une stratégie militaire avec cinq attaquants sur la pelouse. »

L'Entraîneur idéal, par Philippe Rodier, éditions Hugo Sport, 14 €.

Jean-Louis Fpf

l'humeur de faro

vide ton sac

Éric Bauthéac Lille

SAC: **«Au LOSC, on n'en a pas de grand** puisque tout est pris par le club, chaussures, affaires, etc. J'ai juste un sac à dos.»

CHAUSSURES: **«Avant chaque match, on les met dans une grande malle** qui est apportée directement au stade. Une paire de moulés et une de vissés, les mêmes qu'à l'entraînement. Je juge le jour même celle que je vais utiliser. Une fois l'été passé, ce sont toujours celles avec les crampons vissés. J'en change assez souvent car, comme je suis chez Adidas, on est obligés par contrat de mettre les nouveaux modèles chaque fois qu'il en sort.»

MAILLOTS: **«J'essaie toujours d'échanger le mien** avec celui d'un adversaire pour le faire

gagner sur mon site de pronos *(NDLR: pronozeo)*. Je l'ai conçu et lancé parce que j'avais plein de potes qui perdaient des fortunes en misant de l'argent. Là, c'est gratuit et il y a des cadeaux à gagner.»

OBJETS CONNECTÉS: «Mon iPad et mon casque. Je l'ai oublié une fois, je m'en suis voulu tout le week-end ! C'était mon fils qui l'avait déplacé, et comme je le mets toujours au même endroit, je n'y avais pas pensé.»

VÊTEMENTS: **«Un tee-shirt pour dormir** quand on est en déplacement, c'est tout.»

OBJETS FÉTICHES: **«Deux jeux de cartes pour le rami.** Ici, dans le Nord, personne n'y joue, mais quand on dispute un match dans le Sud de la France, comme j'ai des potes un peu partout, ils viennent à l'hôtel où nous logeons, on se cale dans un coin et on joue, tranquilles.»

DIVERS: **«Des stylos et des feuilles de papier.** Pour travailler pour mon association *(Aktébo, à destination des enfants malades)*.» **Arnaud Tulipier**

le tacle à retardement de julien cazarre

Numéro meuf à la pointe

Les femmes au pouvoir!!! Enfin, il était temps. Et, de toute façon, ça fait trop longtemps qu'on place tous nos espoirs sur les mecs et qu'on est déçu. Alors oui, les femmes au pouvoir!

Une femme semble la seule en France à pouvoir tenir tête à l'Europe là où les hommes ont rampé face aux Anglais, aux Allemands et aux Espagnols.

Quoi ?! Ça dérange, c'est ça ? Je sais, vous allez me dire: «Il est malade ce mec de dire ça en ce moment.» Déjà, je fais ce que je veux et puis, faudrait savoir, on était des fachos de ne pas voter pour une blondasse aux élections américaines parce qu'il fallait empêcher un mec de la finance de prendre le pouvoir et là on nous insulte de faire l'inverse... J'y comprends plus rien... Et puis, je ne sais pas pourquoi je parle de ça moi, je voulais juste évoquer le foot féminin. C'est possible, oui ?

Ah, mais on s'en fout du foot féminin, c'est nul le foot féminin, on regarde pas le foot féminin, nanananana...Oui, sauf que les nanas, elles sont en finale de la Ligue des champions, elles. Les Lyonnaises et les Parisiennes, elles ont fait le taf, mon p'tit pote!

Moi aussi, qu'est-ce tu crois, je suis bien dégoûté d'en arriver là. Mais au moins les joueuses du PSG, c'est pas des gonzesses, elles n'ont pas fait dans leur Vania en arrivant sur la pelouse à Barcelone. Dès le coup d'envoi, elles ont bouffé le gazon (pas la peine de voir là une allusion à la légendaire réputation de joueuses d'harmonica plutôt que de flûte qui colle aux footballeuses, car c'était totalement innocent... comme Pénélope... tant qu'on a pas les preuves).

Alors oui, quand ta fille t'annonce qu'elle veut être footballeuse, c'est comme quand ton fils te dit qu'il veut faire esthéticienne, t'as beau être ouvert d'esprit, t'avais d'autres ambitions pour ta progéniture vu que t'es quand même bien formaté dans ta petite tronche malgré ton p'tit chino vert pomme, tes pompes sans chaussettes, ta chemise Paul Smith et ton chapeau de paille avec ton smartphone qui a pour fond d'écran la tête de Brigitte Macron. Et voila, je m'énerve et mon cardiologue va encore m'envoyer à Merano faire des selfies avec Gignac et Ben Arfa.

Oui, malgré tout ça, tu dois bien reconnaître que les Françaises sont sur le toit de l'Europe. Les filles c'est frais, ça écoute pas du rap à fond en fumant la chicha et en postant des photos de leurs abdos sur Instagram et sur Tinder... Même si les photos sur Tinder, c'est piège, on pense à un Tinder Bueno et c'est souvent un Tinder Maxi, voire Pingui... mais je divague. Faisons-nous violence et regardons le foot féminin de pas trop près, juste de loin, histoire de kiffer en tribune haute et sans lunettes. Parce qu'on va pas se mentir non plus, c'est pas vraiment le même sport. Les gardiennes ont l'air d'avoir comme équipementier une marque de pompes de ski, la vitesse de jeu rappelle *FIFA5* sur PlayStation 2 et les frappes de balle sont un hommage à la lutte contre la mononucléose. Mais bon, on a réussi à s'enflammer pour Steffi Graff, à vibrer pour Jeannie Longo ou à pleurer pour Marie-Jo Pérec... Alors qu'on savait très bien que Daniel Sangouma en moonwalk allait plus vite qu'elle... Les Français, on a jamais eu de chatte en foot... Alors on va pas se plaindre aujourd'hui.

> Quand ta fille t'annonce qu'elle veut être footballeuse, c'est comme quand ton fils te dit qu'il veut faire esthéticienne.

Franck Seguin

Les articles de ce magazine sont protégés par le droit d'auteur

Avant d'en faire des copies dans le cadre de votre activité professionnelle, assurez-vous qu'un contrat d'autorisation a été signé avec le CFC

Centre Français
d'exploitation
du droit de Copie

www.cfcopies.com
CFC : 01 44 07 47 70

>> smart fortwo édition spéciale urbanlava.

Chaud devant ! La smart fortwo édition spéciale urbanlava débarque en ville et son look unique a vraiment tout pour vous faire fondre. Avec son design racé, équilibre parfait entre noir et touches de rouge, vous ne passerez pas inaperçu, même lorsque vous vous faufilerez à travers la ville... Découvrez-la sur www.smart-urbanlava.fr

A partir de **18 900 €**TTC*

www.smart.com

smart – une marque de Daimler

Edition limitée à 200 exemplaires : 50 smart fortwo coupé 52 kW (71 ch) BA6, 75 smart fortwo coupé 66 kW (90 ch) BA6, 75 smart fortwo cabrio 66 kW (90 ch) BA6. *Pour une smart fortwo coupé 52 kW (71 ch) BA6 édition spéciale urbanlava. **Modèle présenté** : smart fortwo coupé 52 kW (71 ch) BA6 édition spéciale urbanlava équipée de l'horloge et compte-tours au prix de **19 060 €**TTC (tarif du 20/02/2017). **Consommations de la smart fortwo coupé édition spéciale urbanlava (cycles urbain/extra-urbain/mixte) : 4,7-5/3,6-3,7/4,1 l/100 km. Emissions de CO_2 : 94-96 g/km.** Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 RCS Versailles.